This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

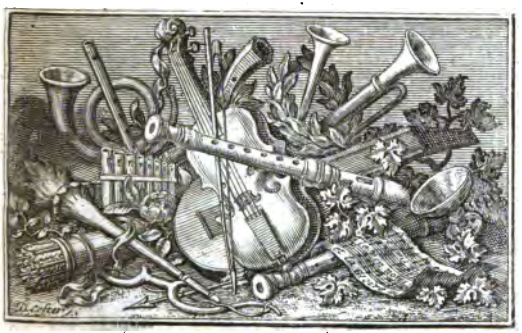
TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY

ST. GILES · OXFORD
Vet. Fr. II. A. 2141

NOUVEAU RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES.

TOME SECOND.

SECONDE EDITION.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.
M. D C C. X X X I.

AVERTISSEMENT

DU

LIBRAIRE.

M'Etant engagé envers le Public à lui donner de tems en tems un nouveau Volume de Chanſons Choiſies, *je m'acquitte aujourd'hui de cette Promeſſe; & je lui fais avec d'autant plus d'Agrément, que ce m'eſt une Occaſion fort naturelle de lui témoigner ma Reconnoiſſance du bon Accueil dont il a honoré le prémier.*

J'oſe me flatter, qu'on ne ſera pas moins content de celui-ci; & que les Connoiſſeurs y trouveront, de même que dans le précédent, ce Choix & cette Variété qui ont paru ſi fort de leur Goût. On a eu ſoin de ſatisfaire ceux qui ont paru ſouhaiter plus de

Duo: *&, dans la ſuite, on aura le même égard pour ceux qui ont témoigné qu'un grand nombre de* Vaudevilles *leur feroit plaiſir: mais, ce ſera toujours ſans m'éloigner du Plan que je me ſuis propoſé; c'eſt-à-dire, ſans perdre de vue le Caractere eſſentiel à ces ſortes de Recueils, qui ſe font pour tout le Monde, & où chacun s'attend à trouver quelque choſe qui lui plaiſe.*

*Je ne répête point ici ce que j'ai dit, tant de mes Correſpondans, que du Soin auquel je me ſuis engagé de ne laiſſer mettre aucune Piéce qui puiſſe choquer la Modeſtie. Les Lecteurs pourront le voir dans l'*Avertiſſement *que j'ai mis à la tête du prémier Volume.*

TABLE

DES

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT ILS TRAITTENT.

CHANSONS TENDRES.

LE Berger qui ſuivoit mes Loix. 6
Le Dieu qui de l'Olimpe eſt le plus redoutable. 252
Me ſeroit il permis. 305
Penſez-y bien, jeune Climene. 99
Quoique tu faſſes ma peine. 90
Sans y penſer. 363
Si du plus grand des Dieux. 326
Tandis que l'Amour ſommeille. 204
Vous demandez, belle Silvie. 85
Vous m'aimez, dites-vous. 175

CHANSONS GALANTES.

ABſent de vous. 300
A l'Ombre d'un Ormeau. 214
Armé d'une triple Bouteille. 78
Beauté, qu'Amour tous ſes Loix range. 12
Dans un lieu ſolitaire & ſombre. 301
De mon cœur. 62
En folatrant dans ces Retraites. 192
Je le ſens bien. 297
Il ſied bien aux Belles. 64
L'Amour ne trouble point mon cœur. 118
L'Amour folatrant l'autre jour. 359
La Bergere qui m'enchante. 323
La jeune & charmante Liſette. 80
Me ſeroit-il permis. 305

On diroit, Belle, à vous entendre. 317
Philis, plus avare que tendre. 304
Philis, un parfait Amant. 193
Pourquoi me reprocher. 235
Près de la Belle Iris. 237
Quand par les mains de la Nature. 155
Que par les biens de la Fortune. 288
Qu'il eſt doux de paſſer ſa vie. 303
Sans y penſer. 363
Tandis que l'Amour ſommeille. 204
Tu dis par tout que je ſuis ſage. 59
Vien, charmante Annette. 96
Un jour dans une Grotte obſcure. 246
Un jour que je ſoupirois. 140

CHANSONS BACHIQUES.

A Copernic c'eſt trop faire la Guerre. 198
Ah! je vois la Nuit qui s'aproche. 26
Ami, c'eſt grand dommage. 327
Amis, ſi vous voulez m'en croire. 7
Amis, je ſens qu'à la fin. 311
Auras-tu bien tôt fait? 63
Bachus fixe mon choix. 14
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir ſoit divin. 167
Buvons, Amis, le tems s'enfuit. 93
Chers Amis de la Bouteille. 364
Damon rencontrant un Viſage. 115
Dieu du Vin. 61
Divine Liqueur qui m'enchante. 233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre. 165
Faut-il qu'une ſi foible Plante. 367
Habitans de l'Olimpe. 265
Je jure par le Vin, dont je rougis ma Trogne. 180
Je touche à mon heure derniere. 106
L'Amour pour ſéduire mon cœur. 294
La Fièvre ſur mon Corps. 211
Laſſé d'une chaine trop rude. 272
L'objet qui regne dans mon cœur. 103
Morgué, Pierrot, accoute un terrible Hiſtoire. 233
N'echauffons point notre Veine. 87
Non, non, je ne veux pas. 310
Notre Bride, dit le Curé. 361
Noyons dans le bon Vin. 159

Pour calmer des ennuis ſecrets. 274
Quand au Stix arriva Grégoire. 83
Quand on a bû la tête tourne. 206
Que par les biens de la Fortune. 292
Si vous voulez vivre contens. 10
Vien dans mon cœur, Dieu de la Treille. 47

RONDES DE TABLE.

AH! je vois la nuit qui s'aproche. 26
Chers Amis de la Bouteille. 364
Mon plus grand contentement. 184
Un jour que je ſoupirois. 140

CHANSONS MELE'ES DE TENDRE ET DE BACHIQUE.

BAchus, Amour, tour à tour. 298
Bachus me ſert à merveille. 146
Belle Iris, quand vous prenez un Verre. 76
C'eſt en vain que de leur Tendreſſe. 354
Chers Amis de la Bouteille. 364
De mon Cœur. 62
Du Vin charmant qui brille dans mon Verre. 165
Entre le Vin & la Tendreſſe. 248
Fuyez le Vin & ma Bouteille. 312
Je ne connois point de contrainte. 281
Laiſſons les hommes s'amuſer. 344
Le Jus de la Treille. 17
Le Vin a des charmes puiſſans. 36
L'Objet qui regne dans mon Cœur. 103
Mon plus grand contentement. 184
Que les Parques filent ſans fin. 121
Quel plaiſir quand je ſuis à Table. 53
Si j'aimois autant le bon Vin. 370
Turelure, voilà ma Chanſon. 21
Un jour que je ſoupirois. 140

CHANSONS COMIQUES ET GROTESQUES.

JE vis content avec ma Vielle. 293
Je veux épouſer Sylvie. 268
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Hiſtoire. 223
Notre Bride, dit le Curé. 361

Quand au Stix arriva le célebre Grégoire. 83
Trop amoureux d'une Maitreſſe. 101

CHANSONS CRITIQUES ET SATIRIQUES.

BEauté, qu'Amour ſous ſes Loix range. 12
Compere explique moi. 1
Damon rencontrant un Viſage. 115
J'ai mépriſé long tems Sylvie. 369
Je veux épouſer Sylvie. 268
La Bergere qui m'enchante, 323
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie. 177
Philis, plus avare que tendre. 304
Près de la belle Iris. 237
Près d'un Chaſſeur de Cour. 244
Quand par les mains de la Nature. 155
Quand on a bu la tête tourne. 206
Que par les biens de la Fortune. 288
Que par les biens de la Fortune. 292
Ton tems eſt paſſé. 261
Tous les mortels nous font homage. 201
Trop amoureux d'une Maitreſſe. 101
Un vieux Bichon. 229

DIALOGUES.

AH! je vois la nuit qui nous preſſe. 26
Que les Parques filent ſans fin. 121
Quoique tu faſſes ma peine. 90

BRANLES ET DANSES RONDES.

L'Amour ne trouble point mon cœur. 118
Tous les mortels nous font homage. 201
Un vieux Bichon. 229

DUO ET TRIO.

AL'Ombre d'un Ormeau. 214
Ah! je vois la nuit qui nous preſſe. 26
Ami, c'eſt grand dommage. 327
Auras tu bien tôt fait. 65
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir. 167
Buvons, Amis, le tems s'enfuit. 93

Entre le Vin & la Tendreſſe. 248
Fuyez le Vin. 312
Je ne connois point de contrainte. 280
Je touche à mon heure derniere. 196
Je veux épouſer Silvie. 268
L'Amour pour ſéduire mon cœur. 294
Le Dieu qui de l'Olimpe. 252
Le Vin a des Charmes puiſſans. 36
Me ſeroit-il permis de dire. 305
Mon plus grand contentement. 184
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Hiſtoire. 229
Noyons dans le bon Vin. 158
Pour calmer tes ennuis ſecrets. 274
Philis, un parfait Amant. 193
Que les Parques filent ſans fin. 121
Quand on a bu la tête tourne. 206
Que par les biens de la Fortune. 288, 298
Vien dans mon Cœur, Dieu de la Treille. 147

TABLE ALPHABETIQUE,

DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

ABſent de vous. 300
A Copernic c'eſt trop faire la Guerre. 198
Ah! je vois la Nuit qui s'aproche. 26
A l'Ombre d'un Ormeau. 214
Ami, c'eſt grand dommage. 327
Amis, ſi vous voulez m'en croire. 7
Amis, je ſens qu'à la fin. 1
Armé d'une triple Bouteille. 78
Auras-tu bien tôt fait. 63

B.

BAchus, Amour, tour à tour. 298
Bachus fixe mon choix. 14

Bachus me ſert à merveille. 145
Beauté, qu'Amour ſous ſes Loix range. 12
Belle Iris, quand vous prenez un Verre. 76
Bon Vin, quoique ton pouvoir ſoit divin. 167
Buvons, Amis, le tems s'enfuit. 93

C.

C'eſt en vain que de leur tendreſſe. 354
Chers Amis de la Bouteille. 364
Compere explique moi.

D.

DAmon rencontrant un Viſage. 115
Dans un lieu ſolitaire & ſombre. 301
De mon cœur. 62
Dieu du Vin. 61
Divine Liqueur qui m'enchante. 233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre. 165

E.

EN folatrant dans ces Retraits. 192
Entre le Vin & la Tendreſſe. 248

F.

FAut-il qu'une ſi foible Plante. 367
Fuyez le Vin & la Tendreſſe. 312

H.

HAbitans de l'Olimpe. 265

I.

J'Ai mépriſé long-tems Silvie. 369
Je ne connois point de contrainte. 281
Je jure par le Vin dont je rougis ma trogne. 180
Je touche à mon heure derniere. 106
Je le ſens bien. 297
Je veux épouſer Silvie. 268
Je vis content avec ma Vielle. 233
Il ſied bien aux Belles. 62

L'A.

L.

L'Amour pour ſéduire mon cœur. 295
L'Amour ne trouble point mon cœur. 118
L'Amour folatrant l'autre jour. 359
La Bergere qui m'enchante. 123
La jeune & charmante Liſette. 80
La Fievre ſur mon Corps. 133
Laiſſons les hommes s'amuſer. 344
Laſſé d'une chaine trop rude. 2
Le Berger qui ſuivoit mes Loix. 6
Le Dieu qui de l'Olimpe eſt le plus redoutable. 252
Le Jus de la Treille. 17
Le Vin a des Charmes puiſſans. 36
L'Objet qui regne dans mon Cœur. 104

M.

ME ſeroit il permis. 305
Mon plus grand contentement. 184
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Hiſtoire. 233

N.

N'Echauffons point notre veine. 87
Non, non, je ne veux pas. 310
Notre Bride, dit le Curé. 361
Noyons dans le bon Vin. 259

O.

ON diroit, Belle, à vous entendre. 317
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie. 177

P.

PEnſez-y bien, jeune Climene. 99
Philis, plus avare que tendre. 304
Philis, un parfait Amant. 193
Pour calmer tes ennuis ſecrets. 274
Pourquoi me reprocher. 235
Près de la Belle Iris. 237
Près d'un Chaſſeur de Cour. 244

Q.

QUand au Stix arriva le célebre Grégoire. 83
Quand par les mains de la Nature. 155
Quand on a bu la tête tourne. 206
Que les Parques filent sans fin. 121
Quel plaisir, quand je suis à table. 53
Que par les biens de la Fortune. 288
Que par les biens de la Fortune. 292
Qu'il est doux de passer sa vie 303
Quoique tu fasses ma peine. 90

S.

SAns y penser. 363
Si j'aimois autant le bon Vin. 370
Si vous voulez vivre contens. 10
Si du plus grand des Dieux. 326

T.

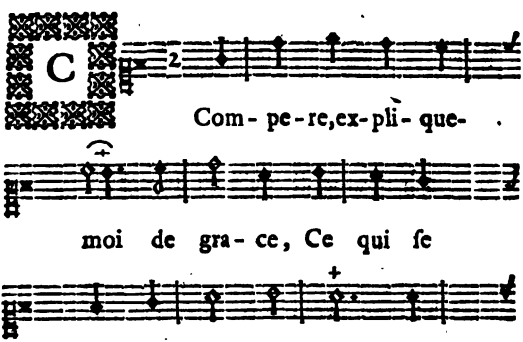
TAndis que l'Amour sommeille. 204
Tandis que la jeune Annette. 357
Ton tems est passé. 261
Tous les mortels nous font homage. 201
Trop amoureux d'une Maitresse. 101
Tu dis par tout que je suis sage. 59
Turelu, turelu, turelure. 21

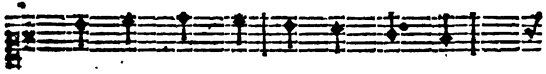
V.

VIen dans mon cœur, Dieu de la Treille. 147
Vien, charmante Annette. 96
Un jour dans une Grotte obscure. 256
Un jour que je soupirois. 140
Un Vieux Bichon. 229
Vous demandez, belle Silvie. 85
Vous m'aimez, dites-vous. 175

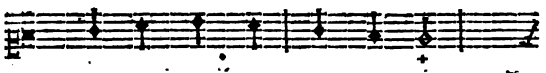
NOU-

NOUVEAU RECUEIL DE CHANSONS.

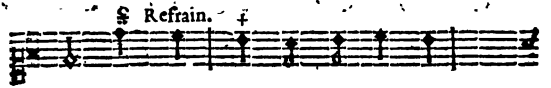




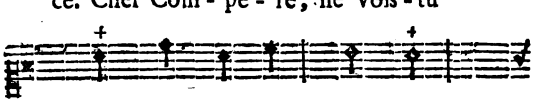
pa-roît maſ-qué dans ces lieux, Je



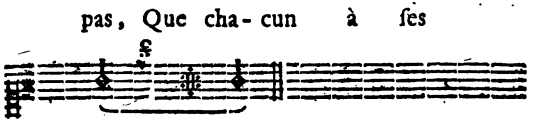
ne vois que fein-te & gri-ma-



ce. Cher Com-pe-re, ne vois-tu



pas, Que cha-cun à ſes



rats? rats?

Le Fourbe dit qu'il eſt ſincere,
Le Poltron vante ſes hauts faits;
La Coquette emprunte les traits,
De la prude la plus ſevere.
Cher Compere, &c.

Sur

Sur le ton le plus dogmatique,
Parle l'Aprentif-Magiſtrat;
Et l'oiſif à petit rabat,
En termes amoureux s'explique.
Cher Compere, &c.

Un Gaſcon dit, que comme un Prince
Il peut briller dans ſon Païs;
Pour l'honneur d'être ici Commis,
Il abandonne ſa Province;
Cher Compere, &c.

Souvent la vieille libérale,
Paye un Cavalier indigent,
Tandis que de ce même argent,
Il en entretient ſa rivale;
Cher Compere, &c.

Tel qui ne voit preſque plus goute
Du Vin qu'il vient de s'entonner,
Attend toujours pour raiſonner,
Que ſa raiſon ſoit en déroute;
Cher Compere, &c.

Un vieux Epoux d'humeur jalouſe,
Toujours prêt à ſe gendarmer,
S'aviſe pour ſe faire aimer,
De tourmenter ſa jeune Epouſe;
Cher Compere, &c.

Telle qui dans le Mariage,
N'a jamais eu que du tourment,
Aime une Fille tendrement,
Et voudroit la mettre en ménage;
Cher Compere, &c.

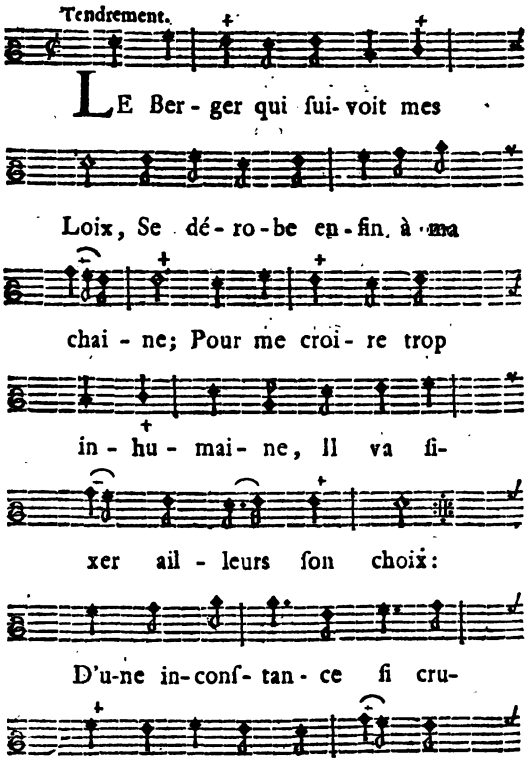
Un Vieillard fait groſſe dépence,
Paye Dentelles, & Galons,
Mène ſouvent les Violons;
Mais c'eſt un plus jeune qui danſe.
Cher Compere, &c.

Un Moine.... Paix! qu'allez vous dire!
Sur ce ſujet doit-on parler!
O! Ciel! qu'alliez vous réveler!
Contentez-vous tout bas d'en rire;
Cher Compere, &c.

Voiez-vous cette pâle mine,
Et cet air prude concerté,
Qui vient prendre la chasteté,
Avec un cœur de Messaline?
Cher Compere, &c.

Un Auteur qui croit être habile,
S'amuse à faire des Couplets;
Mais celui qui fait des sifflets,
Sait un Art encor plus utile.
Cher Compere, &c.

MUSETTE.

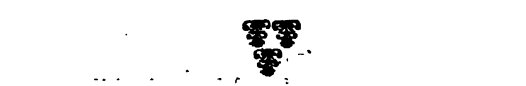

Tendrement.
LE Ber-ger qui ſui-voit mes
Loix, Se dé-ro-be en-fin à ma
chai-ne; Pour me croi-re trop
in-hu-mai-ne, Il va fi-
xer ail-leurs ſon choix:
D'u-ne in-conſ-tan-ce ſi cru-
el-le, Je me plain-drois a-

vec

vec é - clat, Si Tir - cis n'é-

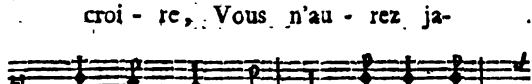
toit qu'in-fi - del - le; Mais par mal-

heur, il eſt in - grat. grat.

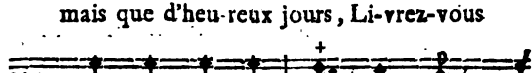


AMis, ſi vous vou-lez m'en

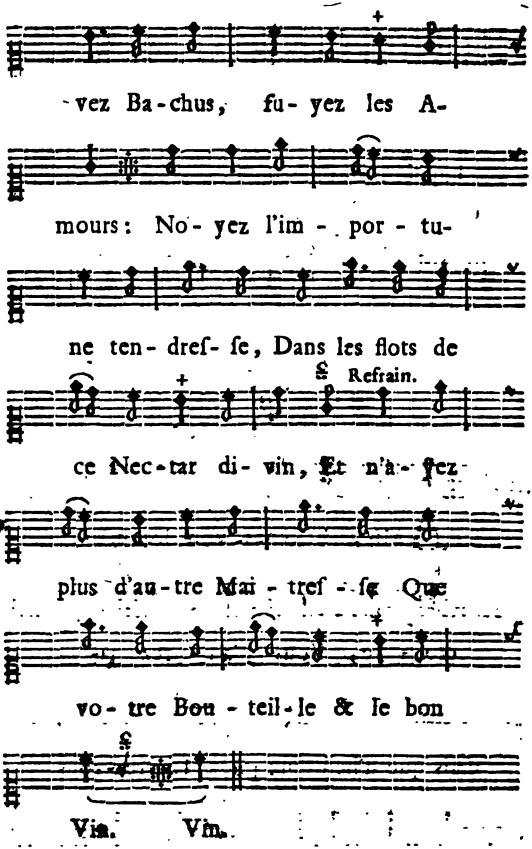
croi - re, Vous n'au - rez ja-



mais que d'heu-reux jours, Li-vrez-vous



au plai - ſir de boi - re, Sui-

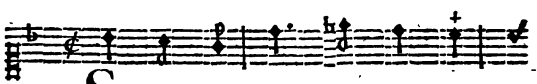

vez Ba-chus, fu-yez les A-
mours: No-yez l'im-por-tu-
ne ten-dreſ-ſe, Dans les flots de
Refrain.
ce Nec-tar di-vin, Et n'a-yez
plus d'au-tre Mai-treſ-ſe Que
vo-tre Bou-teil-le & le bon
Vin. Vin.

Le

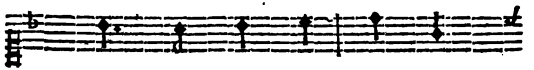
Le Dieu, qu'on adore à Cythère,
En vain prétend regler nos déſirs,
Bachus peut ſeul les ſatisfaire,
Et nous veut procurer de vrais plaiſirs:
Sous les appas de la tendreſſe
L'Amour cache un dangereux poiſon;
Ce Dieu nous tourmente ſans ceſſe,
Et Bachus endort notre raiſon.

Souvent pour toute récompenſe,
Pour prix de n'avoir jamais changé,
Par une juſte préférence,
Un jeune Cœur ſe voit outragé:
Mais par un plus juſte partage,
Bachus fait diſpenſer ſes faveurs;
Il fait à tous même avantage,
Et traite également les Buveurs.

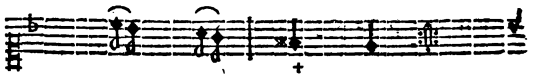
Une beauté coquette & fière,
Nous fait reſſentir mille tourmens,
Le Caprice pour l'ordinaire,
Eſt la règle de ſes ſentimens:
Mais quand on chérit la Bouteille,
On n'éprouve jamais ces malheurs;
Plus on eſt aſſidu pour elle,
Plus elle fait goûter de douceurs.



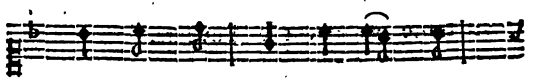
SI vous vou-lez vi-vre con-
Il n'eſt point de plus doux inſ-



tens, Bu-vez, A-mis, dai-
tans, Que les inſ-'tans qu'on

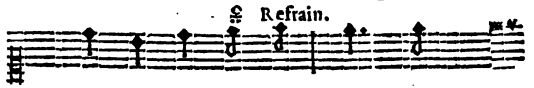


gnez m'en croi-re;
paſ-ſe à boi-re.



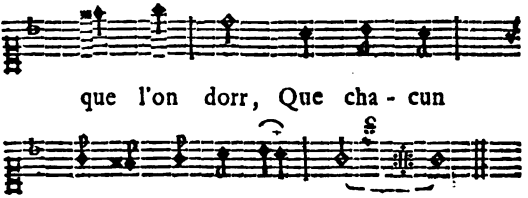
E-par-gnons-nous le triſ-te

ſort D'un mor-tel oi-ſif qui ſom-



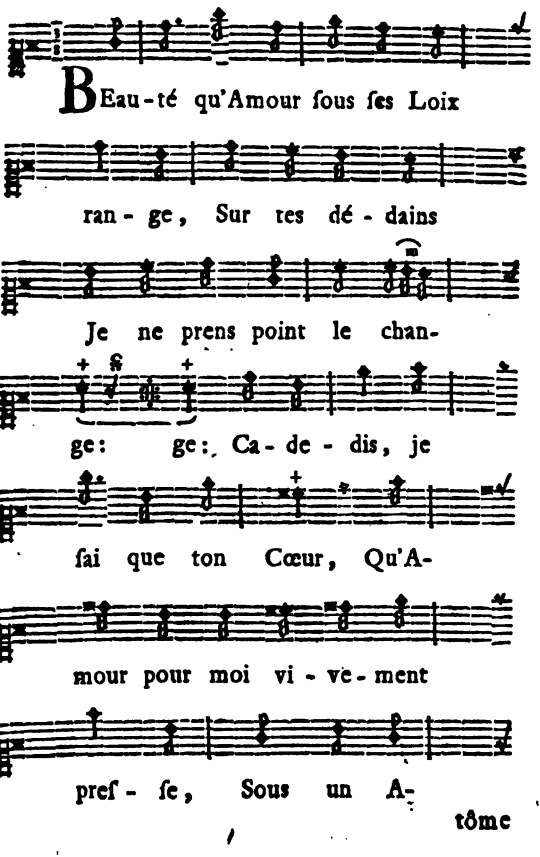
meil-le, On ne boit point lorſ-

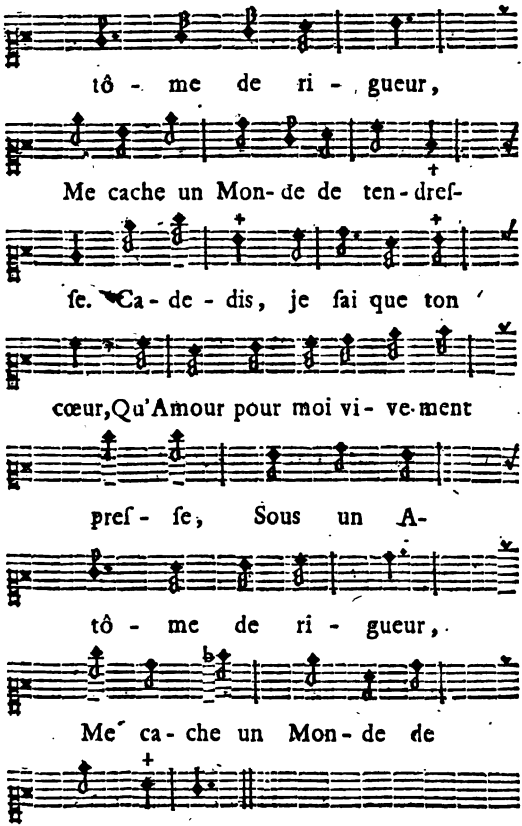
que

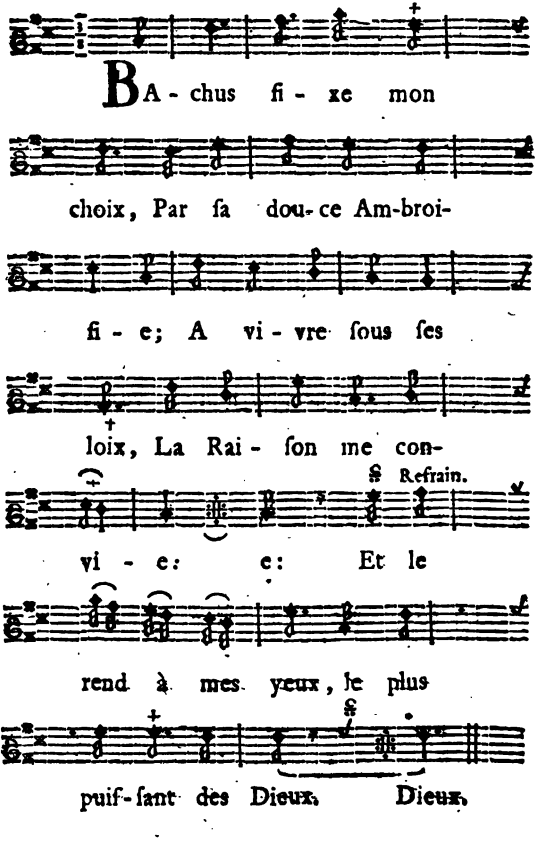


Si le ſommeil par ſes pavots,
Dans ce reduit nous vient ſurprendre,
Le bruit des verres & des pots,
Peut aiſément nous en défendre:
S'il calme les maux d'un Amant,
Que l'Amour contraint à ſe plaindre,
Pour les jaloux il eſt charmant,
Pour les Buveurs il eſt à craindre.

LE GASCON.


BEau-té qu'Amour ſous ſes Loix
ran-ge, Sur tes dé-dains
Je ne prens point le chan-
ge: ge: Ca-de-dis, je
ſai que ton Cœur, Qu'A-
mour pour moi vi-ve-ment
preſ-ſe, Sous un A-
tôme


tô - me de ri - gueur,
Me cache un Mon-de de ten-dref-
ſe. Ca-de-dis, je ſai que ton
cœur, Qu'Amour pour moi vi-ve-ment
preſ-ſe, Sous un A-
tô - me de ri - gueur,
Me ca-che un Mon-de de
ten-dref-ſe,


BA - chus fi - xe mon
choix, Par ſa dou-ce Am-broi-
fi - e; A vi - vre ſous ſes
loix, La Rai - ſon me con-
Refrain.
vi - e: e: Et le
rend à mes yeux, le plus
puiſ-ſant des Dieux, Dieux,

L'A-

L'Amour & les Plaiſirs,
Dépendent du Caprice,
Bachus à nos déſirs
Se rend toujours propice;
Il eſt de tous les Dieux
Le plus cher à mes Yeux.

Aux ardeurs d'un Amant,
Bachus n'eſt point contraire;
Ce Dieu rend ſeulement
Sa chaine plus legère;
Et Bachus à ſes Yeux,
Eſt le plus doux des Dieux.

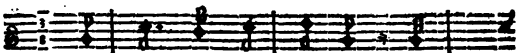
T'elle aux vœux d'un Amant
Refuſe ſa tendreſſe,
Qui l'accorde aiſément,
Lors que Bachus l'en preſſe;
Et toujours ce Dieu ſut
Mettre un Amant au but.

Que dans les Champs de Mars,
L'Homme courre à la gloire;
A l'abri des hazards,
Philis me verſe à boire:
Bachus eſt à nos yeux
Le plus brave des Dieux.

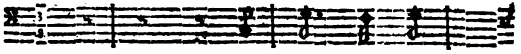
L'Avare plaint l'argent,
Et le cache ſous terre;
Mon bien eſt évident,
Il brille dans mon verre:
Bachus eſt à mes yeux
Le plus riche des Dieux.

Vous autres, Beaux-Eſprits,
Votre Science eſt vaine,
Si vous n'avez Apris,
A Boire à taſſe pleine:
Bachus plus qu'Apollon,
Flatoit Anacréon.

Pour donner du Caquet
A leur fine Sageſſe,
Il falut un Banquet
Aux Sages de la Grèce:
Bachus fut à leurs yeux
Le plus ſage des Dieux.

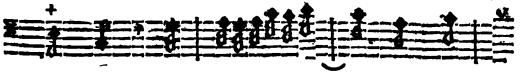


LE Jus de la Treil-le, Ré-



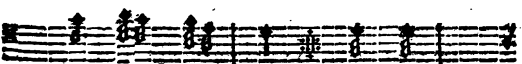
Le Jus de la

veil- - - - le L'A-

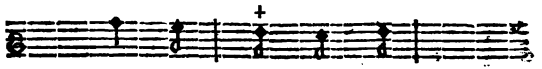


Treil-le, Ré- veil- - le L'A-

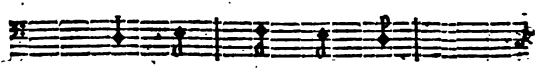
mour dans les cœurs: Sa Li-



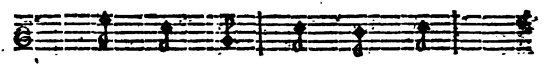
mour dans les cœurs: Sa Li-



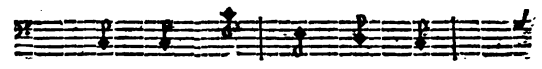
queur puiſ - ſan. - te Aug-



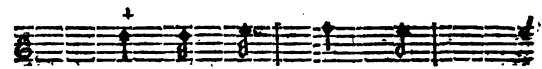
queur puiſ - ſan. - te Aug-



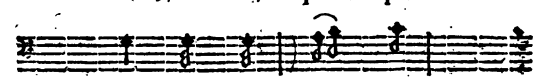
men - te Les ten - dres ar-



men - te Les ten - dres ar-

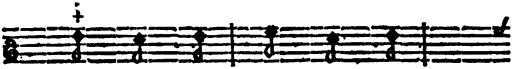


deurs; Sa Li - queur puiſ-

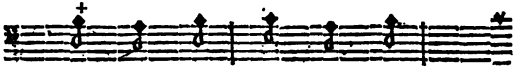


deurs; Sa Li - queur puiſ-

ſante,

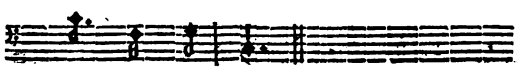


ſan - te Aug- men - te Les



ſan - te Aug- men - te Les

ten - dres ar - deurs.



ten - dres ar - deurs.

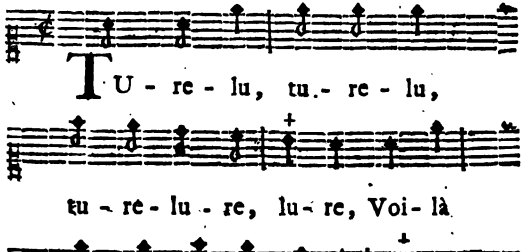
Verſe, Ami-Grégoire,
A boire
De ce Jus charmant:
Je ſens que mon ame,
S'enflâme
A chaque moment.

Je vois ma Charmante,
Riante,
Quand elle a du Vin:
Vîte pour lui plaire,
Un verre
De ce Jus divin.

A force de boire,
Victoire
Marche ſur mes pas:
Puiſque ma Climeine
Sans peine,
Tombe entre mes bras.

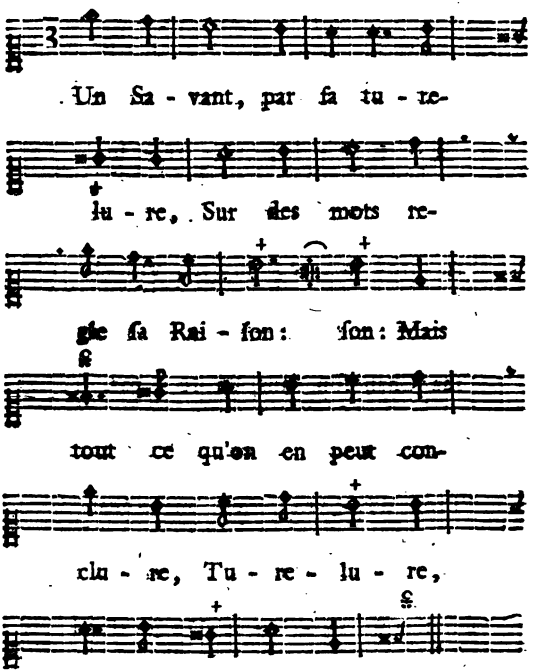
CHANSON BURLESQUE ET MORALE.

COUPLET BURLESQUE.



COU-

COUPLET MORAL.



BUR-

BURLESQUE.

En tapinois, quand les nuits ſont brunes,
Au Jardin, ma Femme va ſans moi;
Mais ſans doute elle y va pour cueillir des prunes:
Elle-même le dit, & moi je la croi.

MORAL.

O! crédulité déſirable,
Ceux qui te blâment ſont les Sots;
Croyons juſques à l'incroyable,
Qui nous procure le repos.

BURLESQUE.

Faiſons tant, tant, tant de tope & tingue,
Que Bachus augmente mon tréſor,
Quand j'ai bû, mon œil trouble à peine diſtingue,
Si mes ſous, mes déniers, ſont de cuivre ou d'Or.

MORAL.

Que ce trouble heureux puiſſe encore
Me cacher le monde & ſon train;
Il faut qu'un ſage Yvrogne Ignore,
Tout le mal que fait ſon prochain.

BUR-

BURLESQUE.

Au Tric-trac petit coup déſeſpère,
Par les grands coups, nous nous enfilons,
J'ai le dé malheureux, tout coup m'eſt contraire;
J'ai le Vin plus heureux, tous coups me ſont bons.

MORAL.

Pour nous recréer, dit le Sage,
Uniſſons les Jeux & les Ris;
Les jeux Unis avec la Rage,
Sont pourtant nos jeux favoris.

BURLESQUE.

Tic, toc, choc, eſt bon à coups de verre,
A coups de Mouſquet il n'eſt pas ſain;
Ce Guerrier eſt mort brave, on le met en terre;
Ce Buveur eſt mort yvre, il boira demain.

MORAL.

Lucifer, d'affreuſe mémoire,
Dans nos Cœurs grava de ſa main,
Que les humains mettroient leur gloire,
A détruire le Genre-Humain.

BUR-

BURLESQUE.

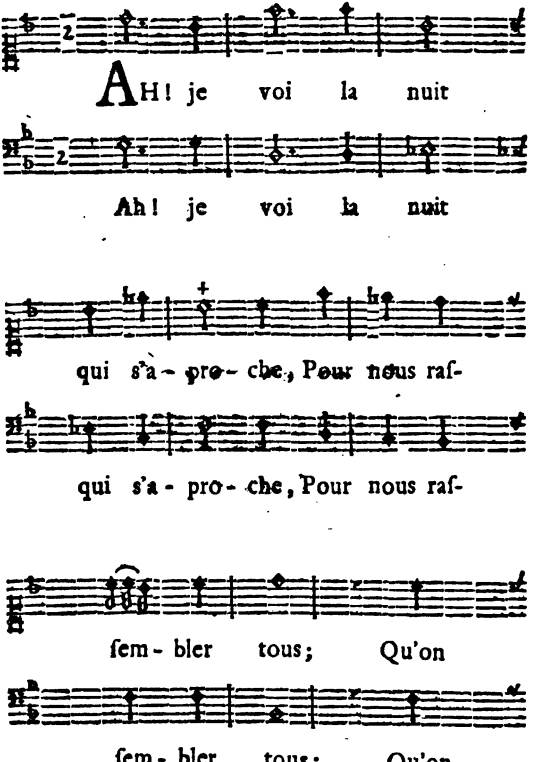
Plus je bois, & plus ma Femme crie;
Mais plus elle crie, & plus je bois:
Trop crier & trop boire abrege la vie;
Faiſons tant qu'elle ou moi ſoyons aux abois.

MORAL.

Deux Epoux, dit un grand Oracle,
Tout-à-coup deviendront heureux,
Quand deux Epoux par un Miracle,
Pourront devenir Veufs tous deux.

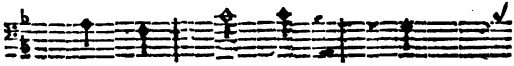
DIVERTISSEMENT BACHIQUE.

DEUX BUVEURS.

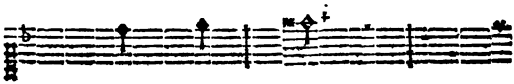


met-

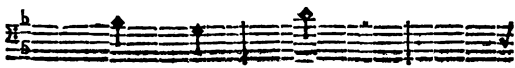
met-te en bro-che, At-



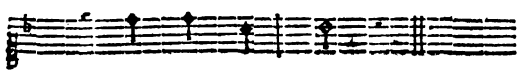
met-te en bro-che, At-



ta-blons-nous,



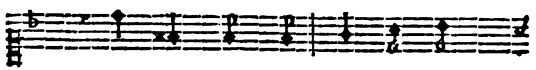
ta-blons-nous,



At-ta-blons-nous.

At-ta-blons-nous.

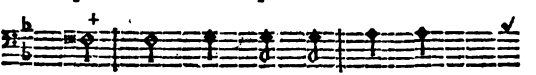
Le Chœur repete ceci.



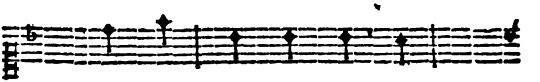
Gar-çons em-pref-fez à nous

Gar-çons em-pref-fez à nous

plai-re, Vous qui fui-vez i-



plai-re, Vous qui fui-vez i-



ci tous nos com-man-de-

ci tous nos com-man-de-

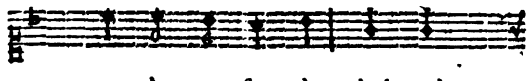
mens,

mens, Vô-tre ſoin nous

mens, Vô-tre ſoin nous

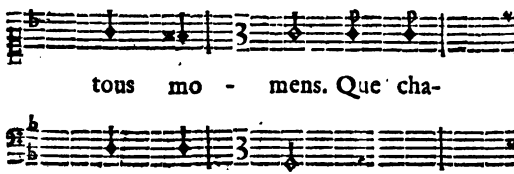
eſt né-ceſ-ſai-re, Com-men-

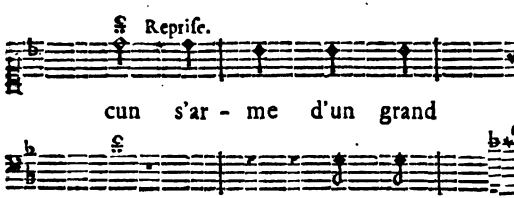
eſt né-ceſ-ſai-re, Com-men-

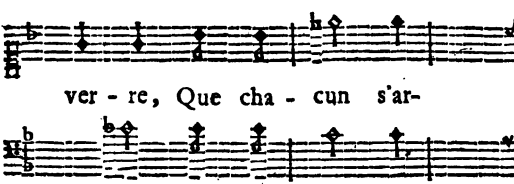


cez à ver-ſer à boi-re à

cez à ver-ſer à boi-re à


tous mo - mens. Que cha-
tous mo - mens.


Repriſe.
cun s'ar - me d'un grand
Que cha-


ver - re, Que cha - cun s'ar-
cun, Que cha - cun s'ar-

me

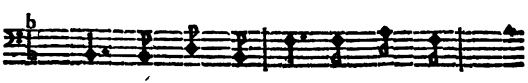
me d'un grand ver - re, Pour

me d'un grand ver - re, Pour

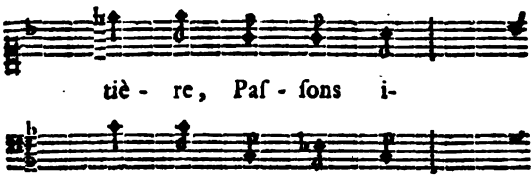
bien com - men - cer ce re-

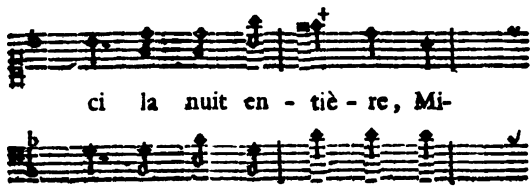
bien com - men - cer ce re-

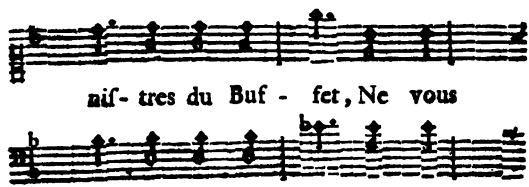
pas. Paſ-ſons i - ci la nnit en-



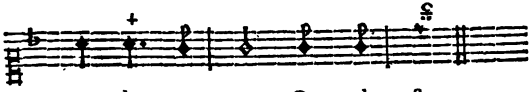
pas. Paſ-ſons i - ci la nuit en-


tiè - re, Paſ - ſons i-
tiè - re, Paſ - ſons i-

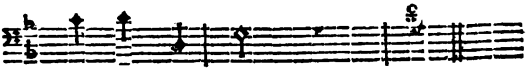

ci la nuit en - tiè - re, Mi-
ci la nuit en - tiè - re, Mi-


niſ- tres du Buf - fet, Ne vous
niſ- tres du Buf - fet, Ne vous

en-



en-dor-mez pas. Que cha-, &c.

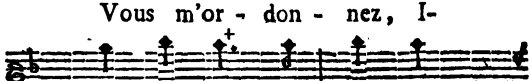


en-dor-mez pas. &c.

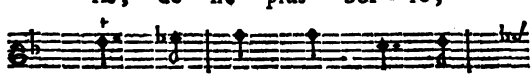
La Chœur repète depuis la Repriſe à la page 30.

UN BUVEUR SEUL.

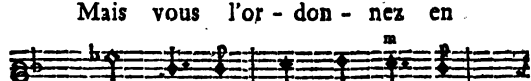
Vous m'or-don-nez, I-



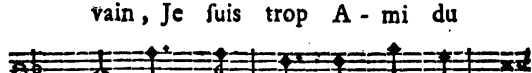
ris, de ne plus boi-re,



Mais vous l'or-don-nez en

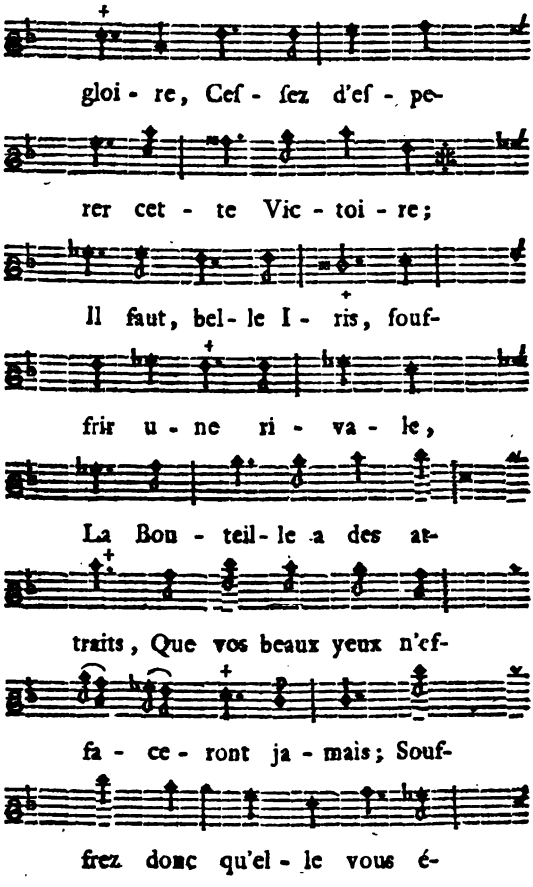


vain, Je ſuis trop A-mi du

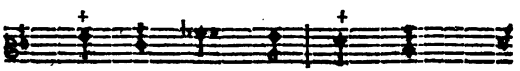


Vin. Il y va trop de ma

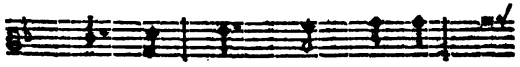
gloi-


gloi - re, Ceſ - ſez d'eſ - pe-
rer cet - te Vic - toi - re;
Il faut, bel - le I - ris, ſouf-
frir u - ne ri - va - le,
La Bou - teil - le a des at-
traits, Que vos beaux yeux n'ef-
fa - ce - ront ja - mais; Souf-
frez donc qu'el - le vous é-

gale;

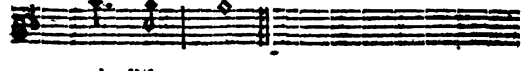


ga - le; Bu - vez a - vec



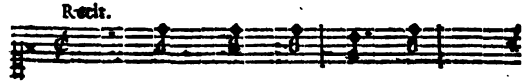
moi le jour, Tou - te la

nuit a - vec vous je fe-

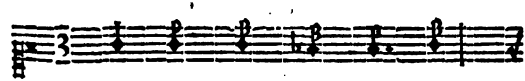


rai l'A - mour.

UN BUVEUR SEUL.



Lorſ - que Ba - chus é-

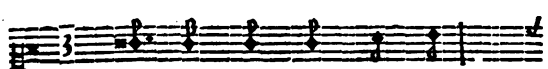


toit in - con - nu dans le

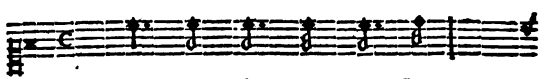
mon-de, Cha-cun ſe cou-choit en tous

lieux,

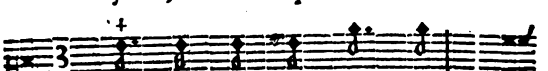
lieux, Un char-me af-fou-pif-



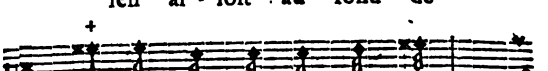
fant fai-fif-foit tous les



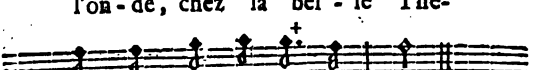
yeux, fi-tôt que le So-



leil al-loit au fond de

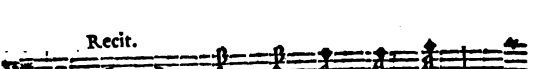


l'on-de, chez la bel-le The-



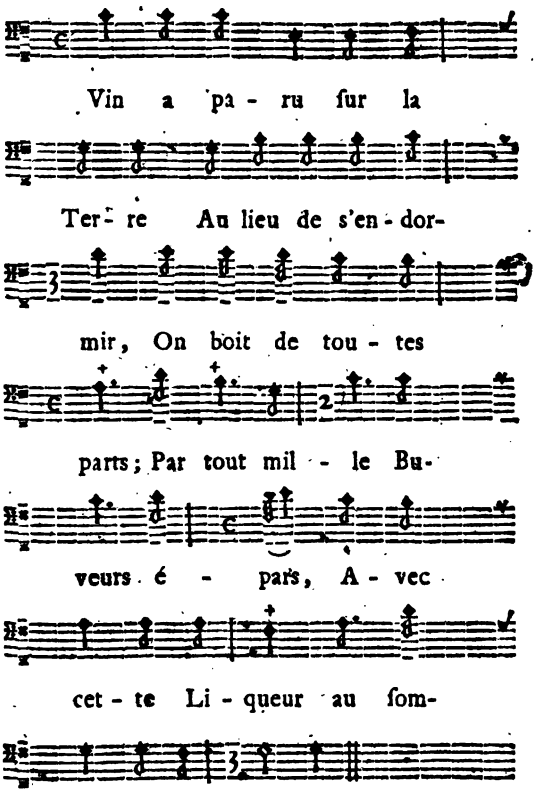
ris, Dor-mir ou fai-re mieux.

UN BUVEUR SEUL.

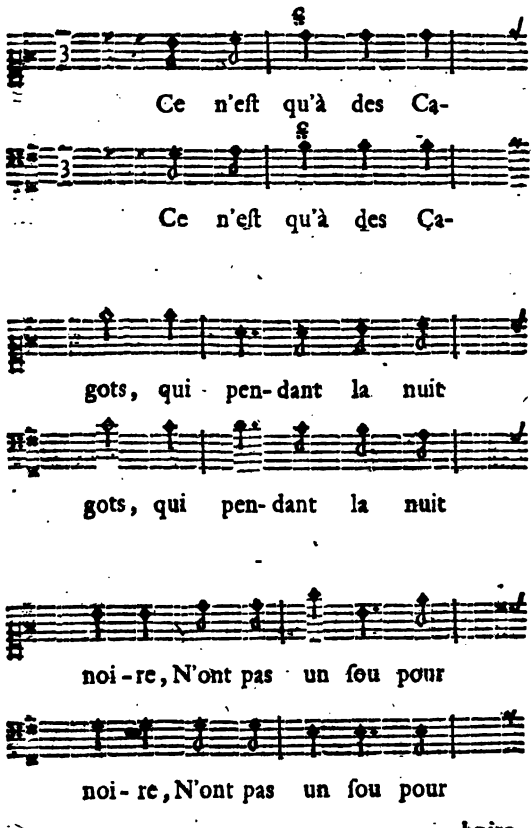


Mais, de-puis que le

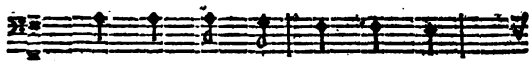
Vin


Vin a pa - ru ſur la
Ter - re Au lieu de s'en - dor-
mir, On boit de tou - tes
parts; Par tout mil - le Bu-
veurs é - pars, A - vec
cet - te Li - queur au ſom-
meil font la guer - re.

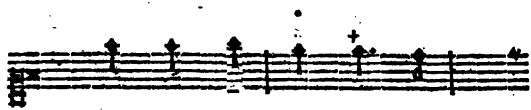
ENSEMBLE.


Ce n'eſt qu'à des Ca-
Ce n'eſt qu'à des Ca-
gots, qui pen-dant la nuit
gots, qui pen-dant la nuit
noi-re, N'ont pas un ſou pour
noi-re, N'ont pas un ſou pour
boire,

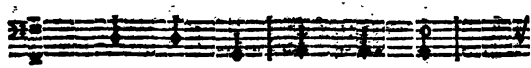
boi - re, Ce n'eſt qu'à des Ca-



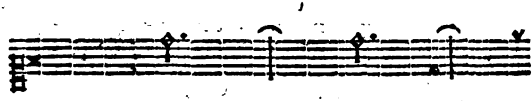
boi - re, Ce n'eſt qu'à des Ca-



gots à cher - cher le re-



- gots à cher - cher le re-



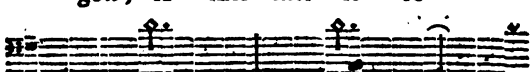
pos - - - -

pos, Ce n'eſt qu'à des Ca-

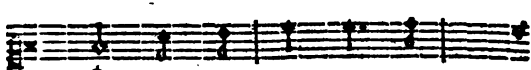
-, Ce n'eſt qu'à des Ca-

gots A cher-cher le re-

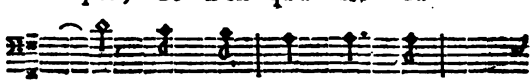
gots, A cher-cher le re-



- pos - - -



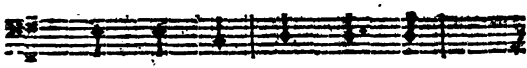
pos, Ce n'eſt qu'à des Ca-



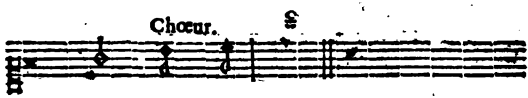
-, Ce n'eſt qu'à des Ca-

gots;

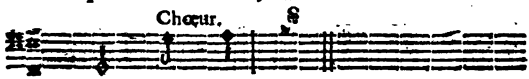
gots, A cher-cher des re-



gots, A cher-cher ſe re-

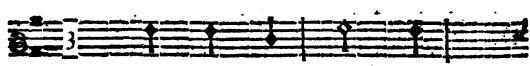


pos. Ce n'eſt, &c.

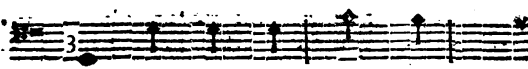


pos. Ce n'eſt, &c.

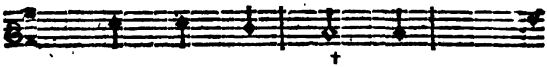
DEUX BUVEURS.



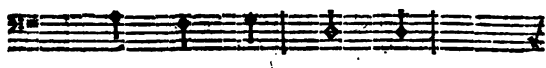
Sui-vons Ba-chus, c'eſt



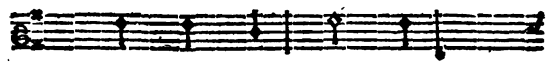
Sui-vons Ba-chus, c'eſt



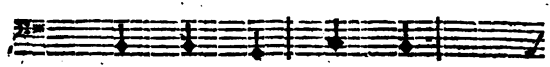
lui qui nous mei - ne,



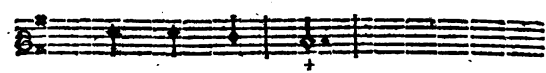
lui qui nous mei - ne,



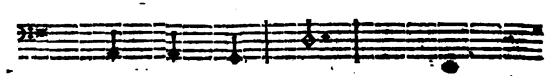
Tout doit ſen - tir ſon



Tout doit ſen - tir ſon



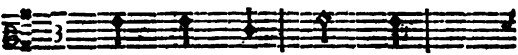
ai - ma-ble ar - deur.



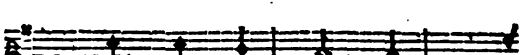
ai - ma-ble ar - deur.

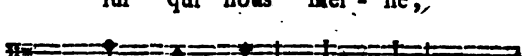
CHOEUR.

CHŒUR.

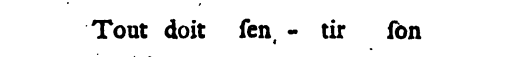

Sui - vons Ba - chus, c'eſt

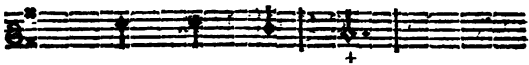
Sui - vons Ba - chus, c'eſt


lui qui nous mei - ne,

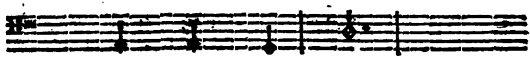

lui qui nous mei - ne,

Tout doit ſen - tir ſon


Tout doit ſen - tir ſon

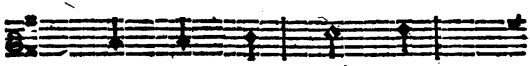


ai - ma- ble ar - deur.

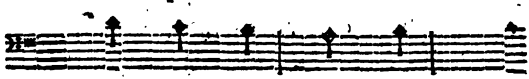


ai - ma- ble ar - deur.

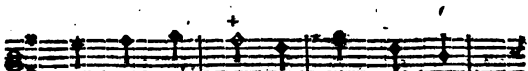
DEUX BUVEURS.



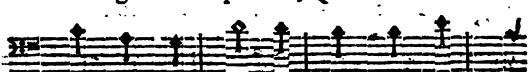
Un peu de Vin fou-



Un peu de Vin fou-



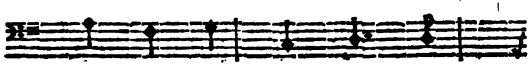
la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



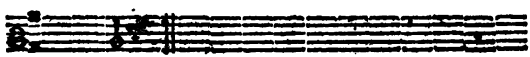
la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-

mour

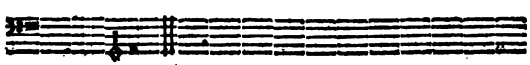
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un

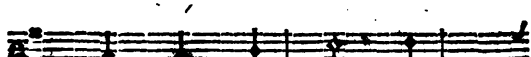


cœur.

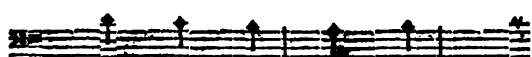


cœur.

CHOEUR.



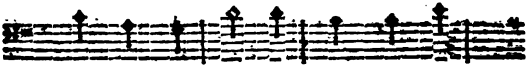
Un peu de Vin fou-



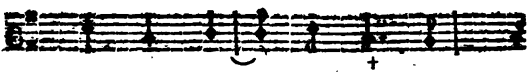
Un peu de Vin fou-

lage

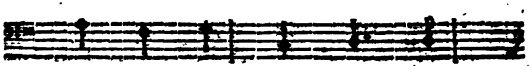
la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



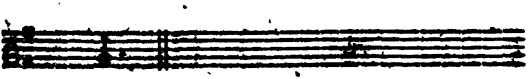
la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



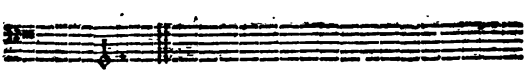
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un



cœur.



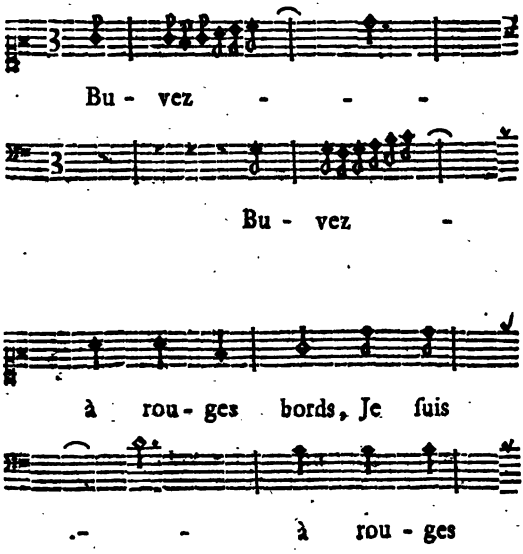
cœur.

DEU-

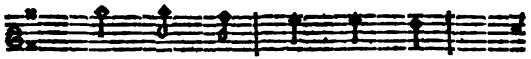
DEUXIEME COUPLET.

Lorſque l'Amour nous défend de boire,
N'en croyons pas ſes Conſeils trompeurs;
Un peu de Vin noye la mémoire
De tous les maux que cauſent ſes rigueurs.

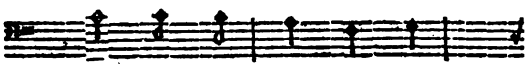
DEUX BUVEURS.



prêt



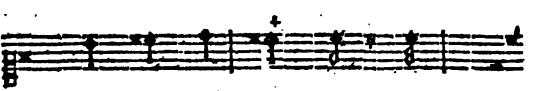
prêt, je ſuis prêt, à vous



bords je ſuis prêt, à vous

ſui - vre. Sans le Vin com-

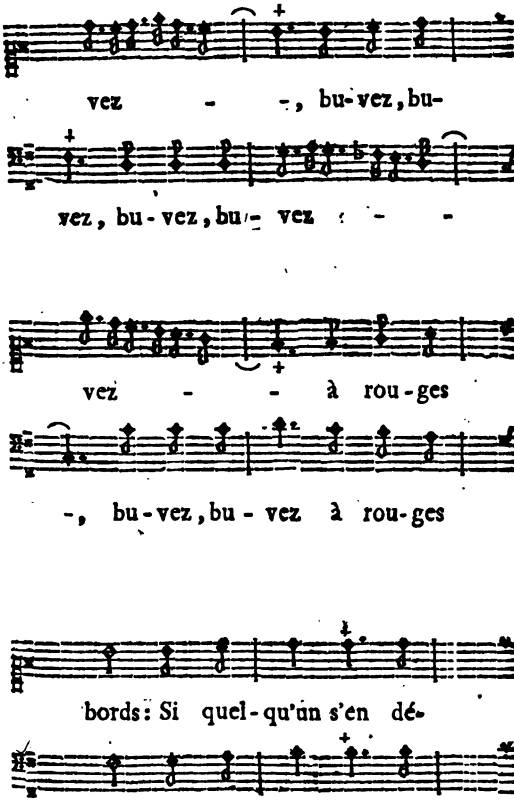
ſui - vre. Sans le Vin com-



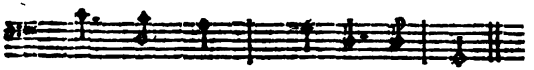
ment peut- on vi - vre, Bu-

ment peut- on vi - vre, Bu-

vez,

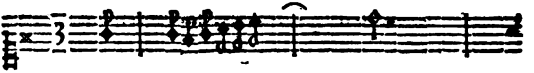

vez - -, bu-vez, bu-
vez, bu-vez, bu- vez - - -
vez - - à rou-ges
-, bu-vez, bu-vez à rou-ges
bords: Si quel-qu'un s'en dé-
bords: Si quel-qu'un s'en dé-

dit, qu'on le met- te de- hors.

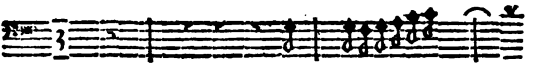


dit, qu'on le met- te de- hors.

CHOEUR.



Bu- vous - - - -

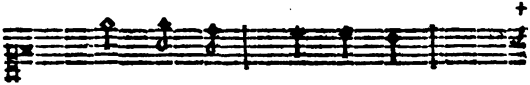


Bu- vons -

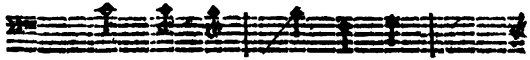
à rou- ges bords, Je fuis

- - - à rou- ges

prét



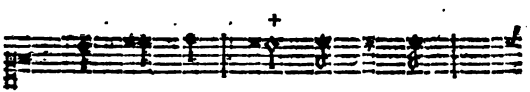
prêt, Je ſuis prêt, à vous



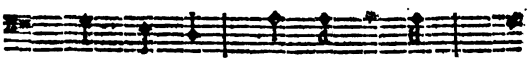
bords, Je ſuis prêt à vous

ſui- vre. Sans le Vin com-

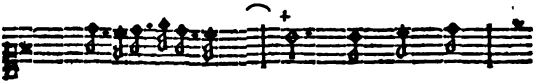
ſui- vre. Sans le Vin com-



ment peut-on vi- vre? Bu-



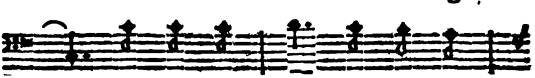
ment peut-on vi- vre? Bu-



vons . . . -, bu-vons, bu-

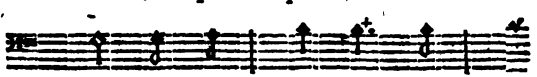
vons, bu-vons, bu- vons - -

vons - - - à rou- ges



-.-, bu-vons, bu- vons à. rou-ges

bords, Si quel- qu'un s'en dé-



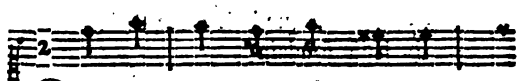
bords, Si quel- qu'un s'en dé-

dit

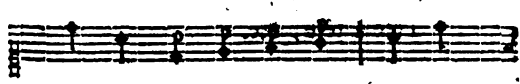
dit, qu'on le met- te de- hors.

dit, qu'on le met- te de- hors.

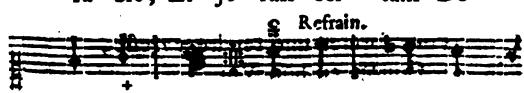
VAUDEVILLE.



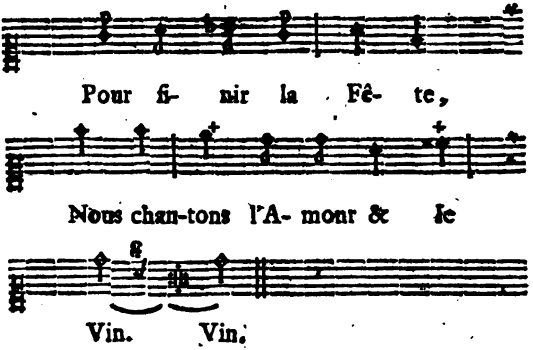
QUel plait- ſir quand je ſuis à
Dans ce lieu tout m'eſt fa- vo-



ta- ble, Seul a- vec Ca- tin, Le
ra- ble, Et je ſuis cer- tain De



verre en main:
mon deſ- tin: Tê-te à tê- te



Chaque coup que boit cette Belle,
Je baiſe ſoudain
Sa blanche main.
Souvent elle fait la Cruelle;
Mais voyant enfin,
Que c'eſt en vain;
Tête à tête, &c.

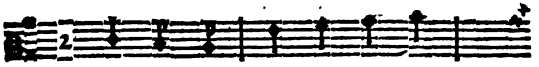
Pour former une tendre yvreſſe,
Courez au bon Vin
Soir & matin;
Sur ce Jus flote la tendreſſe,

Puiſ-

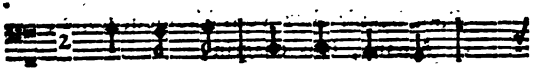
Puiſqu'avec Catin,
D'un air badin,
Tête à tête, &c.

Pour bannir chez vous l'humeur noire,
Amans, ſans chagrin,
Prenez du Vin;
Vous voyez, qu'à force de boire,
Ce Nectar divin,
Fait que ſans fin,
Tête à tête, &c.

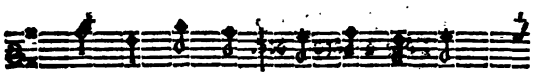
DUO.



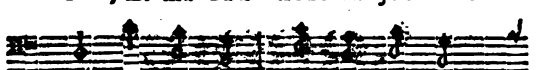
LE Vin a des char-mes puiſ-



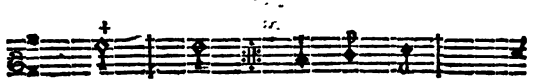
Le Vin à des char-mes puiſ-



ſans, Et ma Mai- treſſe eſt jeu-ne &



ſans, Et ma Mai- treſſe eſt jeu- ne &

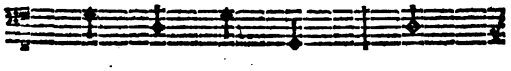


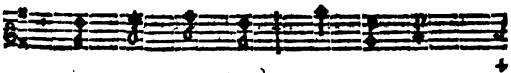
bel- le: Je don- ne à

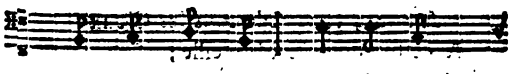
bel- le: Je don- ne à

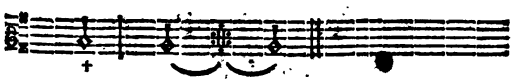
Ba-

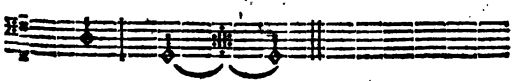
Ba- chus les mo- mens,


Ba- chus les mo- mens,


Où je ne puis ê-tre a- vec


Où je ne puis ê-tre a- vec


el- le le.


el- le le.

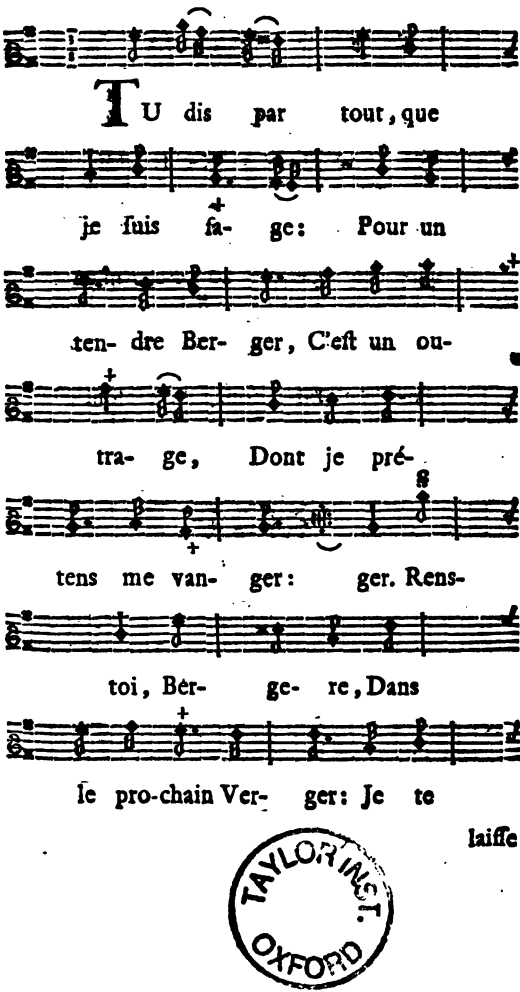
Non

Non, le bonheur des plus grands Rois,
A mon sort n'est point comparable :
Quand je vois briller à la fois
Le Vin & mon Iris à table.

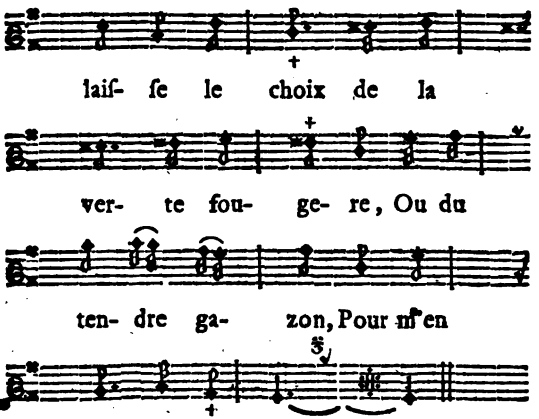
Objet divin, Jus plein d'appas,
Quel heureux destin vous rassemble !
Mon Cœur, dans ce charmant repas,
Goûte tous les plaisirs ensemble.

Amour, tout cede sous les Cieux
A cette adorable Merveille ;
Cher Bachus, le Nectar des Dieux
Ne vaut par ta Liqueur vermeille.

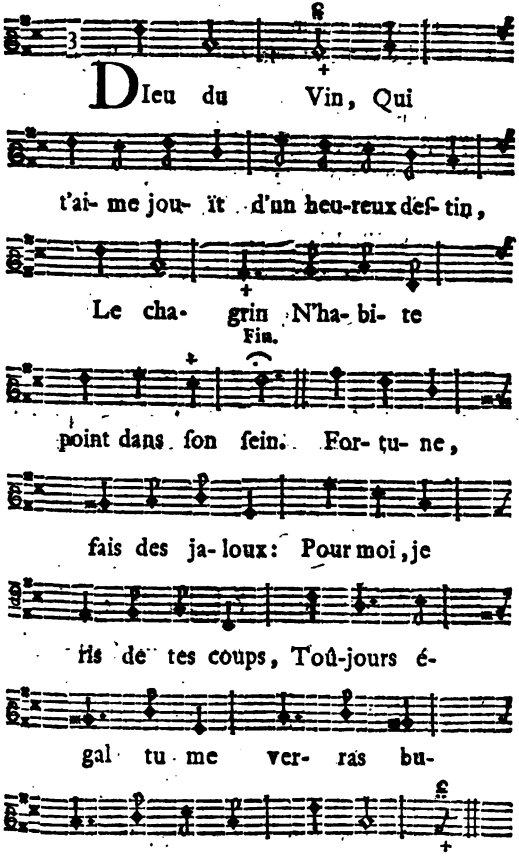
LE DEFFI.



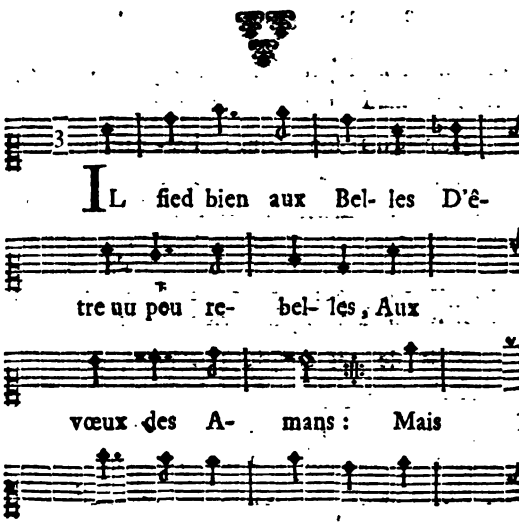
TAYLOR INST. OXFORD


laiſ- ſe le choix de la
ver- te fou- ge- re, Ou du
ten- dre ga- zon, Pour m'en
fai- re rai- ſon. ſon.

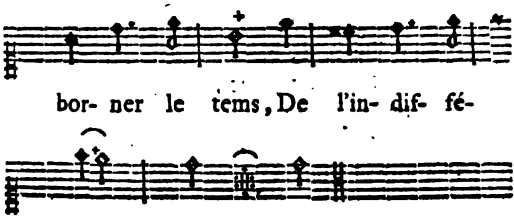
Dieu


Dieu du Vin, Qui
t'ai- me jou- ït d'un heu-reux deſ- tin,
Le cha- grin N'ha- bi- te
Fin.
point dans ſon ſein. For- tu- ne,
fais des ja- loux: Pour moi, je
ris de tes coups, Toû-jours é-
gal tu me ver- ras bu-
vant, Et chan-tant, Dieu du, &c.

De mon cœur
Le tendre Amour eſt quelquefois Vainqueur;
Son ardeur
Peut amuſer un Buveur.
Mais, ſi la volage Iris
N'a pour moi que des mépris;
Je m'en conſole auſſi-tôt, en buvant,
Et chantant,
Dieu du, &c.



bor-



Ouï, c'eſt trop attendre ;
Philis, à vous rendre
Au Dieu des Amours :
Tandis qu'on héſite,
Le Tems fait ſon cours,
Et l'Amour nous quitte.

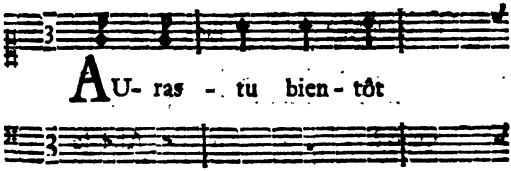
La Prude farouche,
Voit d'un regard louche
L'Amour ſur vos pas ;
Triſte d'être ſage,
Et de n'avoir pas
Du moins un volage.

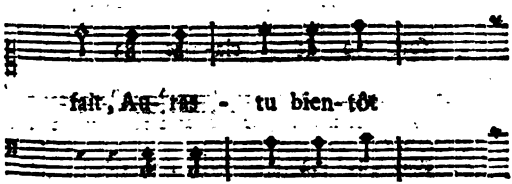
Eliſe Edentée,
Toute Dépitée,
Pleure ſes beaux jours ;
Coquette Elimée
Du feu des Amours,
N'a que la fumée.

En vain deux Déeſſes
Flattoient de promeſſes,
Le Berger Pâris ;
Venus leur à Cadette,
Avec un ſouris,
Eut Pomme & Houlette.

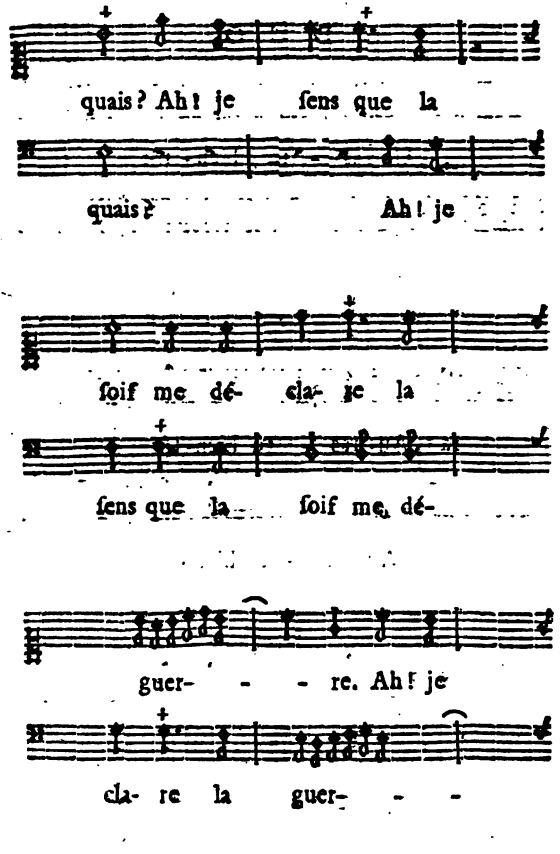
C'eſt dans le Bel Age,
Qu'il faut faire uſage
De tous vos attraits :
Cent ans de vieilleſſe
Vaudront-ils jamais
Un jour de jeuneſſe ?

DUO.


AU- ras - tu bien - tôt


fait, Au- ras - tu bien-tôt
Au- ras - tu bien-tôt

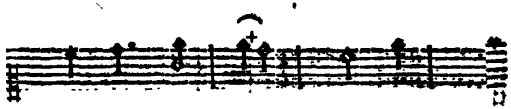
fait, La- quais, mau-dit La-
fait, La- quais, mau-dit La-


quais? Ah! je ſens que la
quais? Ah! je
ſoif me dé- cla- re la
ſens que la ſoif me dé-
guer- - - re. Ah! je
cla- re la guer- - -

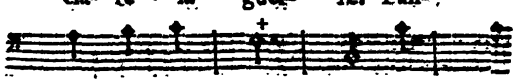
ſens

ſens que la ſoif me dé-

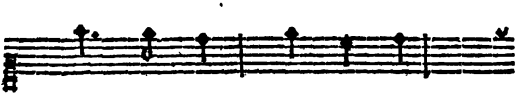
re me dé-



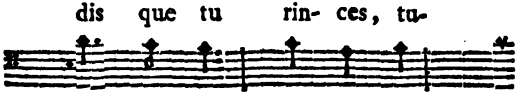
cla- re la gue- re. Tan-



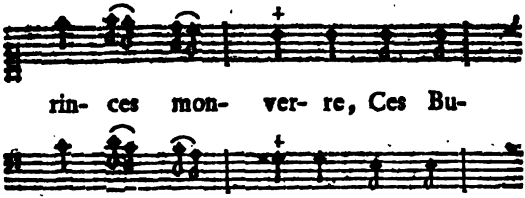
cla- re la gue- re. Tan-

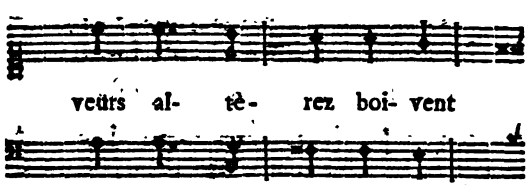


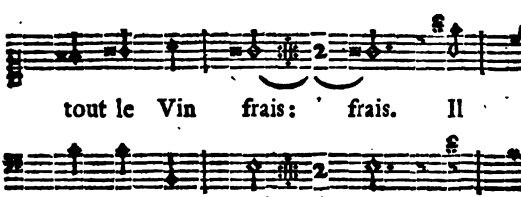
dis que tu rin- ces, tu-



dis que tu rin- ces, tu-

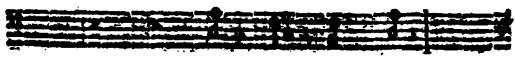

rin- ces mon- ver- re, Ces Bu-
rin- ces mon ver- re, Ces Bu-


veürs al- tè- rez boi- vent
veürs al- tè- rez boi- vent

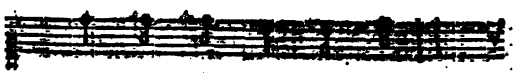

tout le Vin frais: frais. Il
tout le Vin frais: frais.

eſt

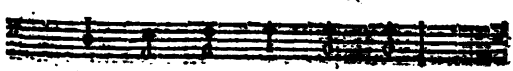
eſt, aſ- ſez clair, dou- ble



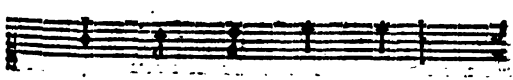
Il eſt aſ- ſez



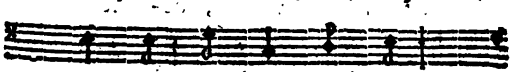
Trai- tre, Il eſt aſ- ſez



clair, dou- ble Trai- tre, Il



clair, dou- ble Trai- tre,

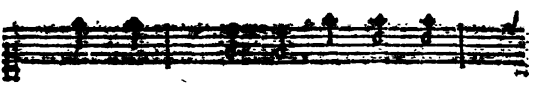


eſt aſ- ſez clair, dou- ble

dou-

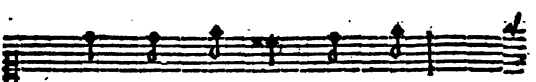
dou- ble Trai- tre, dou- ble

Trai- tre, dou- ble Trai- tre,

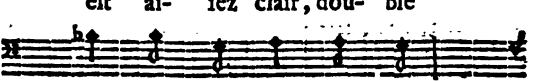


Trai- tre, dou- ble Trai- tre; Il

dou- ble Trai- tre, dou- ble

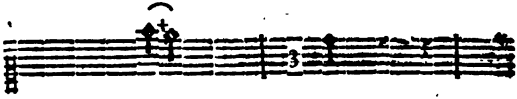


eſt aſ- ſez clair, dou- ble



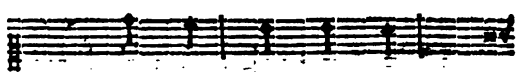
Trai- tre; Il eſt aſ- ſez

Trai-

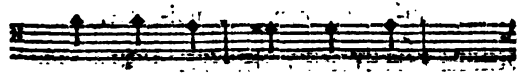


Trai- tre.

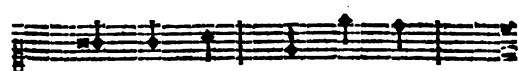
clair, dou-ble Trai- tre. Ver- ſe



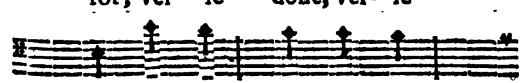
Ver- ſe donc, & bien-



donc & bien - tôt, ver- ſe

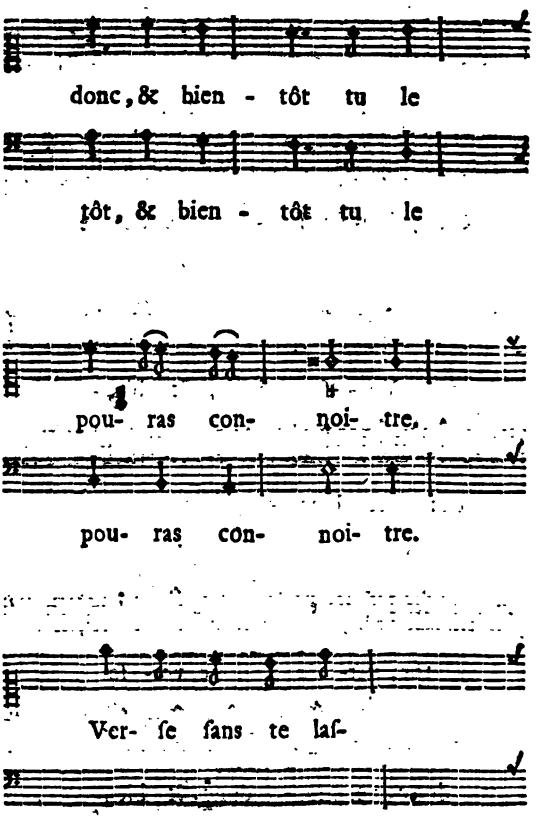


tôt, ver- ſe donc, ver- ſe

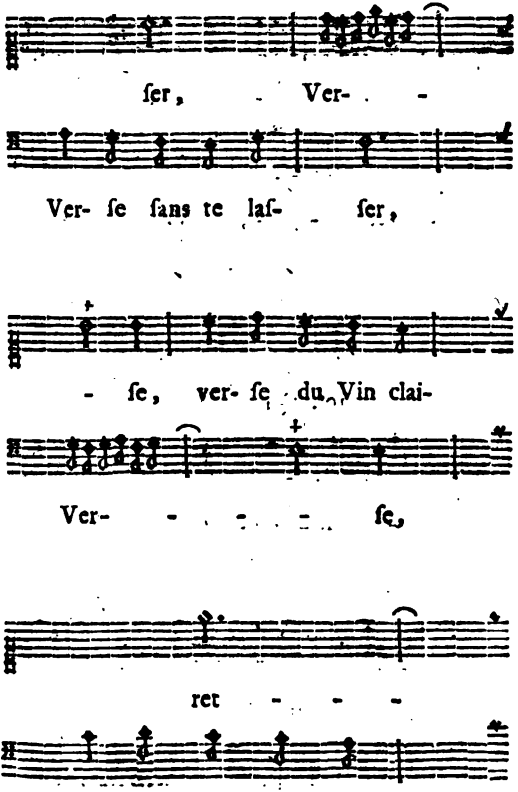


donc, ver- ſe donc, & bien-

donc


donc, & bien - tôt tu le
tôt, & bien - tôt tu le
pou- ras con- noi- tre,
pou- ras con- noi- tre.
Ver- ſe ſans te laſ-

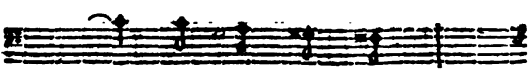
ſer,


ſer, Ver- -
Ver- ſe ſans te laſ- ſer,
- ſe, ver- ſe du Vin clai-
Ver- - - - ſe,
ret - - -
ver- ſe du Vin clai-

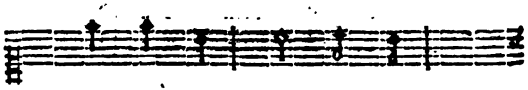
- ver- - - - ſe du Vin clai-

ret - - - , Ver- -

ret. Quand il



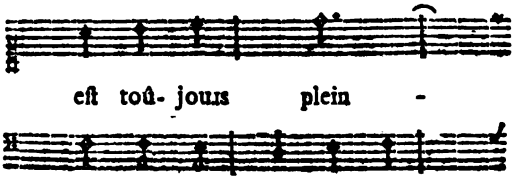
ſe du Vin clai-

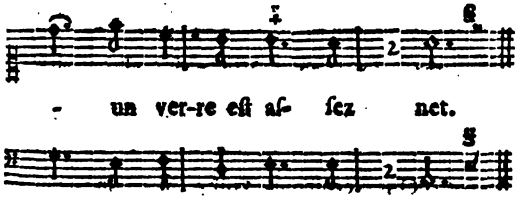


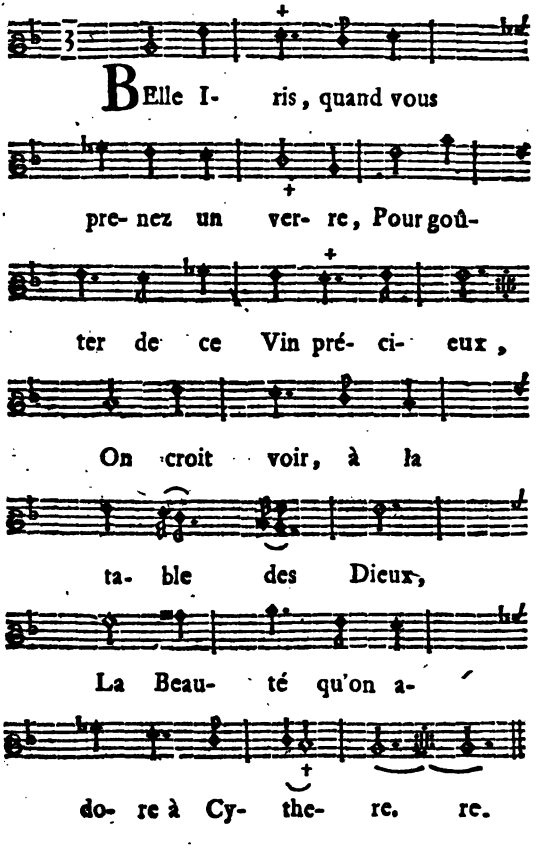
eſt toû-jours plein, quand il

ret. Quand il eſt toû- jours

eſt


eſt toû- jours plein -
plein, quand il eſt toû- jours


- un ver-re eſt aſ- ſez net.
plein, un ver- re eſt aſ- ſez net.


BElle I- ris, quand vous
pre- nez un ver- re, Pour goû-
ter de ce Vin pré- ci- eux,
On croit voir, à la
ta- ble des Dieux,
La Beau- té qu'on a-
do- re à Cy- the- re. re.

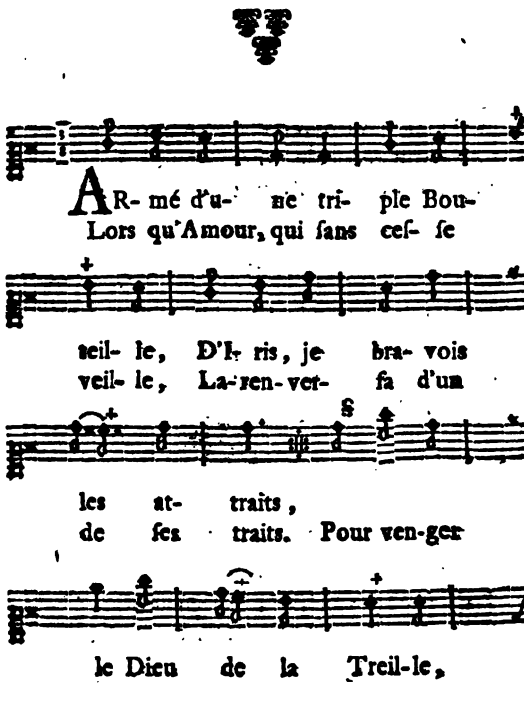
A vos yeux cette Liqueur puissante,
Donne un feu plus brillant & plus beau;
Vôtre tein prend un éclat nouveau.
Votre humeur en devient plus charmante.

On diroit que ce jus délectable,
A l'Amour va livrer vôtre cœur:
Cet espoir redouble nôtre ardeur:
Mais, Iris, vous n'aimez que la table.

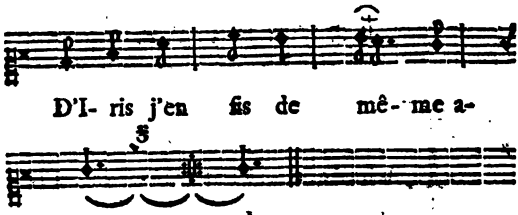
Ah! joignez au doux plaisir de boire,
Les douceurs que vous promet l'Amour:
Que ce Dieu vous engage à son tour;
Que Bachus n'ait pas toute la gloire.

Mais, hélas! c'est en vain qu'on vous presse,
De laisser enflammer vôtre cœur;
La fierté, les mépris, la rigueur,
Sont chez vous le prix de la tendresse.

Chers Amis, pour plaire à cette Belle,
Banniſſons les langueurs, les ſoupirs;
Et bornons ici tous nos plaiſirs,
A Chanter, Rire, & Boire avec elle.

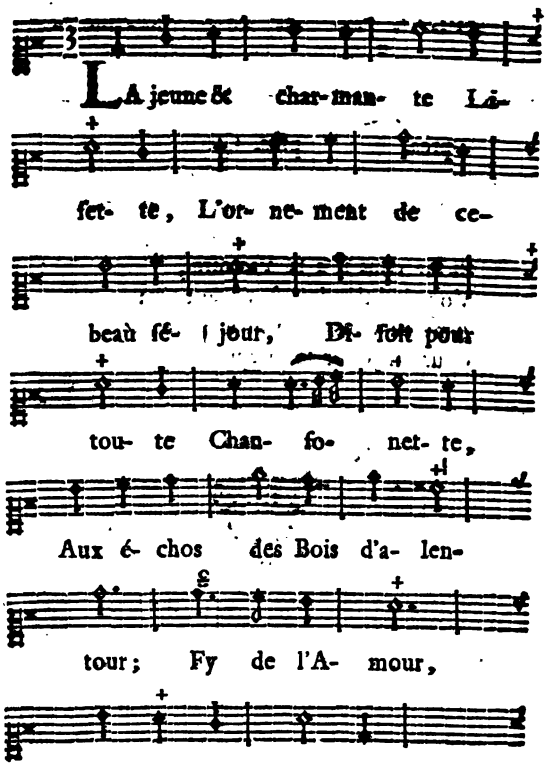


D'Iris-

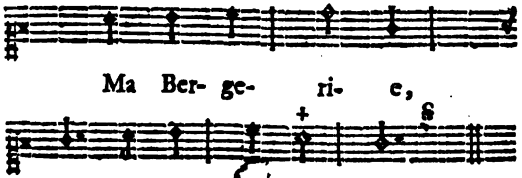


Amans, ſi vous voulez m'en croire,
Vangez-vous ainſi de l'Amour.
Si ſur vous il à la Victoire,
Vous l'obtiendrez à vôtre tour:
Amuſez-vous ſouvent à boire,
Pour lui jouër le même tour.

BRUNETTE.


LA jeune & char-man- te La-
fet- te, L'or- ne- ment de ce-
beau ſé- jour, Di- ſoit pour
tou- te Chan- fo- net- te,
Aux é- chos des Bois d'a- len-
tour; Fy de l'A- mour,
C'eſt trom- pe- ri- e,

Ma



Tircis, la rencontrant ſeulette,
S'aprocha d'elle doucement,
En joüant deſſus ſa Muſette,
Ce petit Air qu'elle aimoit tant!
Fy de l'Amour, &c.

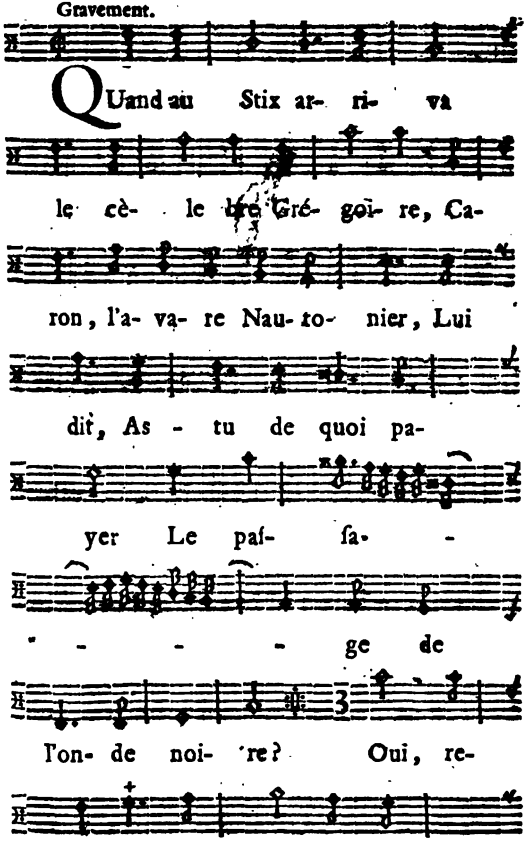
Un moment après il lui chante
Des paroles qu'il avoit fait,
Et d'une voix douce & touchante,
Redit pluſieurs fois ce Couplet:
Tous mes deſirs, c'eſt la Conſtance;
L'Indifference vaut-elle ſes plaiſirs?

Taiſez-vous, Tircis, lui dit-elle;
J'aime mieux ma vieille Chanſon.
Mais ſans y ſonger cette Belle
Repeta ſur le méme ton,
Tous mes deſirs, &c.

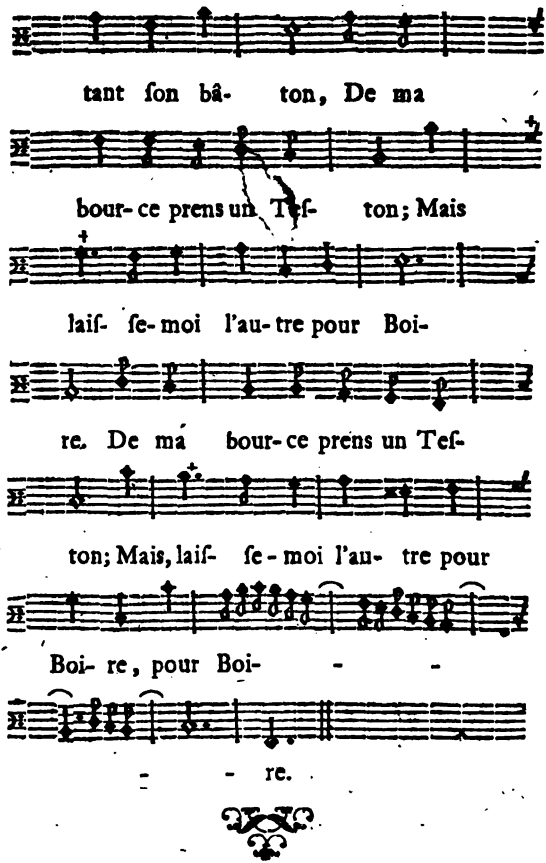
D'abord à ſes pieds il ſe jette,
Et tendrement la regarda ;
Tant que l'innocente Fillette
Par complaiſance lui chanta,
Tous mes deſirs, &c.

Depuis cet inſtant, dans la plaine,
On les a vû cent & cent fois
Aſſis au bord d'une Fontaine,
Tous deux chanter à haute voix,
Tous mes deſirs, &c.

Gravement.

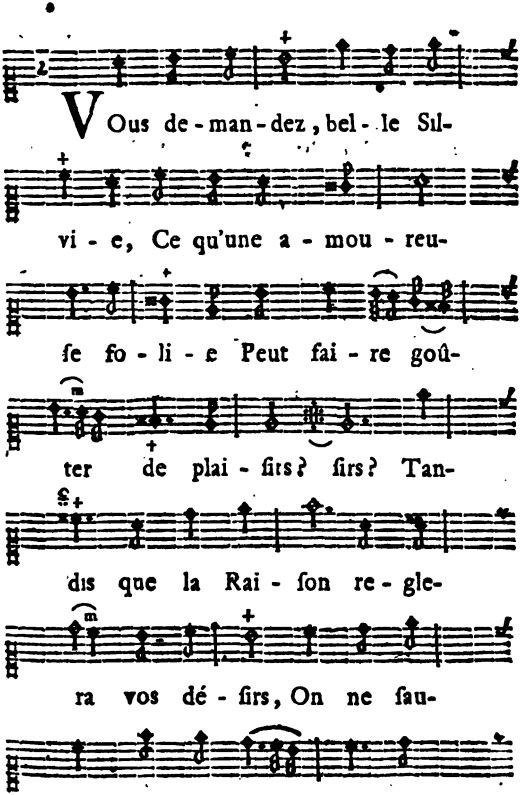


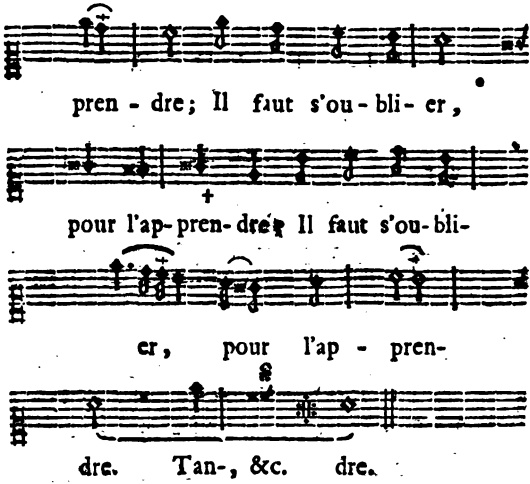
tant

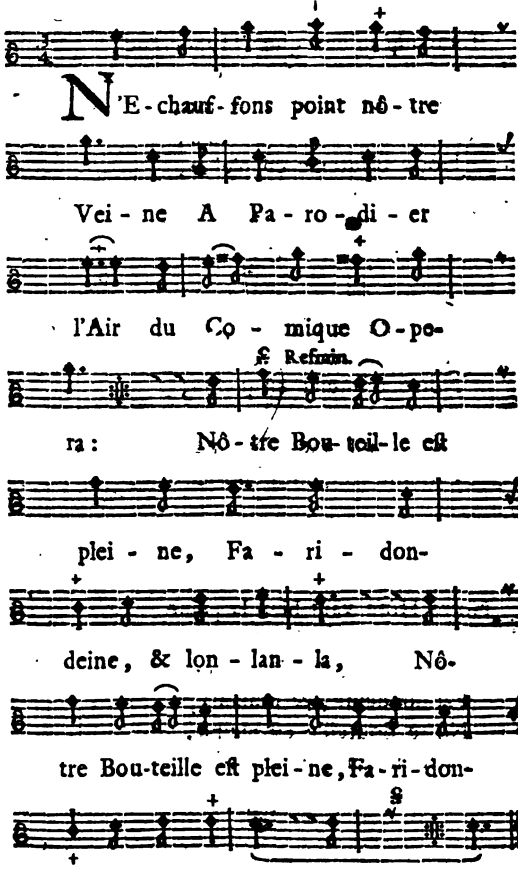

tant ſon bâ- ton, De ma
bour- ce prens un Teſ- ton; Mais
laiſ- ſe- moi l'au- tre pour Boi-
re. De ma bour- ce prens un Teſ-
ton; Mais, laiſ- ſe - moi l'au- tre pour
Boi- re, pour Boi- - -
- - re.

AIR

AIR TENDRE.


Vous de-man-dez, bel-le Sil-
vi-e, Ce qu'une a-mou-reu-
ſe fo-li-e Peut fai-re goû-
ter de plai-ſirs? ſirs? Tan-
dis que la Rai-ſon re-gle-
ra vos dé-ſirs, On ne ſau-
roit vous le fai-re com-


pren - dre; Il faut s'ou - bli - er,
pour l'ap- pren- dre; Il faut s'ou- bli-
er, pour l'ap - pren-
dre. Tan-, &c. dre.


N'E-chauf-fons point nô-tre
Vei-ne A Pa-ro-di-er
l'Air du Co-mique O-pe-
Refrain.
ra: Nô-tre Bou-teil-le eſt
plei-ne, Fa-ri-don-
deine, & lon-lan-la, Nô-
tre Bou-teille eſt plei-ne, Fa-ri-don-
dei-ne, vui-dons-la. Nô-, &c. la.

Beaucoup mieux que l'Hypocrêne,
Lorſque j'aurai bien bû le Vin m'inſpirera.
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, vuidons-là.

Par la ſanté de Climène,
Amis, ſi vous voulez, chacun commencera.
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

Nôtre Hôte vaut bien la peine
D'avoir ſon tour après; raiſon il nous fera.
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille eſt pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

A ce bon Vin de Surenne,
Un Champagne excellent bien-tôt succedera.
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

Que chacun prenne la sienne,
Et nous verrons après, qui mieux la saplera.
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

Pour que la rime nous vienne,
N'ayons de la Raison que ce qu'il en faudra.
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

COUPLETS BACHIQUES.

Sur l'Air précédent.

PHILENE.

QUoi que tu faſſes ma peine,
Jamais de t'adorer mon cœur ne ceſſera:
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, t'aimera.

ISMENE.

Je ne ſuis plus incertaine;
Parle de ton Amour, mon cœur l'aprouvera.
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Tu ceſſes d'être inhumaine,
L'Amour de mille biens te recompenſera.
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, t'aimera.

IS-

ISMENE.

Que ta flamme s'entretienne,
Malgré tous les plaiſirs qu'Amour te donnera,
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Quelque faveur que j'obtienne,
De mes vœux ſatisfaits un nouveau feu naîtra.
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, t'aimera.

ISMENE.

Quoique Tircis entreprenne,
Mon cœur avec plaiſir te le ſacrifira.
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ta chère Iſmene,
Faridondeine, t'aimera.

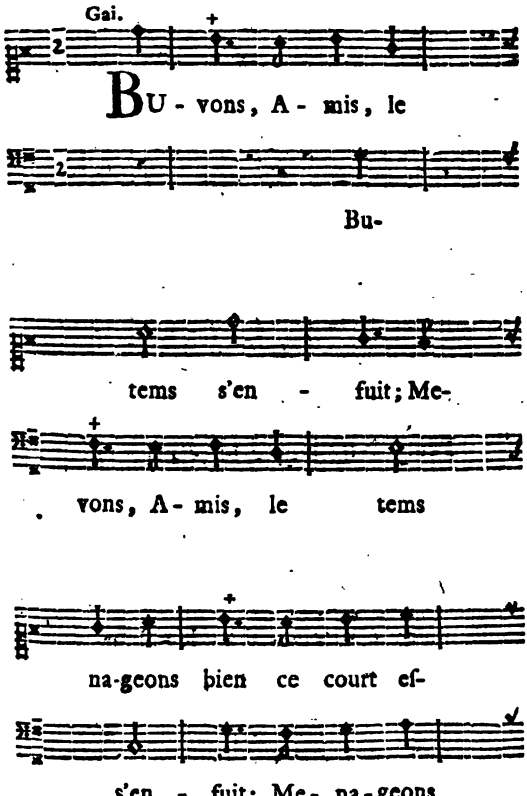
PHILÈNE.

Ne crains point qu'on me surprenne ;
Doris à m'engager en vain s'obstinera.
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ton Philene,
Faridondeine, t'aimera.

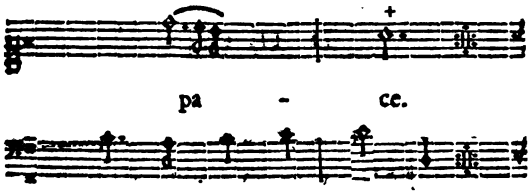
PHILENE & ISMENE, *ensemble.*

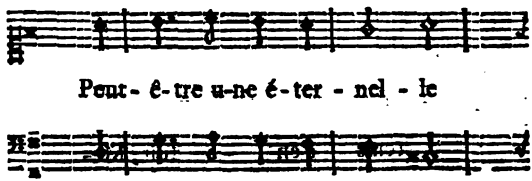
Rien ne rompra nôtre chaîne,
Nôtre fidelité nous éternisera.
{ Toujours ton cher Philene,
{ Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, & lonlanla,
{ Toujours ton cher Philene,
{ Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, t'aimera.

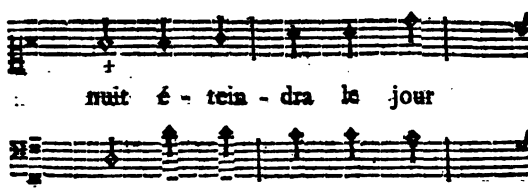
DUO.


Gai.
BU - vons, A - mis, le
Bu-
tems s'en - fuit; Me-
vons, A - mis, le tems
na-geons bien ce court ef-
s'en - fuit; Me- na-geons

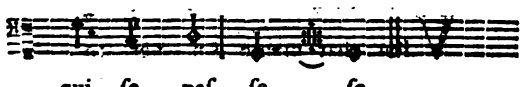
pace.


pa - ce.
bien ce court ef - pa - ce.


Peut-ê-tre u-ne é-ter - nel - le
Peut-ê-tre u-ne é-ter - nel - le


nuit é - tein - dra le jour
nuit é - tein - dra le jour

qui



Peut-être que Caron demain
Nous recevra tous dans ſa Barque :
Saiſiſſons un moment certain ;
C'eſt autant de prix ſur la Parque.

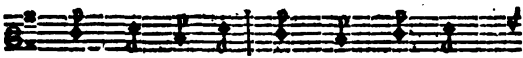
A l'envi laiſſons-nous ſaiſir
Aux tranſports d'une douce yvreſſe ;
Qu'importe, ſi c'eſt un plaiſir,
Que ce ſoit folie, ou ſageſſe.

Vien

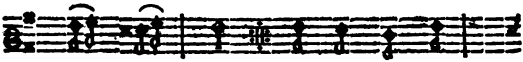
PASTORALE.

Vien, char-mante An-net-te,

Sau-ter ſur l'Her-bet-te,

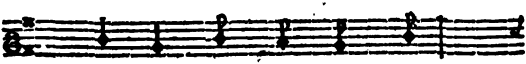


Vien ſous ces Or-meaux, Dan-ſer aux



cha-lu-meaux. La Sai-ſon nou-

vel-le Les plai-ſirs rap-



pel-le: Voi-ci les beaux

jours; Com-men-çons nos A-mours.

Ici

Ici le Zéphire
Pour Flore soupire,
Sur des lits de Fleurs,
Lui conte des douceurs:
Parlons d'amourette,
Contons la fleurette;
Ces tapis charmans
Sont faits pour les Amans.

Sous ce verd feuillage,
J'entens le ramage,
D'Oiseaux amoureux,
Qui parlent de leur feux;
J'entens Philomelle,
Son chant nous appelle.
Viens à nôtre tour,
Celebrer nôtre Amour.

Vois-tu, ma Bergére,
Vois-tu ce Liére,
D'un lieu nouveau
Embrasser cet Ormeau?
Et cette Prairie,
D'un Ruisseau cherie,
Qui par ces détours
Y prolonge son cours?

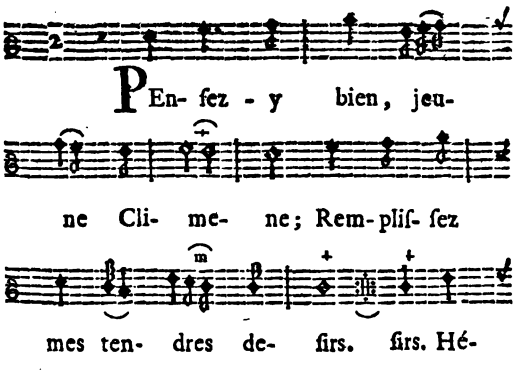
Par tout la Nature,
Reprend ſa parrure,
Les triſtes frimats,
Ont quitté nos Climats.
Puiſqu'ici tout aime,
Faiſons en de même;
De ton Jeune cœur
Diſſipe la froideur.

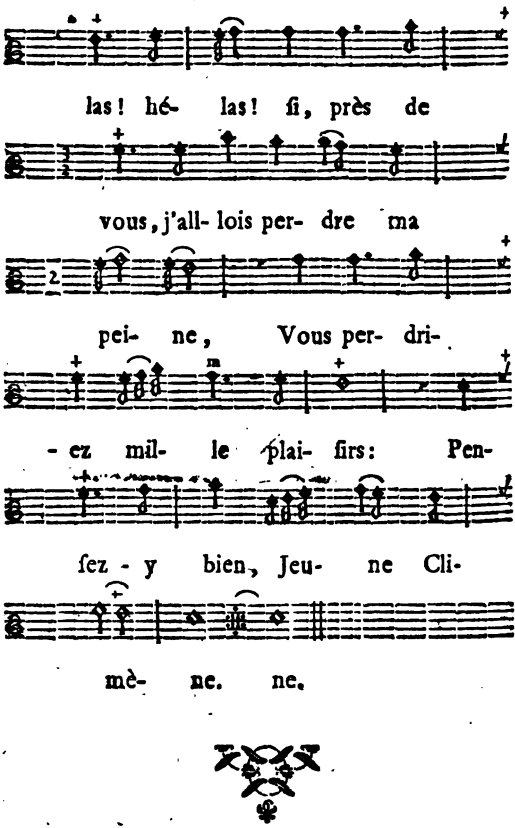
Mêle en ta coiffure,
L'aimable Parrure,
Des Vives couleurs,
Qui Brillant ſur ces fleurs.
La Riante Flore,
Les a fait éclore
Dans ſon ſein exprès,
Pour te prêter ſes traits.

Tu ſerois plus belle,
Si ton cœur rebelle
Partageoit l'ardeur
Qui regne dans mon cœur;
Toi ſeule au Village,
Porte un cœur ſauvage;
Quand on ſait charmer,
Ne doit-on pas aimer?

Dans cette Retraite,
Paiſible & Diſcrete,
Eteins donc les feux
Que j'ai pris dans tes Yeux:
Ces charmans aziles,
Ces Moutons dociles,
Savent nos ſecrets;
Mais ils feront diſcrets.

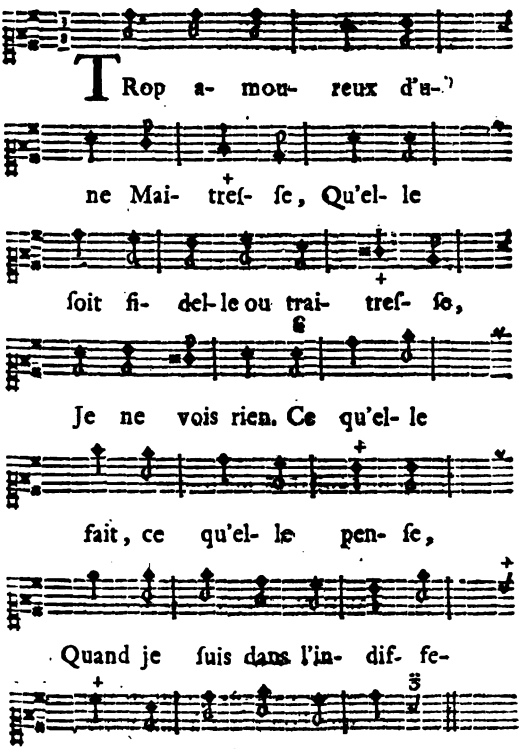
PETIT AIR TENDRE.




las! hé- las! si, près de
vous, j'all- lois per- dre ma
pei- ne, Vous per- dri-
- ez mil- le plai- firs: Pen-
ſez - y bien, Jeu- ne Cli-
mè- ne. ne.

VA U-

VAUDEVILLE.


TRop a- mou- reux d'u-
ne Mai- treſ- ſe, Qu'el- le
ſoit fi- del-le ou trai- treſ- ſe,
Je ne vois rien. Ce qu'el- le
fait, ce qu'el- le pen- ſe,
Quand je ſuis dans l'in- dif- fe-
ren- ce, Je le vois bien.

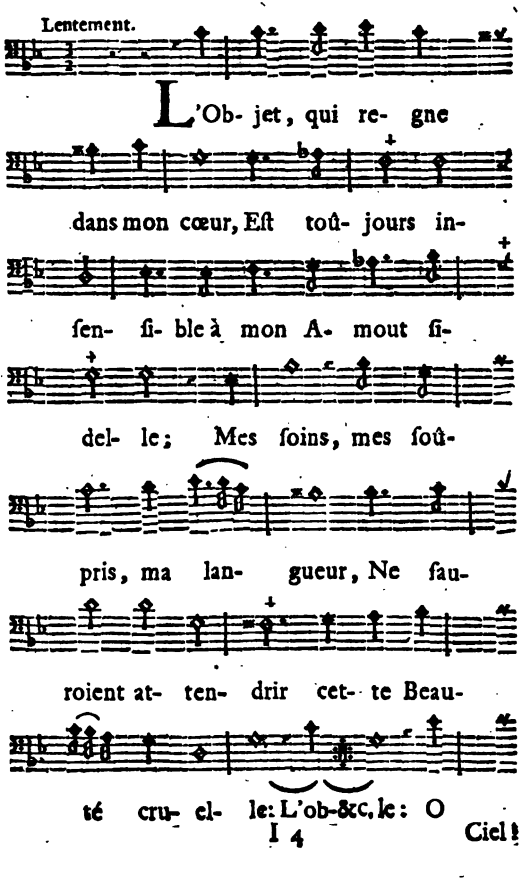
Qu'un vieux ſoupirant à lunettes,
S'amuſe à me conter fleurettes,
Je n'entends rien;
Mais qu'un jeune Galand ſoûpire,
Qu'il me regarde ſans rien dire,
Je l'entens bien.

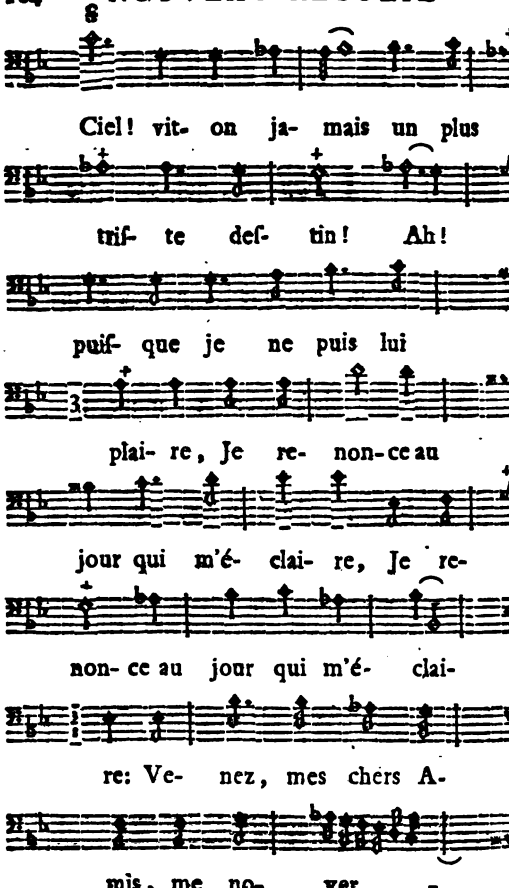
Des plaiſirs que dans ma jeuneſſe,
L'Amour me prodiguoit ſans ceſſe,
Je ne ſens rien;
Ce qu'il m'a laiſſé de funeſte,
Rhumatiſme, Goute, & le Reſte,
Je le ſens bien.

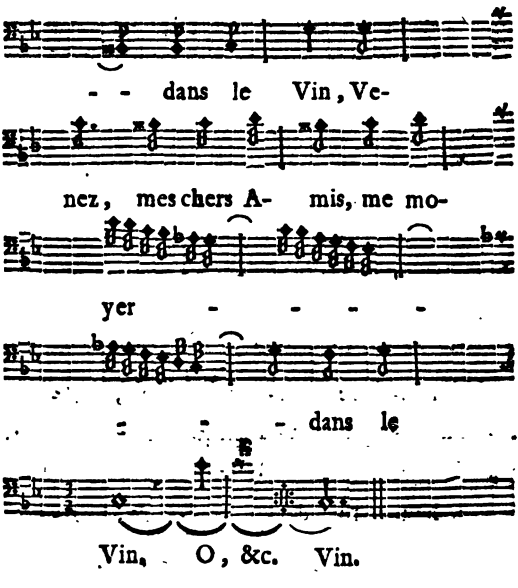
A porter une rude Chaine,
A languit près d'une Inhumaine,
Je n'entens rien;
Trop de réſiſtance m'étonne;
Mais, quand l'heure du Berger ſonne,
Je l'entens bien.

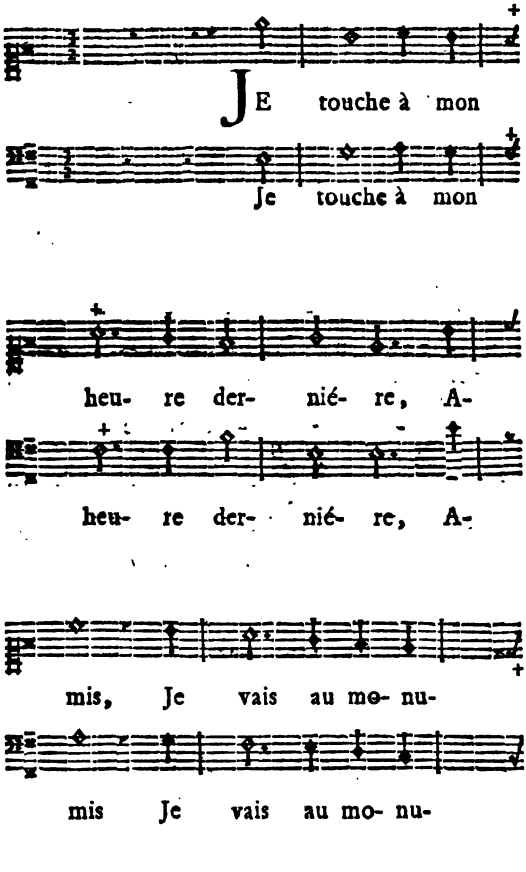
Qu'à coups redoublez l'on m'éveille,
Pour mes Créanciers je ſommeille,
Je n'entens rien:
Quand c'eſt de l'argent qu'on m'aporte,
Pour peu que l'on grate à ma porte,
Je l'entens bien.

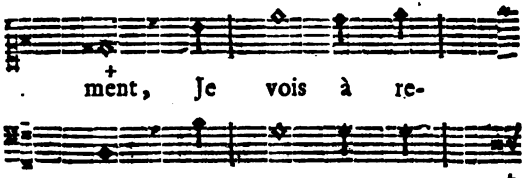
RECIT DE BASSE.

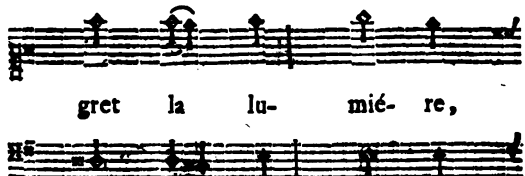


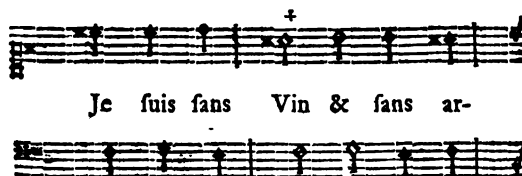

Ciel! vit- on ja- mais un plus
trif- te deſ- tin! Ah!
puiſ- que je ne puis lui
plai- re, Je re- non-ce au
jour qui m'é- clai- re, Je re-
non- ce au jour qui m'é- clai-
re: Ve- nez, mes chers A-
mis, me no- yer
dans


- - dans le Vin, Ve-
nez, mes chers A- mis, me mo-
yer - - - - -
- - - dans le
Vin, O, &c. Vin.


JE touche à mon
Je touche à mon
heu- re der- nié- re, A-
heu- re der- nié- re, A-
mis, Je vais au mo- nu-
mis Je vais au mo- nu-
ment,


ment, Je vois à re-
ment, Je vois à re-

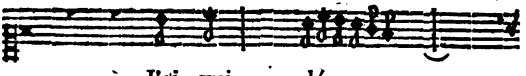

gret la lu- mié- re,
gret la lu- mié- re,


Je ſuis ſans Vin & ſans ar-
Je ſuis ſans Vin & ſans ar-

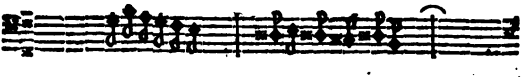
gent;

gent: gent:

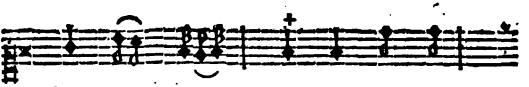
gent: gent: J'ai vui-



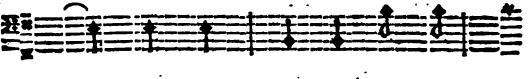
J'ai- vui- dé - -



dé - - - -



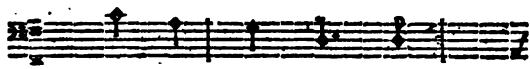
- ma bou- teil- le, Il eſt



- ma Bou- teil- le, Il eſt

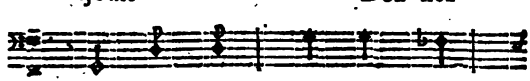
teme

tems de fi- nir mes

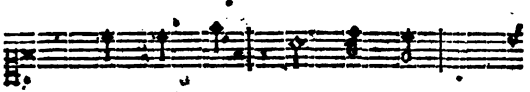


tems de fi- nir mes

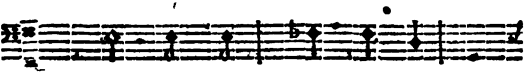
jours Don-nez-



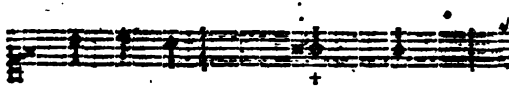
jours; Don- nez - moi pour cal-



moi pour cal- mer ma dou-



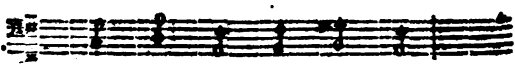
mer ma dou- leur ſans pa-



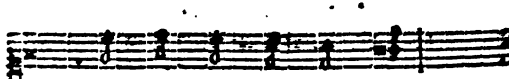
leur fans pa- reil- le,

reil- le, En- cor un coup à

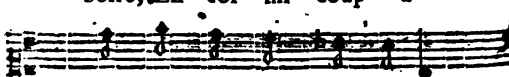
En- cor un coup à



boi- re, Encor un coup à



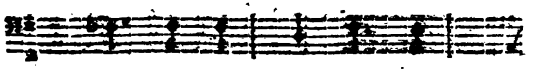
boire, En- cor nn coup à



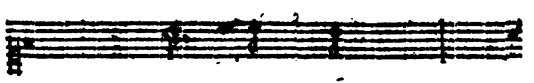
boire, Encor un coup à

boi-

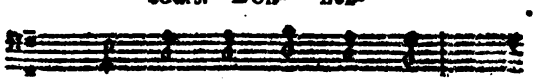
boi- re, & j'a- che- ve mon



boi- re, & j'a- che- ve mon

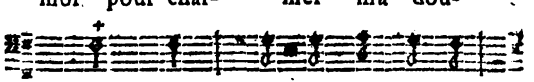


cours. Don- nez-

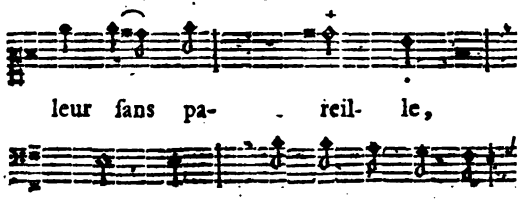


cours. En- cor un coup à

moi pour char- mer ma dou-



boi- re, En- cor un coup à


leur ſans pa- reil- le,
boi- re, En- cor un coup à
En- cor un coup à
boi-re, En-cor un coup à
boi- re, En-cor un coup à
boi-re, En- cor un coup à

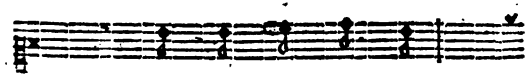
boi-

boi-re,& j'a- che- ve mon

boi- re,& j'a- che- ve mon

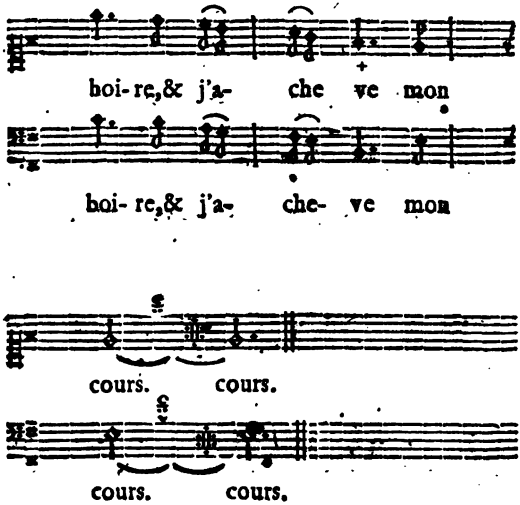
cours.

cours. En- cor un conp à



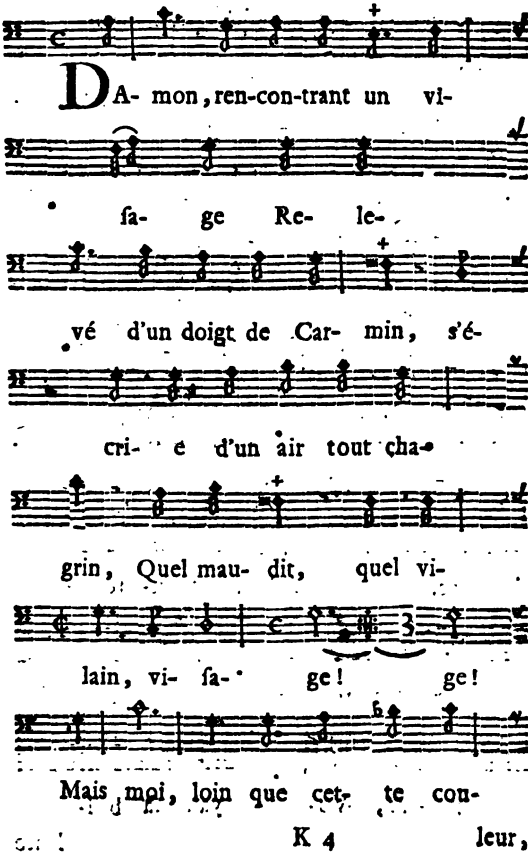
En- cor un coup à

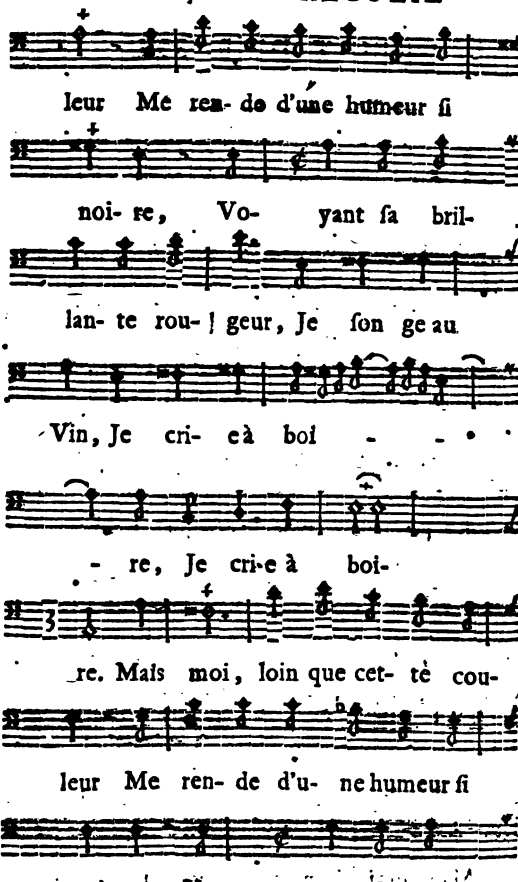
boi-re, En-cor un coup à


boi- re,& j'a- che ve mon
boi- re,& j'a- che- ve mon
cours. cours.
cours. cours.

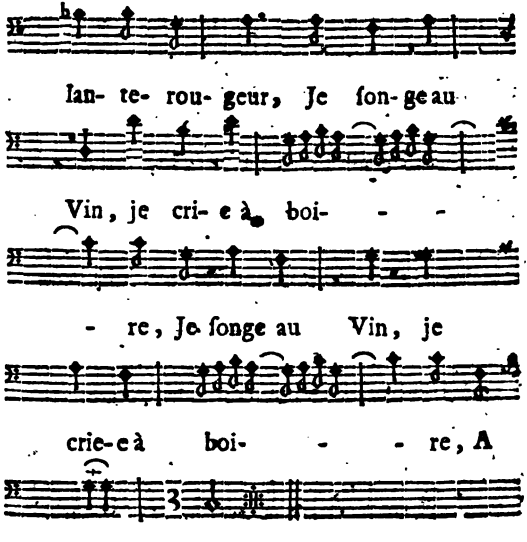
RE-

RECIT DE BASSE.



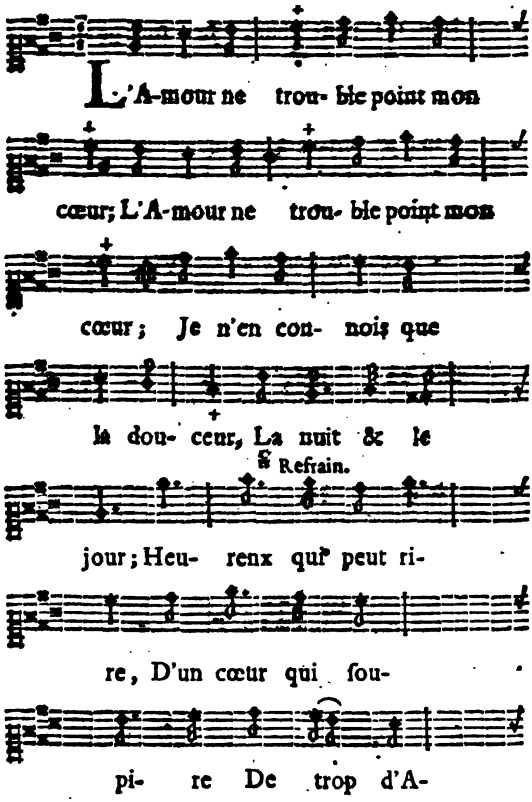

leur Me ren- de d'une humeur ſi
noi- re, Vo- yant ſa bril-
lan- te rou- ! geur, Je ſon ge au
Vin, Je cri- e à boi - - -
- re, Je cri-e à boi-
re. Mais moi, loin que cet- te cou-
leur Me ren- de d'u- ne humeur ſi
noi- re, Vo- yant ſa bril-

lante

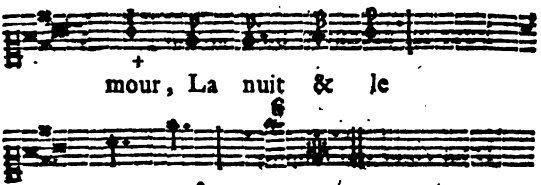

lan- te- rou- geur, Je ſon- ge au
Vin, je cri- e à boi- - -
- re, Je ſonge au Vin, je
crie-e à boi- - - re, A
boi- re.

CHAN-

CHANSON A DANSER.



mour



Je me ris des folles ardeurs } bis.
Je me ris des folles ardeurs ; }
Qui s'expriment par les langueurs,
La nuit & le jour ;
Heureux qui peut rire,
D'un cœur qui soupire
De trop d'Amour,
La nuit & le jour.

Quand une Belle a pris mon cœur, } bis.
Quand une Belle a pris mon cœur, }
Je n'en devient pas plus rêveur
La nuit & le jour ;
Heureux qui peut rire,
D'un cœur qui soupire
De trop d'Amour,
La nuit & le jour.

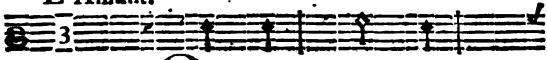
Pour

Pour lui découvrir mon ardeur, } bis.
Pour lui découvrir mon ardeur,
L'eſpoir me ſert de Conducteur,
La nuit & le jour:
Heureux qui peut rire,
D'un cœur qui ſoupire
De trop d'Amour,
La nuit & le jour.

Lorſqu'on ſe pique de rigueurs, } bis.
Lorſqu'on ſe pique de rigueurs;
Je vais chercher fortune ailleurs,
La nuit & le jour;
Heureux qui peut rire,
D'un cœur qui ſoupire
De trop d'Amour,
La nuit & le jour.

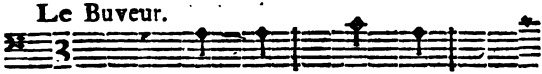
DIALOGUE TENDRE ET BACHIQUE.

L'Amant.



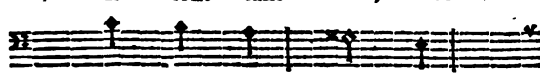
QUe les Par- ques

Le Buveur.

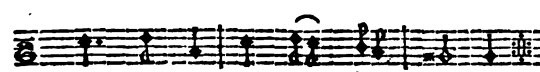


Que les Par- ques

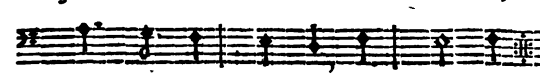
fi- lent ſans fin, Les



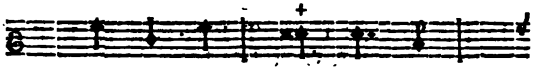
fi- lent ſans fin; Les



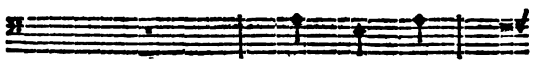
jours de nô-tre ai- ma- ble vi- e;



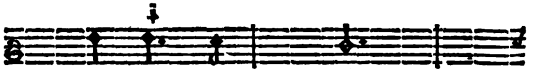
jours de nô- tre ai- ma- blé vi- e;



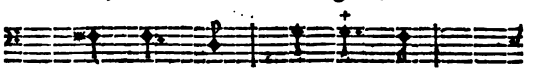
Pour les paſ- ſer ſans fou-



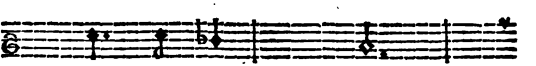
Pour les paſ-



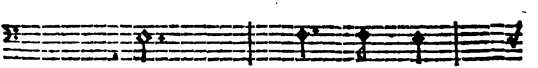
ci, ſans cha- grin,



ſer ſans ſou- ci, ſans cha-

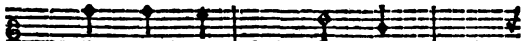


Jeu- ne Tir- cis

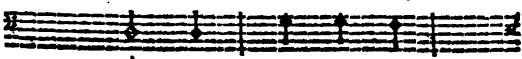


grin, Bel- le Sil-

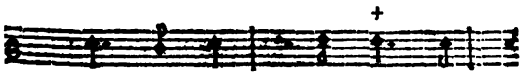
avec



a- vec beau- coup d'A-

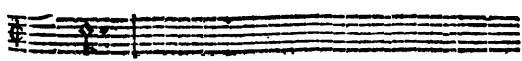


vi- e, A- vec un

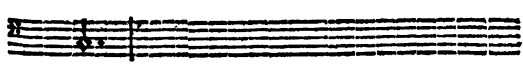


mour mê- lons un peu de

peu d'A- mour mè- lons beau- coup de



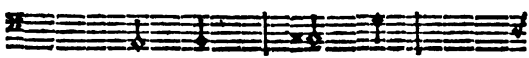
Vin.



Vin.

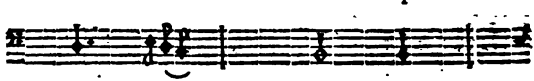
Le Buveur seul.

A- vec un peu d'A-

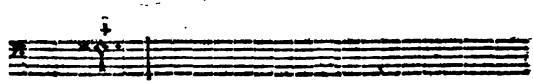


Basse continue.

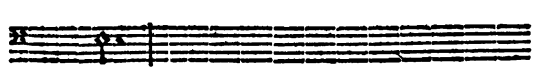
mour mê- lons beau-coup de



Basse continue.



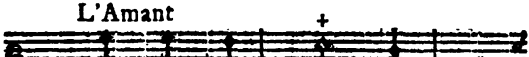
Vin.



Basse continue.

Avec

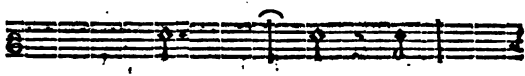
L'Amant



A- vec beau- coup d'A-

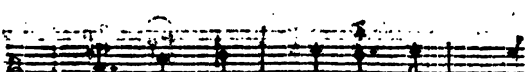
Basse continue.

ENSEMBLE.

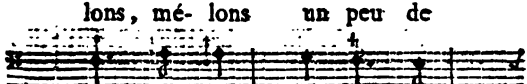


mour mê-

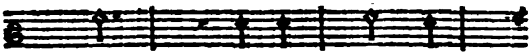
A- vec un peu d'A-

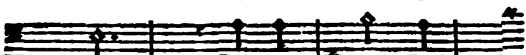


lons, mé- lons un peu de



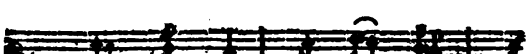
mour mê- lons beau- coup de

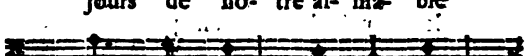

Vin. Que les Par- ques


Vin. Que les Par- ques

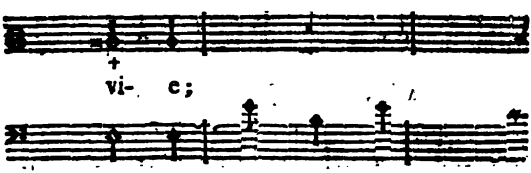
fi- lent fans fin, Les

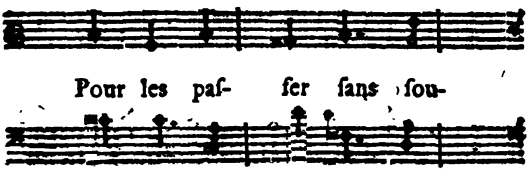
fi- lent fans fin, Les

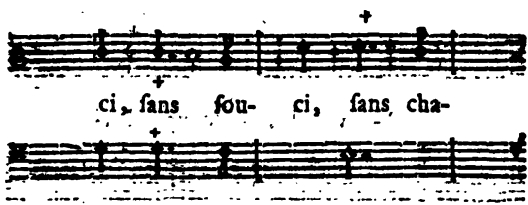

jours de nô- tre ai- ma- ble

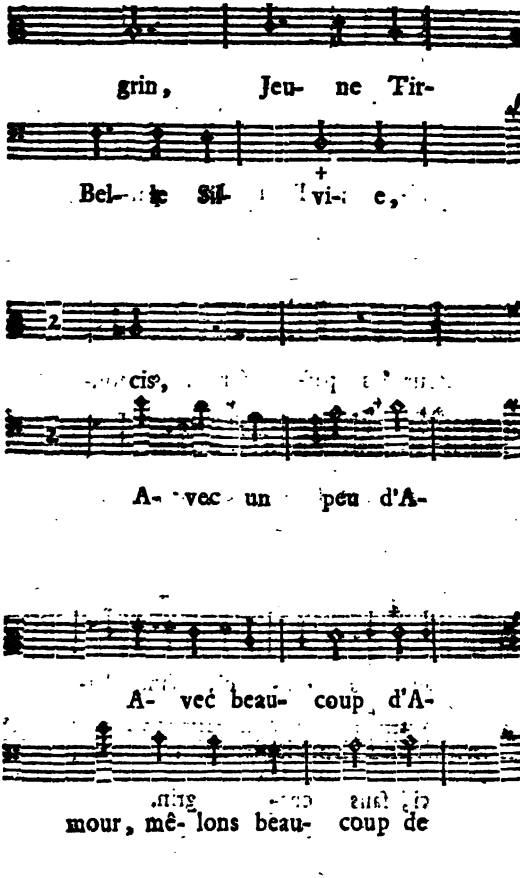

jours de nô- tre ai- ma- ble

vie;

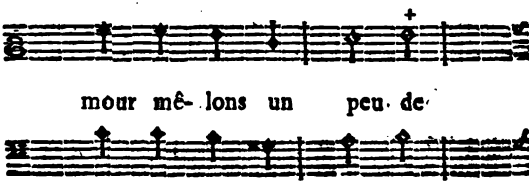

vi- e;
vi- e; Pour les paſ-

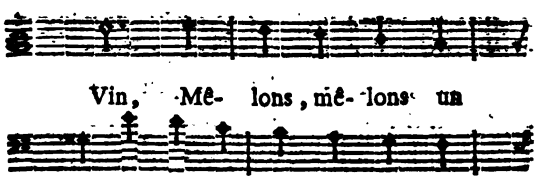

Pour les paſ- ſer ſans ſou-
ſer ſans ſou- ci, ſans ſou-

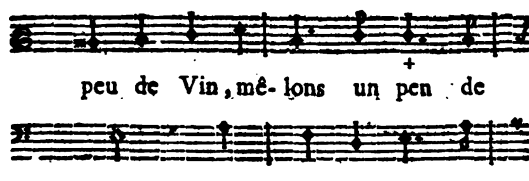

ci, ſans ſou- ci, ſans cha-
ci, ſans cha- grin.


grin, Jeu- ne Tir-
Bel- le Sil- vi- e,
cis,
A- vec un peu d'A-
A- vec beau- coup d'A-
mour, mê- lons beau- coup de

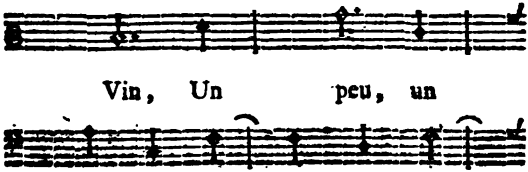
mour

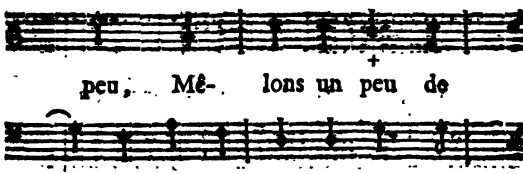

mour mê- lons un peu de
Vin, A- vec un peu d'A-

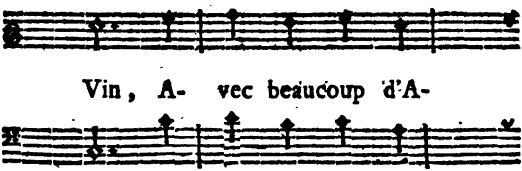

Vin, Mê- lons, mê- lons un
mour, Mêlons, mê- lons beau- coup de


peu de Vin, mê- lons un peu de
Vin, Mê- lons beau- coup de

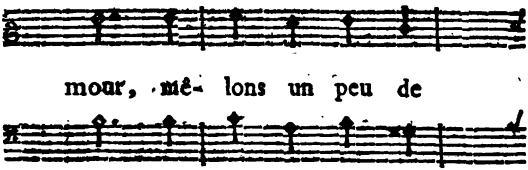
Vin,

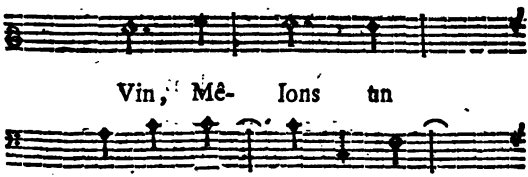

Vin, Un peu, un
Vin, Mê- lons beau- coup,

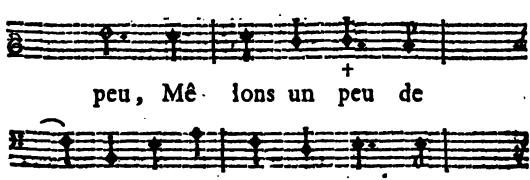

peu, Mê- lons un peu de
beaucoup, Mê- lons beau- coup de


Vin, A- vec beaucoup d'A-
Vin, A- vec un peu d'A-

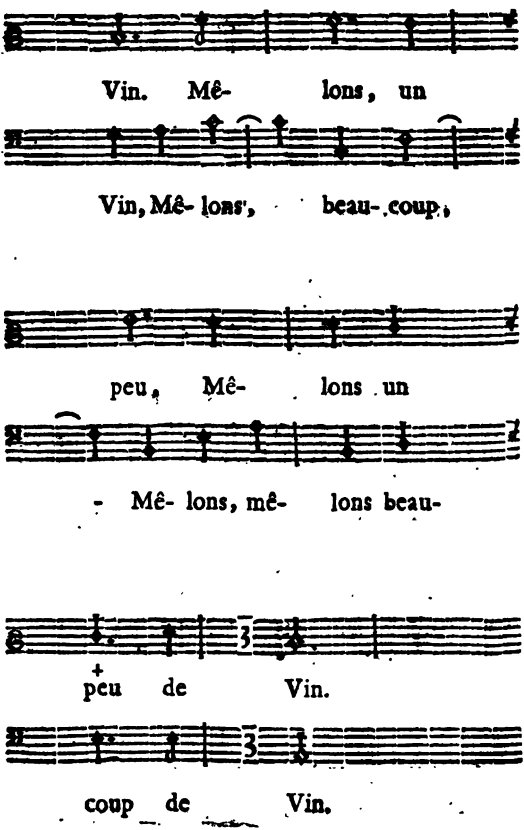
mour,


mour, mê- lons un peu de
mour, mê- lons beaucoup de


Vin, Mê- lons un
Vin, Mê- lons beau-coup


peu, Mê lons un peu de
beaucoup, Mê- lons beau-coup de

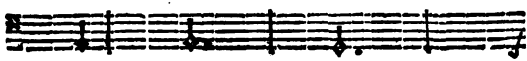
Vin.


Vin. Mê- lons, un
Vin, Mê- lons, beau- coup,
peu, Mê- lons un
- Mê- lons, mê- lons beau-
peu de Vin.
coup de Vin.

Le

Le Buveur.

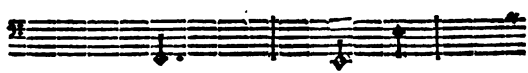
Le jus de la treil- le eſt



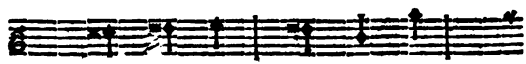
Baſſe continue.

L'Amant.

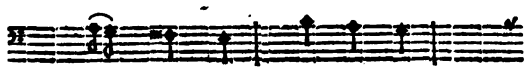
- rem- pli d'ap- pas, l'A-



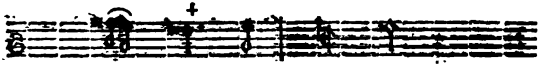
Baſſe continue.



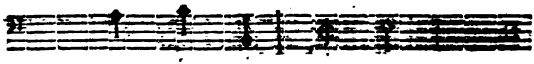
mour nous re- veil- le, A-



Baſſe-continue.

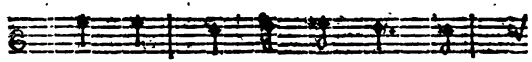


près le re- pas.



Basse continue.

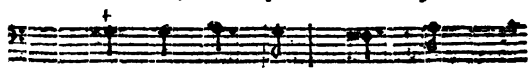
ENSEMBLE.



Quand Ba- chus & l'A-mour s'u-

Quand Ba- chus & l'A-mour s'u-

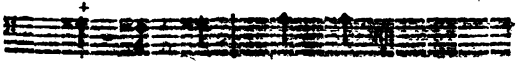
niſ- ſent, Les plai- firs ja-



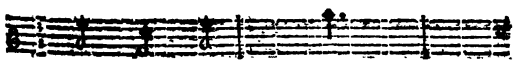
niſ- ſent, Les plai- firs ja-

mais

mais ne fi- niſſ ſent:

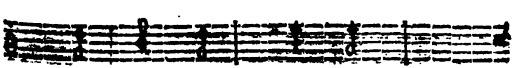


mais ne fi- niſ- ſent:

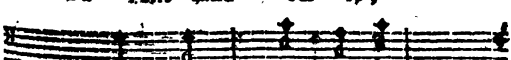


Ai- mons toû- jours,

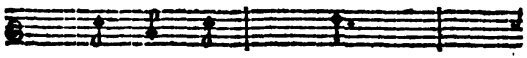
Bu- vons ſans

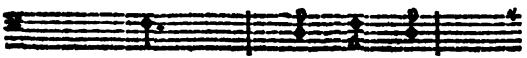


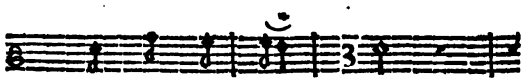
Bu- vons ſans ceſ- ſe,

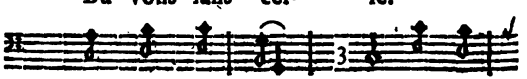


ceſ- ſe, Ai- mons toû-

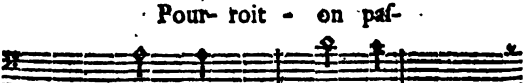

Ai- mons tou- jours,


jours, Bu- vons ſans

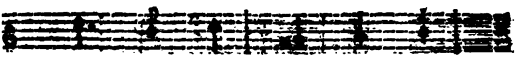

Bu- vons ſans ceſ- ſe.


ceſ- ſe, ſans ceſ- ſe. Pour roi-

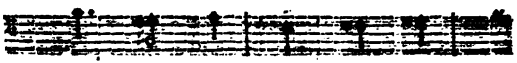
Pour- roit - on paſ-


on paſ- ſer, paſ-

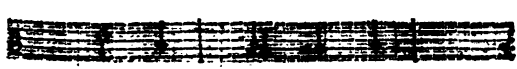
ſer



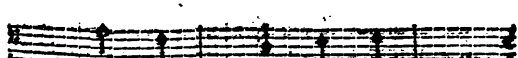
ſer d'heu-reux jours, Sans le



ſer d'heu-reux jours, ſans le

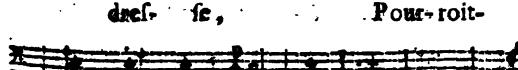


Vin &c ſans la Ten-

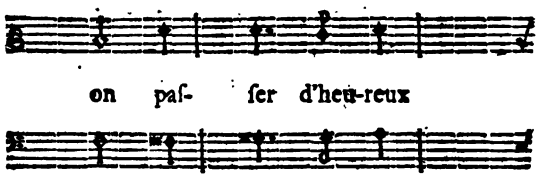


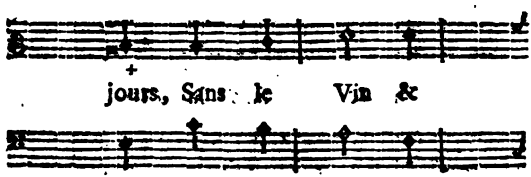
Vin &c ſans la Ten-

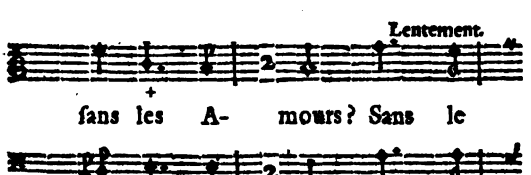
dreſ- ſe, Pour-roit-



dreſ- ſe, Pourroit on paſ-

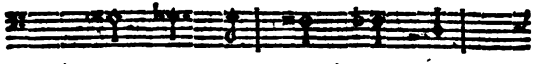

on paſ- ſer d'heu-reux
ſer, paſ- ſer d'heu-reux

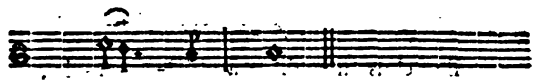

jours, Sans le Vin &
jours, Sans le Vin &

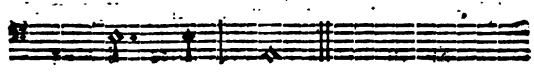

Lentement.
ſans les A- mours? Sans le
ſans les A- mours? Sans le

Vin;

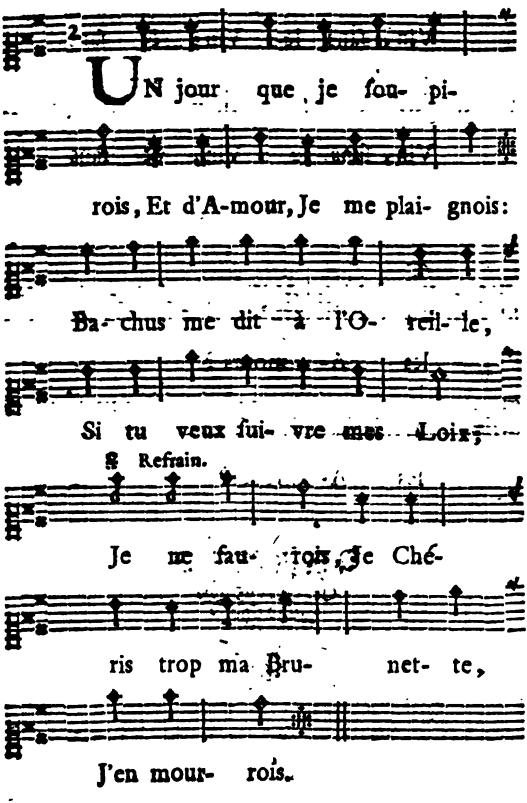
Vin, ſans le Vin; & ſans


Vin, ſans le Vin, & ſans


les A- mours ?


les A- mours ?

RONDE DE TABLE.



Bachus me dit à l'Oreille,
Si tu veux ſuivre mes Loix;
Tu N'auras pas bû Bouteille,
Tu ſeras Gai comme moi;
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Tu N'auras pas bû Bouteille,
Tu ſéras gai comme moi,
Tu n'auras plus de Foibleſſe,
Amour fuira loin de toi;
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Tu n'auras plus de Foibleſſe,
Amour fuira loin de toi:
Loin d'accepter ſa promeſſe,
Je répondis plein d'effroi;
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Loin d'accepter ſa promeſſe,
Je répondis plein d'effroi,
Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
Je lui manquerois de Foi !
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
Je lui manquerois de Foi !
J'aurois plûtôt la Pépie,
Je mourrois plûtôt de Soif.
Je ne ſaurois ;
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

J'aurois plûtôt la Pépie,
Je mourrois plûtôt de Soif ;
Rien ne m'en ferai dédire,
A moins d'un Ordre du Roi.
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Rien ne m'en fera dédire,
A moins d'un Ordre du Roi:
Même au Roi, je dirois, Sire,
Sauf le respect qu'on vous doit:
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Même au Roi, je dirois, Sire,
Sauf le respect qu'on vous doit,
Je voudrois suivre vôtre Ordre;
Mais en vain j'y tâcherois;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Je voudrois suivre vôtre Ordre,
Mais en vain j'y tâcherois;
Mon cœur n'en sauroit démordre,
Quand il s'attache une fois;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Mon cœur n'en ſauroit démordre,
Quand il s'attache une fois;
M'en demandez vous la cauſe,
La raiſon, & le pourquoi?
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

M'en demandez vous la cauſe,
La raiſon, & le pourquoi?
Je ne puis dire autre choſe,
Quand je ſerois aux Abois:
Je ne ſaurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Je ne puis dire autre choſe,
Quand je ſerois aux Abois.
Mais, j'eus beau dire & beau faire,
Fallut boire malgré moi;
Je ne ſavois,
Je croyois qu'aimer & boire,
Se nuiſoient.

Mais j'eus beau dire & beau faire,
Fallût boire malgré moi;
Je vis bien-tôt le contraire,
Plus je bûs, & plus j'aimois;
Je ne savois,
Je croyois qu'aimer & boire,
Se nuisoient.

Je vis bien-tôt le contraire;
Plus je bûs &, plus j'aimois;
Ainsi je finis par dire,
Après avoir bû cent fois;
Je ne saurois,
Amour quitter ton Empire,
J'en mourois.

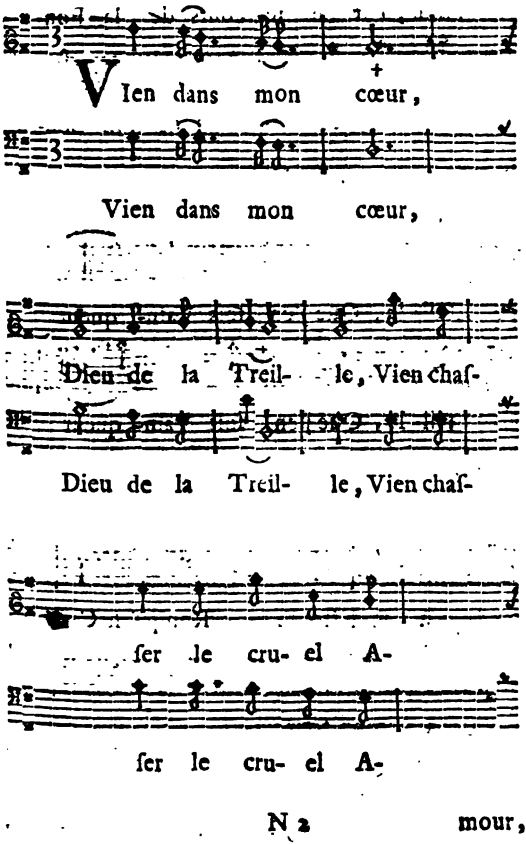
Couplets sur le même Air.

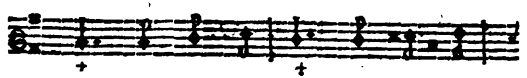
BAchus me sert à merveille,
Il chasse tous mes ennuis ;
Philis me dit à l'oreille,
Nous aurons de douces nuits ;
Point de choix,
Si je quittois l'un pour l'autre,
J'en mourrois.

Je ne mets point de divorce,
Entre Bachus & l'Amour ;
Tant que j'en aurai la force,
J'en Userai tour à tour ;
Point de choix,
Si je quittois l'un pour l'autre,
J'en mourrois.

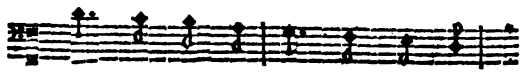
Je boirai, quoi qu'il en coûte,
Du Vin tant vieux que nouveau :
Cher Ami, tu crois sans doute,
Que j'y vais mettre de l'eau ;
Je ne saurois,
Si j'en mettois une goute,
J'en mourrois.

DUO.

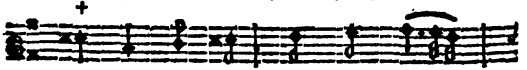

Vien dans mon cœur,
Vien dans mon cœur,
Dieu de la Treil- le, Vien chaſ-
Dieu de la Treil- le, Vien chaſ-
ſer le cru- el A-
ſer le cru- el A-



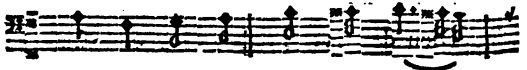
mour, Par le ſe- cours de la Bou-



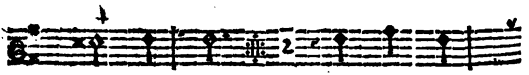
mour, Par le ſe- cours de la Bou-



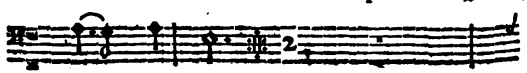
teil- le, Que j'en ſois Vain- queur



teil- le, Que j'en ſois Vain- queur

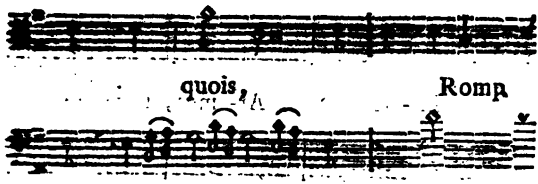


à mon tour: Romp ſon Ca

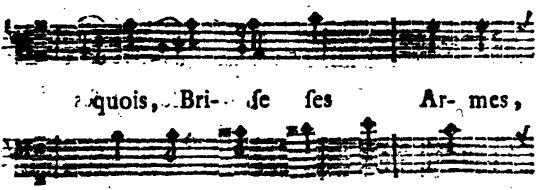


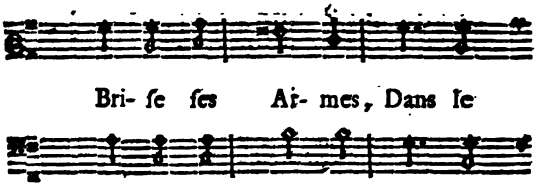
à mon tour:

quois,

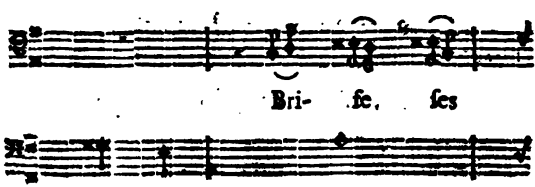

quois, Romp
Bri- ſe ſes Ar-

ſon Car quois, Romp ſon Car-
mes, Bri- ſe ſes

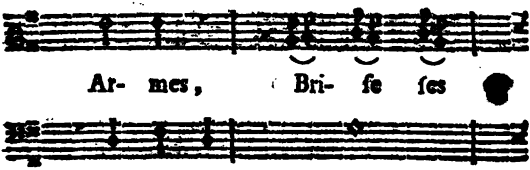

quois, Bri- ſe ſes Ar- mes,
Ar- mes, Romp ſon Car- quois,

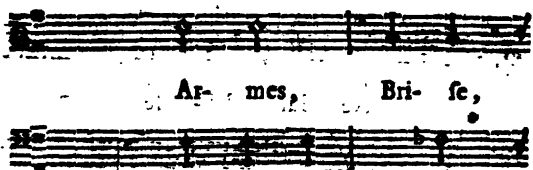

Bri- ſe ſes Ar- mes, Dans le
Bri- ſe ſes Ar- mes, Dans le

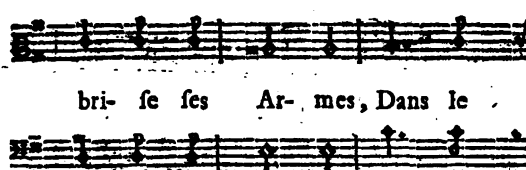
Vin é- tein ſon Flam- beau;
Vin é- tein ſon Flam-beau; Romp


Bri- ſe, ſes
ſon Car- quois,

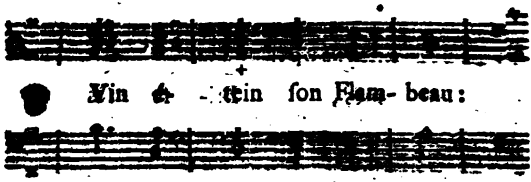
Ar-

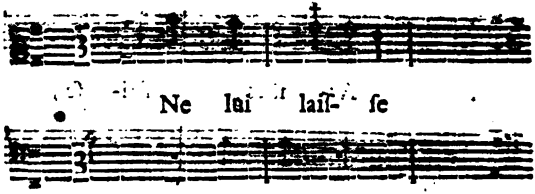

Ar- mes, Bri- ſe ſes
Romp ſon Car- quois,

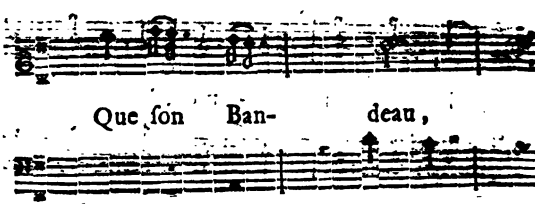

Ar- mes, Bri- ſe,
Romp ſon Car- quois,


bri- ſe ſes Ar- mes, Dans le
Bri- ſe ſes Ar- mes, Dans le

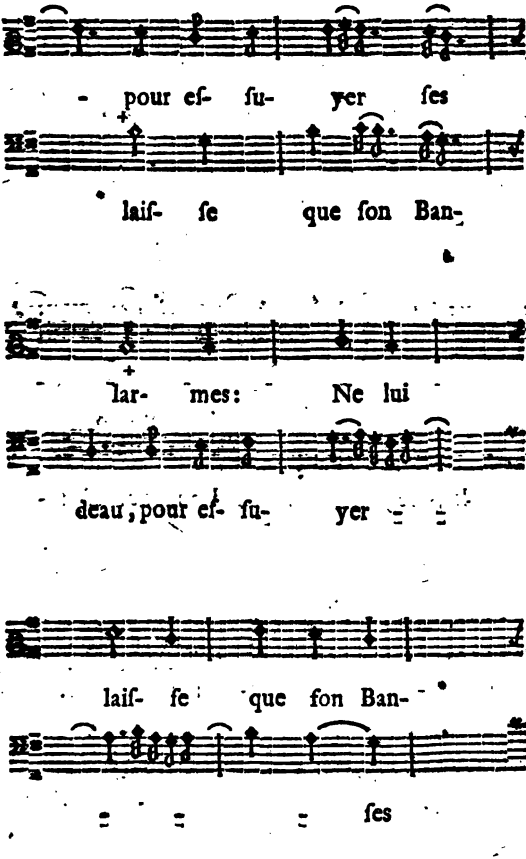
TAYLO
OXFOR

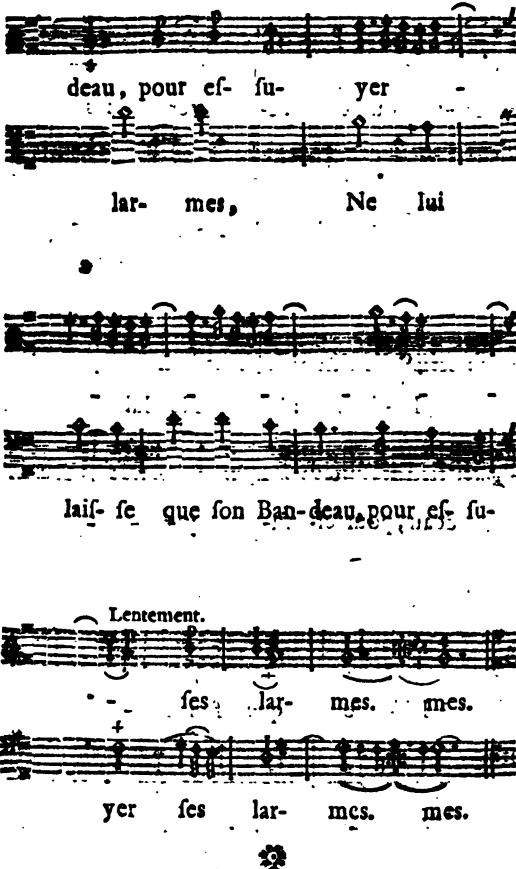

Vin é - tein ſon Flam- beau :
Vin é - tein ſon Flam- beau :


Ne lui laiſ- ſe


Que ſon Ban- deau ,
Ne lui

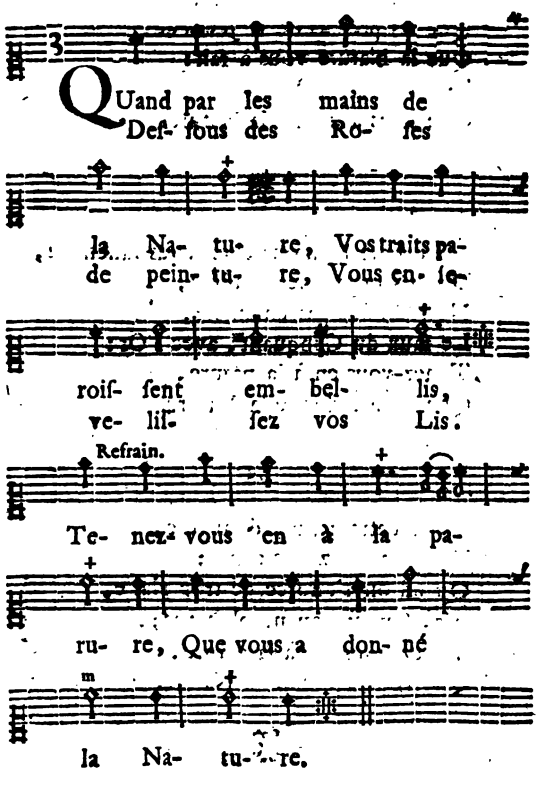
pour


- pour eſ- ſu- yer ſes
laiſ- ſe que ſon Ban-
lar- mes: Ne lui
deau, pour eſ- ſu- yer
laiſ- ſe que ſon Ban-
ſes
deau,


deau, pour eſ- ſu- yer
lar- mes, Ne lui
laiſ- ſe que ſon Ban- deau, pour eſ- ſu-
Lentement.
ſes lar- mes. mes.
yer ſes lar- mes. mes.

CRI-

CRITIQUE DU ROUGE.



L'Art

L'Art avec toute ſon adreſſe,
Ne fera rien de ſi parfait,
Que les préſens de la Jeuneſſe,
Que la Nature vous à fait:
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.

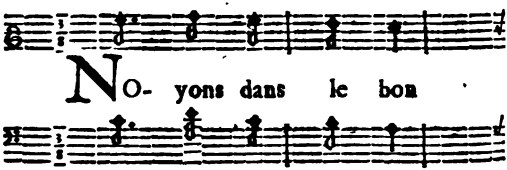
Lorſque l'Amour chez vous raſſemble,
D'appas un précieux tréſor,
Ne réüniſſez pas enſemble,
Le faux du Clinquant, avec l'Or:
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.

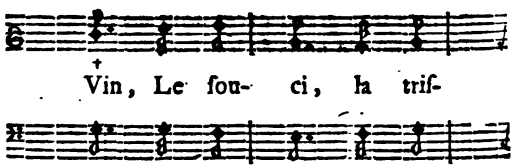
Par cette parure étrangere,
Vous établiſſez vos appas;
Quand on s'efforce de trop plaire,
Iris, ſouvent on ne plaît pas;
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.

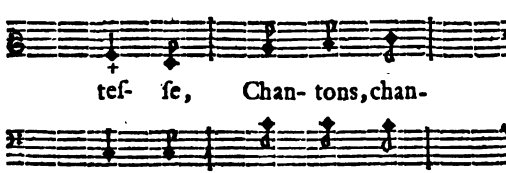
Laiſſez à la vieille Coquette,
Par le Coloris du Pinceau,
Rappeller Amans & Fleurette,
Et de ſon tein faire un Tableau:
Tenez vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.

On peut avec délicateſſe
Ranimer ſes traits languiſſans;
Mais le trop grand excès nous bleſſe,
Et choque le goût & les ſens;
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.

DUO.

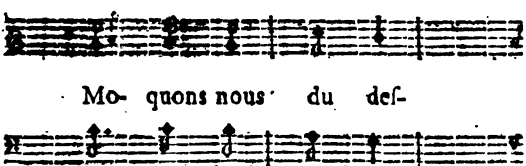

NO- yons dans le bon
No- yons dans le bon

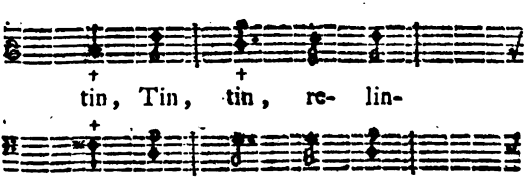

Vin, Le ſou- ci, la triſ-
Vin, Le ſou- ci, La triſ-

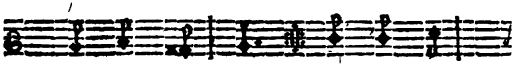

teſ- ſe, Chan- tons, chan-
teſ- ſe, Chan-tons, chan-

tons,

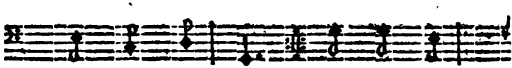
tons, Bu- vons ſans ceſ- ſe,
tons, Bu- vons ſans ceſ- ſe,


Mo- quons nous du deſ-
Mo- quons nous du deſ-


tin, Tin, tin, re- lin-
tin, Tin, tin, re- lin-

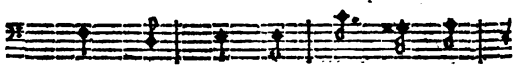


tin, tin, tin, tin: C'eſt dans ce

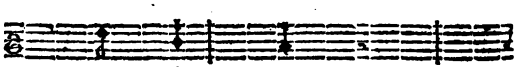


tin, tin, tin, tin. C'eſt dans ce

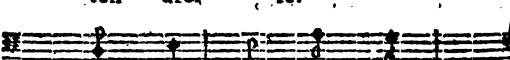
jus di- vin, Qu'on pui- ſe la



jus di- vin, Qu'on puiſ- ſe la



ten- dreſ- ſe.



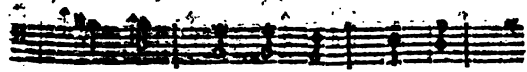
ten- dreſ- ſe, Plus j'en

Plus

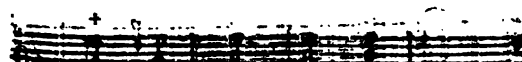
Plus j'en : bois, plus j'a-

bois, plus j'en : bois, plus j'a-

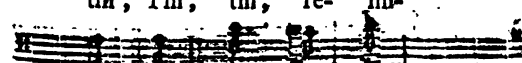
dref- fe, De vœux à ma Ca-



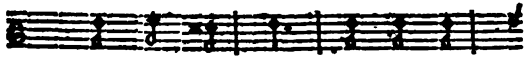
dref- fe De vœux à ma Ca-



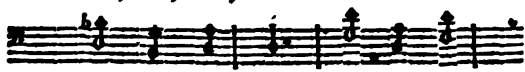
tin, Tin, tin, re- lin-



tin, Tin, tin, re- lin-

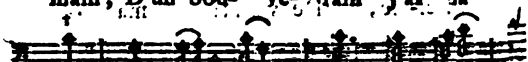


tin, tin, tin, tin: Le ver-re en

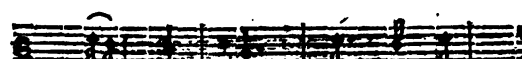


tin, tin, tin, tin: Le ver-re en

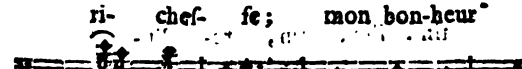
main, D'un Sou- ve- rain J'ai la



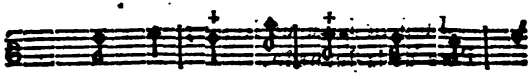
main, D'un Sou- ve- rain J'ai la



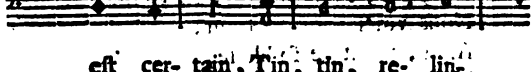
ri- chef- fe; mon bon-heur



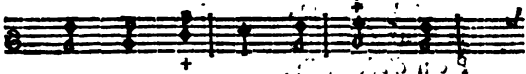
ri- chef- fe; mon bon-heur



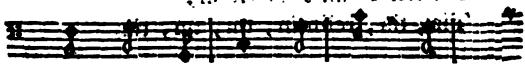
eſt cer- tain, Tin, tin, re- lin-



eſt cer- tain, Tin, tin, re- lin-

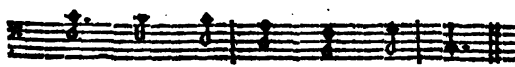


tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,



tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,

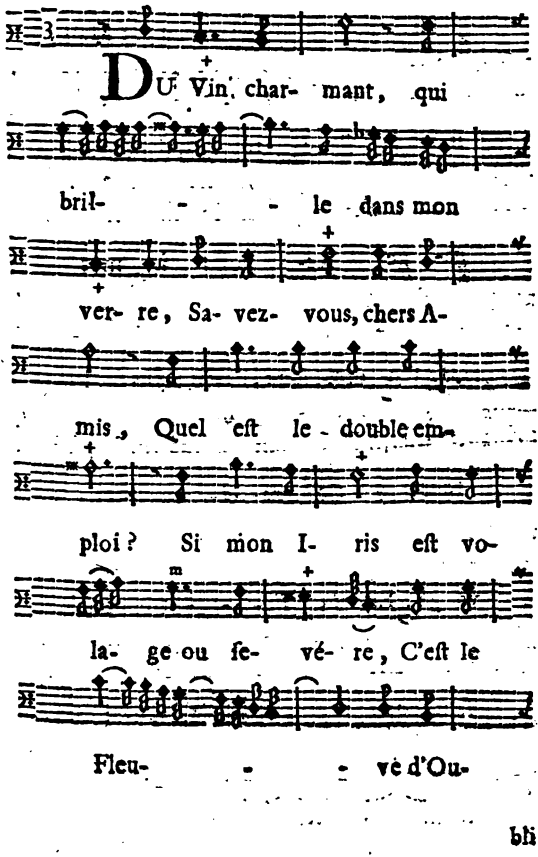
tin, re- lin- tin, tin, tin, tin.

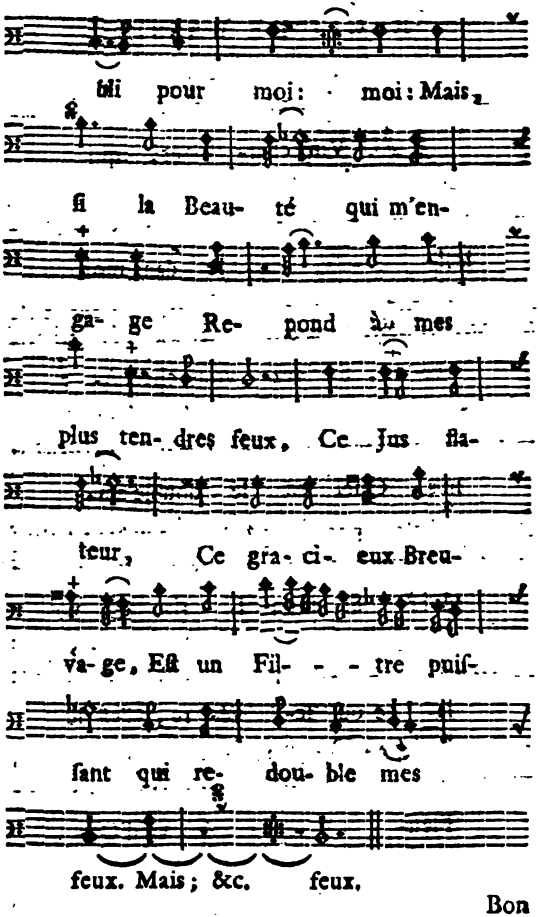


tin, re- lin- tin, tin, tin, tin.

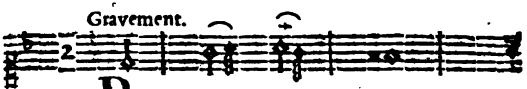
Puiſſant Dieu de Raiſin,
Pere de la Jeuneſſe,
Soutien de la Vieilleſſe,
Anime ce Feſtin;
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.
Nous voici tous en train;
Amis, point de foibleſſe,
Ne craignons point l'Yvreſſe,
Buvons juſqu'au matin;
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.
Verſe tout plein,
Je veux ſans fin,
Plein d'allegreſſe,
Chanter comme un Lutin;
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.

RECIT DE BASSE.



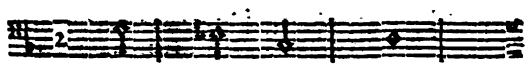

lui pour moi: moi: Mais,
ſi la Beau- té qui m'en-
ga- ge Re- pond à mes
plus ten- dres feux, Ce Jus fla-
teur, Ce gra- ci- eux Breu-
va- ge, Eſt un Fil- - - tre puiſ-
ſant qui re- dou- ble mes
feux. Mais; &c. feux.

Bon

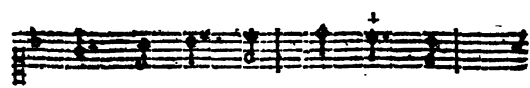


BOn Vin, bon Vin,

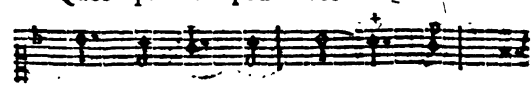
Bon Vin, bon Vin,



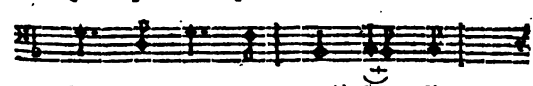
Bon Vin, bon Vin,



Quoi que ton pou- voir ſoit di-

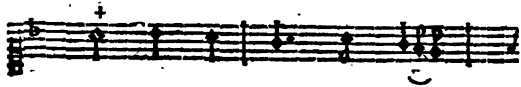


Quoi que ton pou- voir ſoit di-



Quoi que ton pou- voir ſoit . di-

vin,

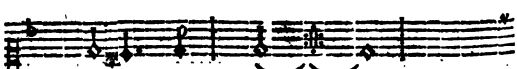


vin, Mal- gré toi nos jours

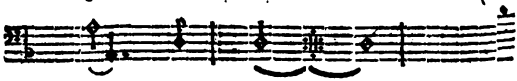
vin, Mal- gré toi nos jours

vin, Mal- gré toi nos jours

pren- dront fin: fin:



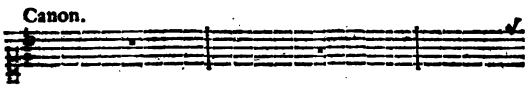
pren- dront fin: fin:

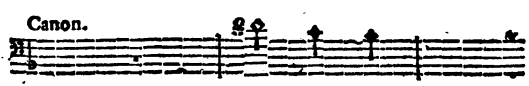


pren- dront fin: fin:

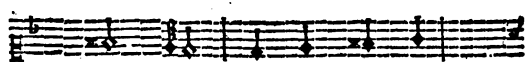
Mais

Mais pen-dant que le tems s'é-

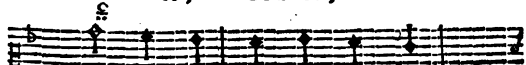




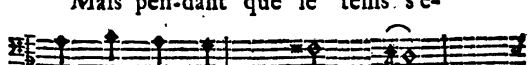
Mais pen-dant



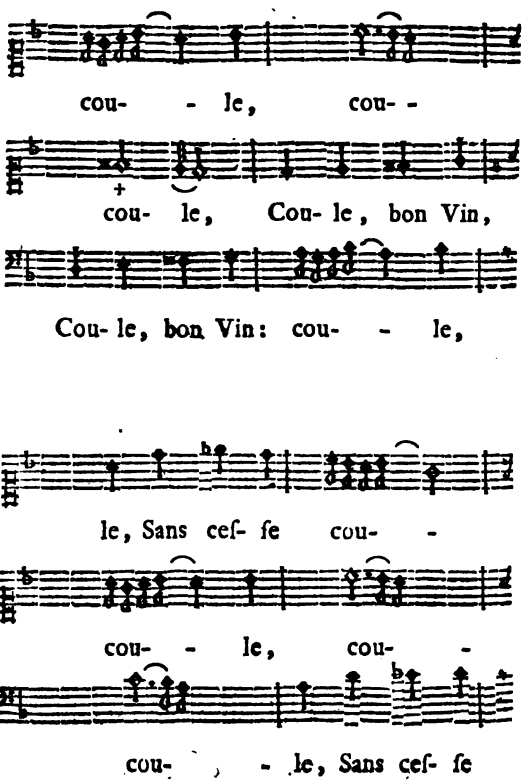
cou- le, Cou- le, bon Vin



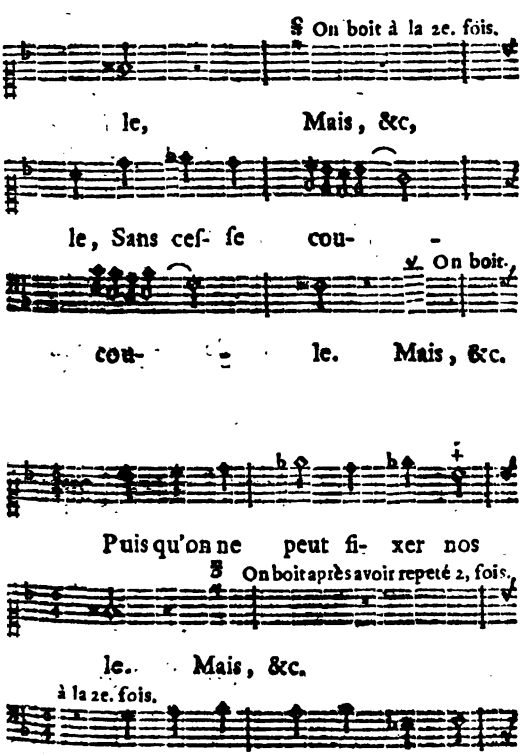
Mais pen-dant que le tems s'é-



que le tems s'é- cou- le,

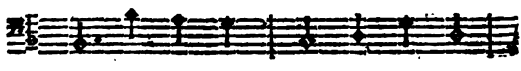

cou- - le, cou- -
cou- le, Cou- le, bon Vin,
Cou- le, bon Vin: cou- - le,
le, Sans cef- fe cou- -
cou- - le, cou- -
cou- - le, Sans cef- fe

le

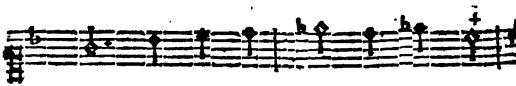

On boit à la 2e. fois.
le, Mais, &c,
le, Sans ceſ- ſe cou-
On boit.
cou- le. Mais, &c.
Puis qu'on ne peut fi- xer nos
On boit après avoir repeté 2, fois.
le. Mais, &c.
à la 2e. fois.
Puis qu'on ne peut- fi- xer nos

jours, Gar-dons nous de fi- xer ton

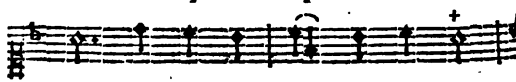
Gar- dons nous de fi- xer ton



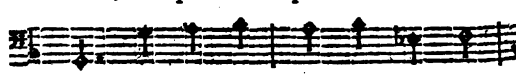
jours, Gar-dons nous de fi- xer ton



cours; Puis qu'on ne peut- fi- xer nos



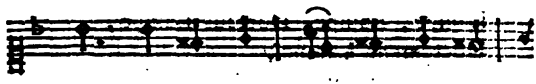
cours; Puis qu'on ne peut fi- xer nos



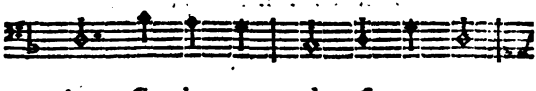
cours; Puis qu'on ne peut fi- xer nos

jours

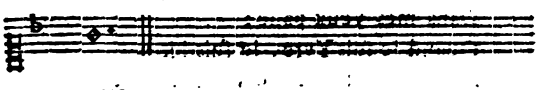
jours, Gar-dons nous de fi- xer ton



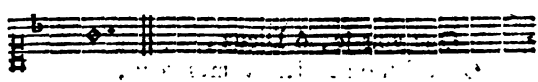
jours, Gar-dons nous de fi- xer ton



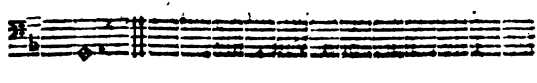
jours, Gar-dons nous de fi- xer ton



cours.



cours.

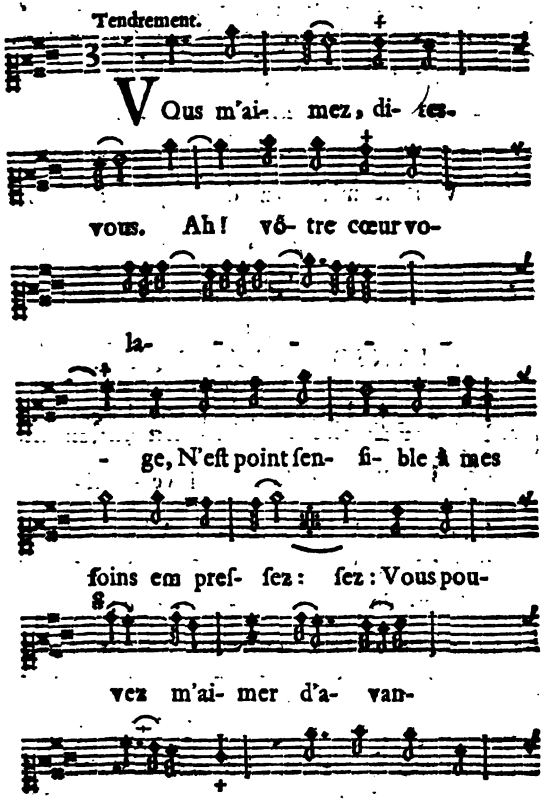


cours.

Bon ſens, bon ſens,
Te chercher parmi les Savans,
C'eſt perdre ſon huile, & ſon tems.
O toi, qui pâlis ſous ta Lampe,
Lampe, Lampe, Docteur Lampe,
Doctement Lampe,
Juriſconſulte ou Médecin,
Puiſes ton ſavoir dans le Vin.

Qu'entens-je, Hélas!
J'ai laiſſé ma Femme là bas,
Quelqu'un vient, & je n'y ſuis pas.
Pour me cacher ce qui s'y paſſe,
Paſſe, paſſe, bon Vin, paſſe,
Dans mes yeux paſſe;
Quand je ſuis Yvre, je ſuis bien,
Mes yeux ouverts ne verront rien.

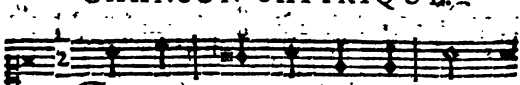
Que vois-je, ô Dieux,
Quel Fantôme vient à mes yeux,
Mouïller ſes doigts dans mon Vin vieux;
C'eſt la Parque qui mes jours File,
File, file, bon Vin, file,
Doucement file;
Tant que mon bon Vin durera,
Pour moi la Parque Filera.


Tendrement.
VOus m'ai- mez, di- tes-
vous. Ah! vô- tre cœur vo-
la-
- ge, N'eſt point ſen- ſi- ble à mes
foins em preſ- ſez: ſez: Vous pou-
vez m'ai- mer d'a- van-
ta- ge, Vous ne m'ai-mez

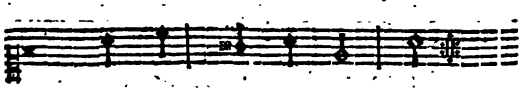
donc pas aſ- ſez. Vous pou, &c. ſez.

Vous ne m'ai-mez donc pas aſ- ſez.

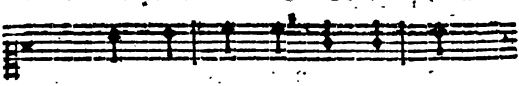
CHANSON SATIRIQUE.



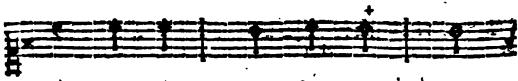
ON dit qu'il ar- ri- ve i- ci-



Gran- de Com-pa- gni- e:

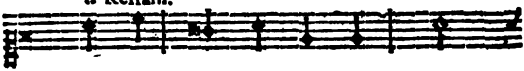


Qui vaut mieux que cel- le - ci,



Et bien mieux choi- ſi- e;

℣ Refrain.



Va t'en voir s'ils vien-nent J'ean,

Va t'en voir s'ils vien- nent &c.

Un Abbé qui n'aime rien,
Que le Séminaire;
Qui donne aux Pauvres ſon Bien,
Et dit ſon Bréviaire;
Va t'en voir, &c.

Un Magiſtrat curieux,
De Juriſprudence,
Et qui devant deux beaux yeux,
Tient bien la Balance,
Va t'en voir, &c.

Une Fille de quinze ans.
D'Agnès la pareille,
Qui penſe que les Enfans,
Se font par l'Oreille;
Va t'en voir, &c.

Une Femme, & ſon Epoux;
Couple bien fidelle;
Elle le préfere à tous,
Et lui n'aime qu'elle;
Va t'en voir, &c.

Un Chanoine dégouté,
Du bon Jus d'Octobre;
Un Poëte ſans Vanité;
Un Muſicien ſobre;
Va t'en voir, &c.

Un Breton qui ne boit point,
Un Gaſcon tout Bête,
Un Normand franc de tout point,
Un Picard ſans tête;
Va t'en voir, &c.

Une Belle, qui cherchant
Compagnie fidelle,
La choiſit en la trouvant
Plus aimable qu'elle,
Va t'en voir, &c.

Une Nonne de Longchamp,
Belle comme Aſtrée,
Qui brûle en courant les champs,
D'être reclôitrée;
Va t'en voir, &c.

Un Medecin ſans grands mots,
D'un ſavoir extrême,
Qui n'envoye point aux Eaux,
Et Guérit lui-même,
Va t'en voir, &c.

Un jeune Homme humble & bien fait,
Sage Mouſquetaire,
Qui en dit moins qu'il n'en fait,
Content de le faire;
Va t'en voir, &c.

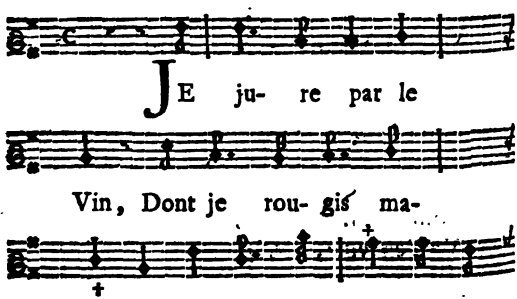
Et pour Bénediction,
Il nous vient un Moine,
Fort dans la Tentation,
Comme St. Antoine;
Va t'en voir, &c.

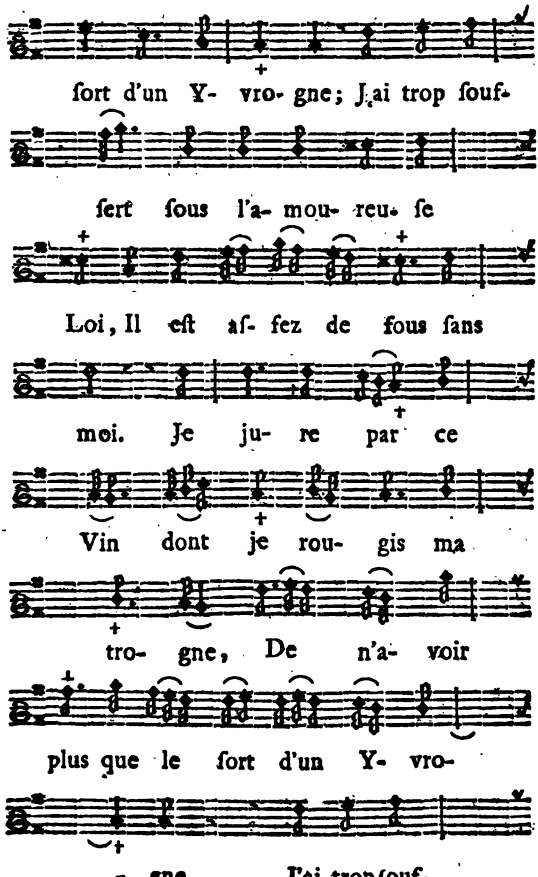
Un

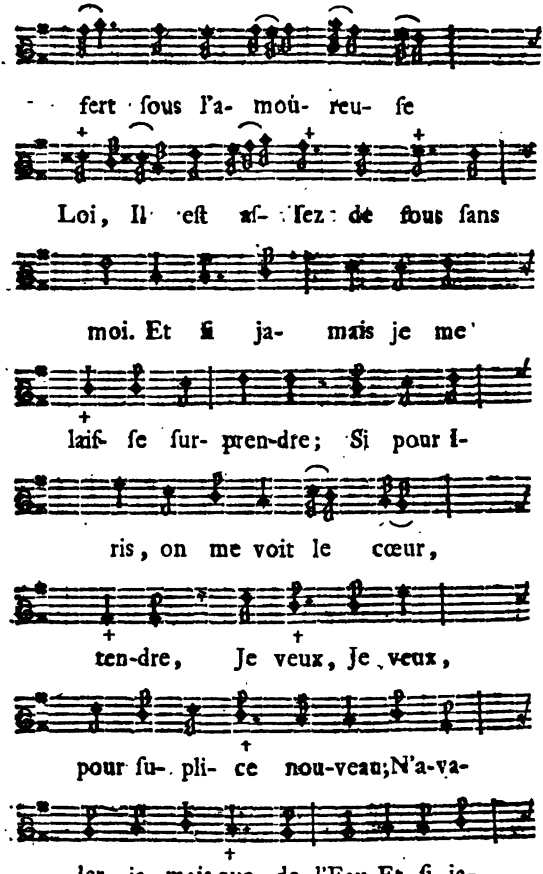
Un Savant Prédicateur,
Comme Bourdaloue,
Qui ne veut prêcher qu'au Cœur,
Et craint qu'on le loue;
Va t'en voir, &c.

Une Femme que le tems,
A presque Flêtrie,
Qui voit des Appas naissans,
Sans aucune envie;
Va t'en voir, &c.

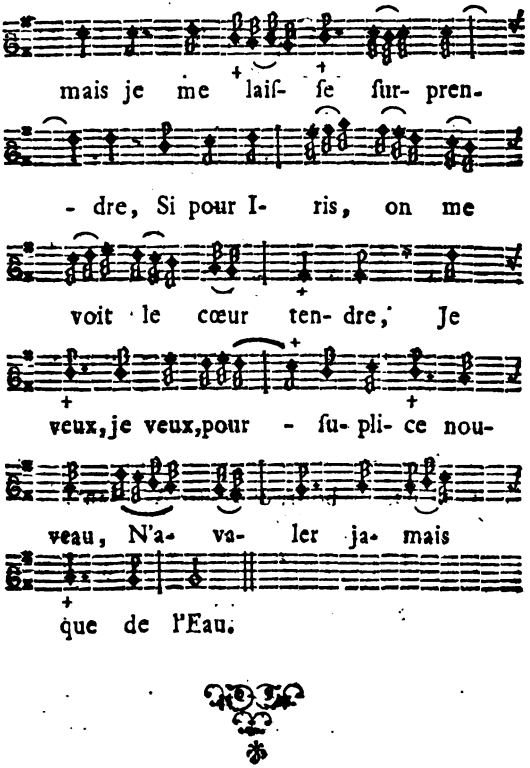
SERMENT BACHIQUE.




ſort d'un Y- vro- gne; J'ai trop ſouf-
ſert ſous l'a- mou- reu- ſe
Loi, Il eſt aſ- fez de fous ſans
moi. Je ju- re par ce
Vin dont je rou- gis ma
tro- gne, De n'a- voir
plus que le ſort d'un Y- vro-
- gne J'ai trop ſouf-

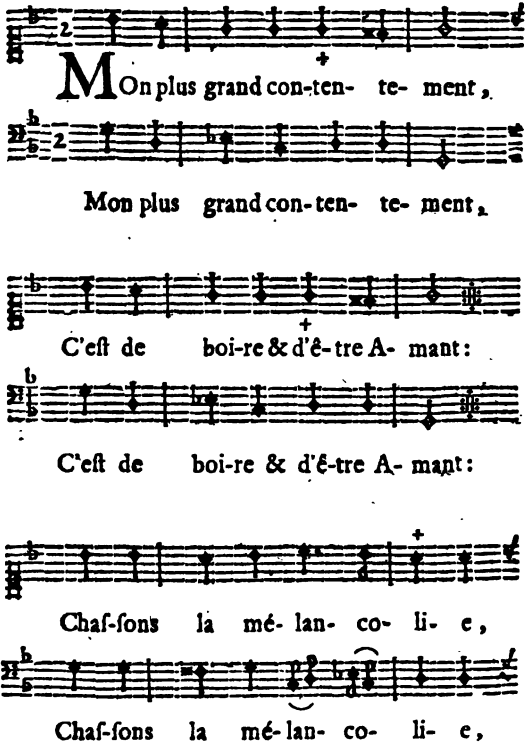

fert ſous l'a- moú- reu- ſe
Loi, Il eſt aſ- ſez de ſous ſans
moi. Et ſi ja- mais je me
laiſ- ſe ſur- pren-dre; Si pour i-
ris, on me voit le cœur,
ten-dre, Je veux, Je veux,
pour ſu- pli- ce nou-veau; N'a-va-
ler ja- mais que de l'Eau. Et ſi ja-

mais

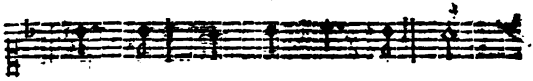

mais je me laiſ- ſe ſur- pren-
- dre, Si pour I- ris, on me
voit le cœur ten- dre, Je
veux, je veux, pour - ſu- pli- ce nou-
veau, N'a- va- ler ja- mais
que de l'Eau.

RONDE DE TABLE, TENDRESSE BACHIQUE.

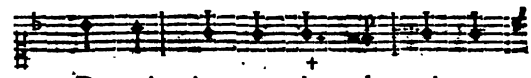
DUO.

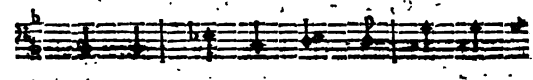


Re-

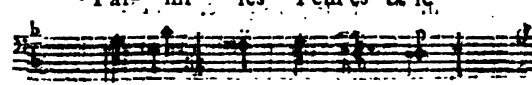

Re- ſo- lus juſ- qu'à la fin,

Re- ſo- lus juſ- qu'à la fin,


De toû- jours rou- ler la vi- e,

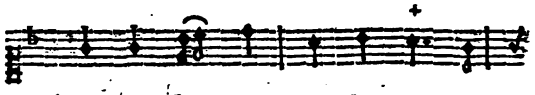

De toû- jours rou- ler la vi- e,

Par- mi les Fem'es & le

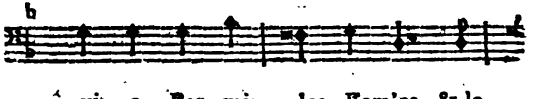

Par- mi les Fem'es & le

Vin: Et rou- lons, rou- lons nô- tre

Vin: Et rou- lons, rou- lons nô- tre

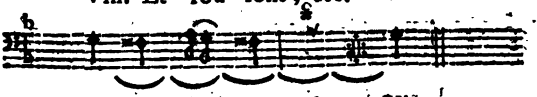


vi- e, Par- mi les Fem'es & le



vi e, Par- mi les Fem'es & le

Vin. Et rou- lons, &c. Vin.

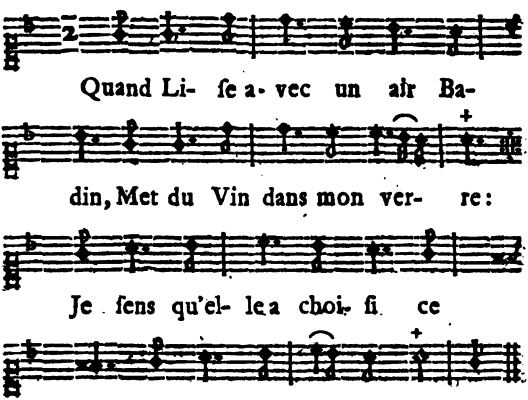


Vin. Et rou- lons, &c. Vin.

Le Chœur repete ce Refrain.

UN

UN BUVEUR SEUL.



CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Lorſqu'elle veut bien, à ſon tour,
Prendre plaiſir à boire,
C'eſt-là que Bachus & l'Amour
Sont dans toute leur gloire.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Iris, je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flâmes :
L'Amour y puiſe tous les feux,
Dont il brûle nos ames.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Buvons à l'Hôte de Céans,
Buvons tous à la Ronde,
Oublions dans ces doux momens,
Tout le reſte du monde.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Que manque-t-il dans ce ſéjour,
Pour contenter nos âmes ?
Je tiens Bachus, & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Dans

Dans ce séjour délicieux,
Reſtons long-tems à table:
Que les mortels y ſont heureux!
Que l'Hôteſſe eſt aimable!

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Deuxieme Couplet du Duo page 184.

Si l'Amour du haut des Cieux,
Deſcendoit en ces beaux Lieux:
Il ſe croiroit à Cythère,
En voyant dans ces Feſtins,
Les Favoris de ſa Mere,
Parmi les Fem'es & le Vin.
Et roulons, roulons nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Continuation des Couplets dont l'Air eſt à la page 187.

Amis, ſans regreter Paris,
Où tout plaiſir abonde;
Avec du Vin & mon Iris,
J'irois au bout du monde.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Que j'eſtime, mon cher Voiſin,
L'Honneur de te connoître;
Chez toi, l'on y boit du bon Vin,
J'y voudrois toujours être.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Vivons comme le Voiſin vit,
Sa maniére eſt aimable;
Sa Femme eſt la Maitreſſe au Lit,
Il eſt le Maitre à Table.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Phi-

Philis, c'eſt un plaiſir charmant,
Que de te voir à table:
Je trouve encor certain moment,
Cent fois plus délectable.

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Je bois cent coups avec Bachus,
Sans faire aucune Pauſe:
Ah! que ne puis-je avec Venus,
Faire la même choſe!

CHOEUR.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

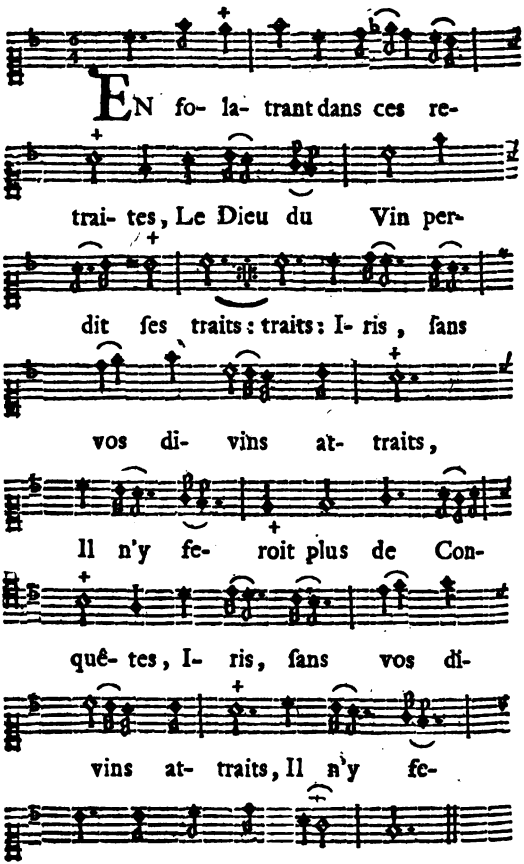
Troiſieme Couplet du Duo, page 184.

Célébrons donc tour à tour,
Bachus & le Dieu d'Amour:
Le reſte n'eſt que folie:
Eſt-il un plus beau deſtin,
Que de rouler nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin?
Et roulons, roulons nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin.

CHOEUR.

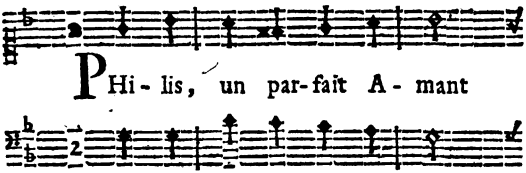
Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

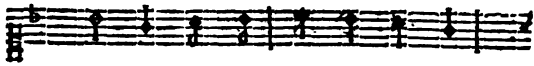
EN


EN fo- la- trant dans ces re-
trai- tes, Le Dieu du Vin per-
dit ſes traits : traits : I- ris , ſans
vos di- vins at- traits,
Il n'y fe- roit plus de Con-
quê- tes, I- ris, ſans vos di-
vins at- traits, Il n'y fe-
roit plus de Con- quê- tes.

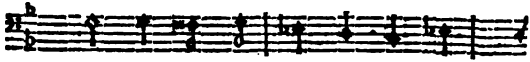
CON-

CONSEILS.


PHi-lis, un par-fait A-mant
Phi-lis, un par-fait A-mant
Se fait u-ne Loi du miſ-
Se fait u-ne Loi du miſ-
te-re, C'eſt tout l'aſ-ſai-ſon-ne-
te-re, C'eſt tout l'aſ-ſai-ſon-ne-



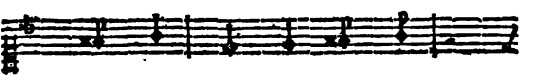
ment D'un A-mour con-ſtant & fin-



ment D'un A-mour con-ſtant & fin-

ce - re: Pour goû - ter un plai-

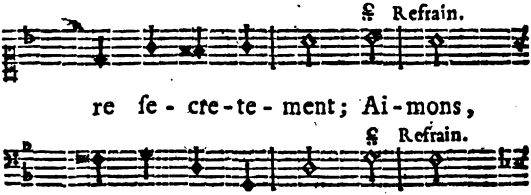
ce - re: Pour goû - ter un plai-

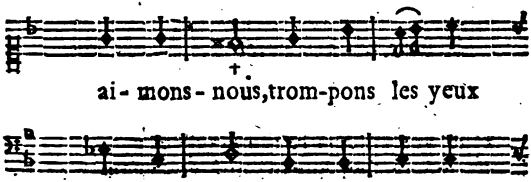


ſir char - mant, Il faut di-

ſir char - mant, Il faut di-

re


Refrain.
re ſe - cre-te- ment; Ai-mons,
Refrain.
re ſe - cre-te- ment; Ai-mons,


ai- mons- nous,trom-pons les yeux
ai- mons- nous,trom-pons les yeux

des ja - loux. loux.
des ja - loux. loux.

D'une ſévere Maman,
Pour amuſer la Vigilance,
En parlant à votre Amant,
Affectez de l'indifference;
Mais qu'un ſigne de votre main,
Ecrive deſſus votre ſein,
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.

Si dans un galant repas,
Bachus & l'Amour vous appellent,
Au feu d'un Jus plein d'appas,
Que vos ardeurs ſe renouvellent;
Et même, en buvant que vos yeux
Diſent d'un air miſterieux;
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.

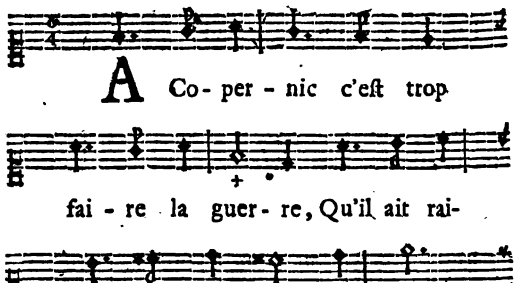
A chanter ce Jus divin,
A table ſi l'on vous engage,
Empruntez du Dieu du Vin,
Le tendre & ſincere langage,

En buvant tout eſt de ſaiſon,
Adreſſez lui cette Chanſon;
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.

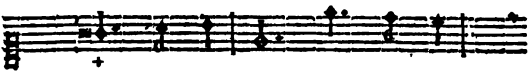
Sur tout n'écrivez jamais;
Mais que vôtre Amant puiſſe lire,
Sur un Ruban mis exprès,
Tout ce que votre cœur veut dire,
Et que tout juſqu'à la couleur,
Peigne votre ſincere ardeur;
Aimez, aimez-nous,
Trompez les yeux des jaloux.

Si d'un heureux Rendez-vous,
Le tendre Amour vous favoriſe,
Qu'il ſoit tout ſeul avec que vous,
Que ſon flambeau vous y conduiſe;
Là, reppetez en Liberté,
A l'ombre d'un Bois écarté,
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.

Mais, dans la moindre faveur,
Que peut éxiger la conſtance,
Ménagez votre pudeur,
Faites aſſez de réſiſtance;
On riſque à faire un Inconſtant,
En faiſant un heureux Amant;
Aimez, aimez vous,
Trompez les yeux des jaloux.

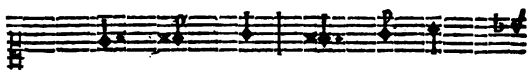


de

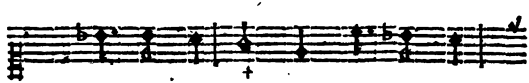


de ce re-pas, Pour dé-mê-

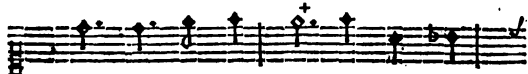
ler ce doc-te em-ba-ras?



Que nous tour-nions ſans ceſ-

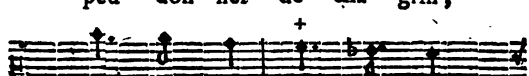


ſe a-vec la Ter-re, Que le So-

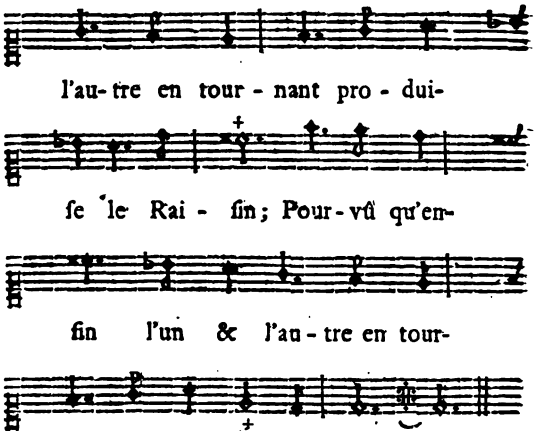


leil tour-ne ſans fin, Ce-la doit

peu don-ner de cha-grin,

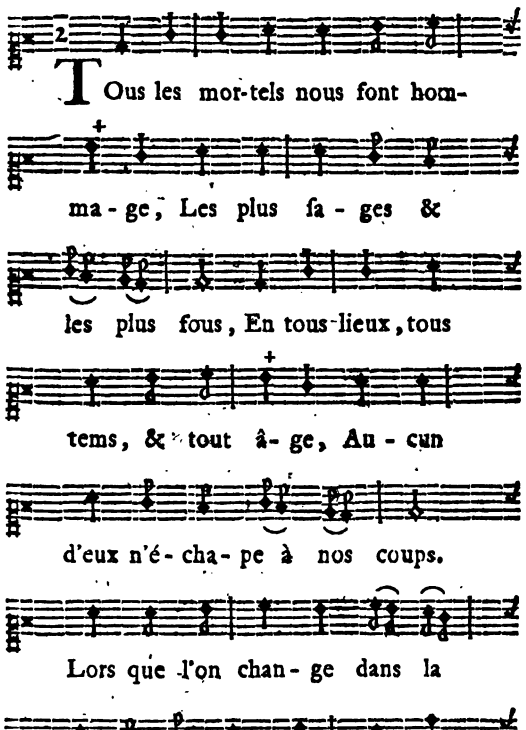


Pour-veu qu'en-fin l'un &

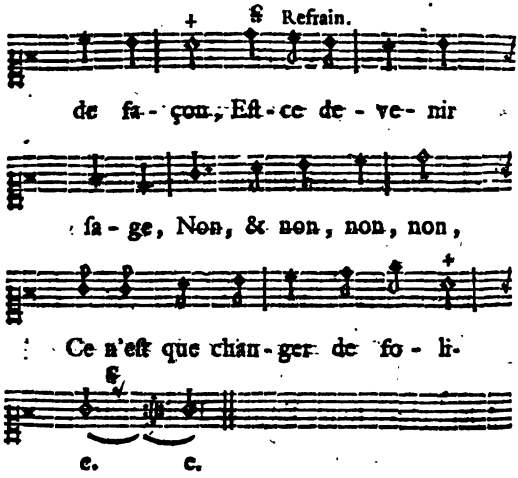

l'au- tre en tour - nant pro - dui-
ſe le Rai - ſin; Pour - vû qu'en-
fin l'un & l'au - tre en tour-
nant Nous don - ne du Vin. Vin.

BRAN-

BRANLE.


Tous les mor-tels nous font hom-
ma-ge, Les plus ſa-ges &
les plus fous, En tous lieux, tous
tems, & tout â-ge, Au-cun
d'eux n'é-cha-pe à nos coups.
Lors que l'on chan-ge dans la
vi-e, De goût d'hu-meur &

de



Damon jeune avoit la manie
De vouloir mourir vieux Garçon,
A trente ans il paſſoit ſa vie,
Plus retiré qu'un vieux Barbon:
Puis à ſoixante il ſe marie,
Et devient Courtiſan, dit-on.
Eſt-ce devenir ſage, non?
Et non, non, non,
Ce n'eſt que changer de folie.

Un Amant las d'une Cruelle,
Dont il eſſuya les refus,
Domte l'Amour qu'il à pour elle,
Et ſe donne tout à Bachus:
Dans les flots du Vin il oublie
L'Amour qui troubla ſa raiſon.
Eſt-ce devenir ſage, non?
Et non, non, non,
Ce n'eſt que changer de folie

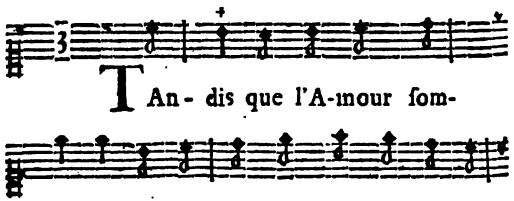
Un Blondin à leſte équipage,
Grand Adorateur de Venus,
Diſſipe d'un gros héritage,
Le fonds avec les revenus;
Puis à Vieille-Riche il s'allie,
Afin de ſe remettre en fond.
Eſt-ce devenir ſage, non?
Et non, non, non,
Ce n'eſt que changer de folie.

Chacun où ſon plaiſir l'appelle,
Se porte dans le Carnaval,
Soit au jeu, ſoit près d'une Belle,
L'un au Cabaret; l'autre au Bal;

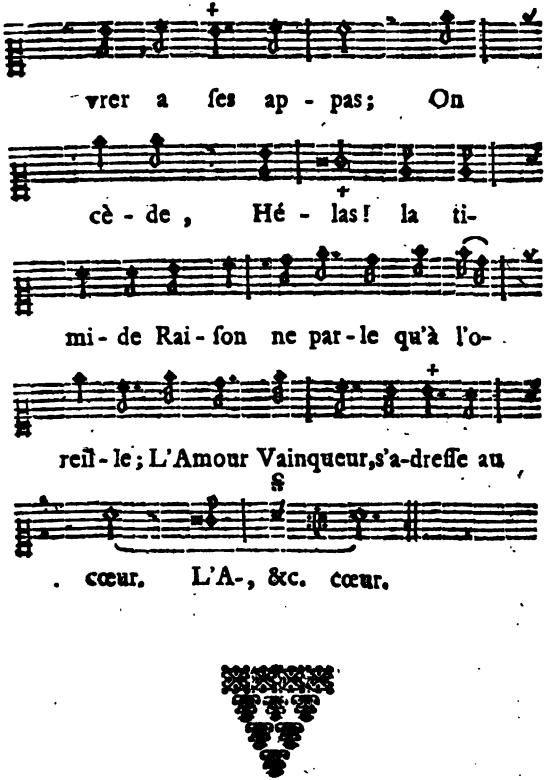
Vous

Vous venez à la Comedie,
Quand un Opera n'eſt pas bon.
Eſt-ce devenir ſage, non?
Et non, non, non,
Ce n'eſt que changer de folie.

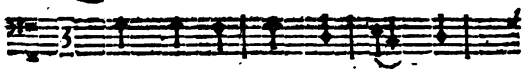
CHANSONNETTE.



vrer

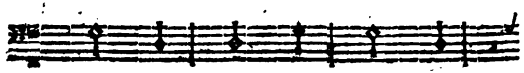

vrer a ſes ap - pas; On
cè - de, Hé - las! la ti-
mi - de Rai - ſon ne par - le qu'à l'o-
reil - le; L'Amour Vainqueur, s'a-dreſſe au
cœur. L'A-, &c. cœur.

QUand on a bû, la tê - te

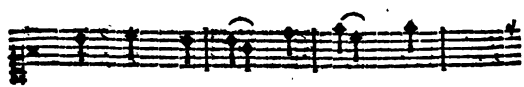


Quand on a bû, la tê - te

tour - ne, tour - ne, tour - ne:



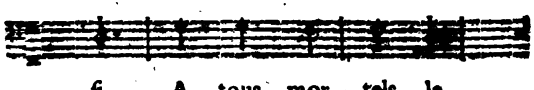
tour - ne, tour - ne, tour - ne;

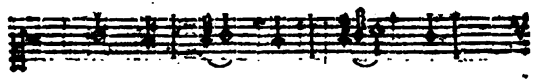


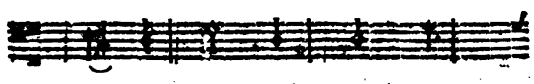
A jeun la tê - te tour-ne auſ-

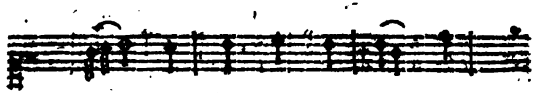
A jeun la tê - te tour-ne auſ-

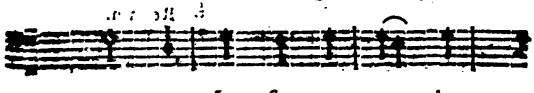
fi. A tous mor - tels la


fi. A tous mor - tels la

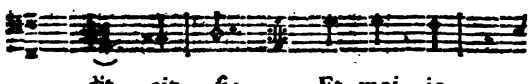

tê - te tour - ne, tour - ne,

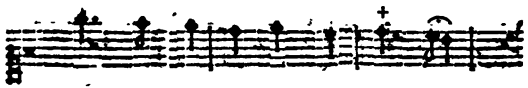

tê - te tour - ne, tour - ne,

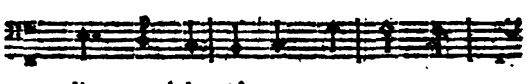

tour - ne, Le fa - ge nous le

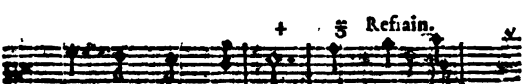

tour - ne, Le fa - ge nous le

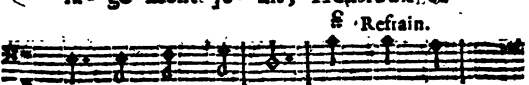
dit ain - ſi: Et moi je


dit ain - ſi: Et moi je

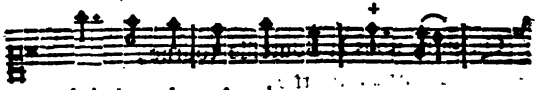

dis, quand la tê - te me tour - ne,


dis, quand la tê - te me tour - ne,

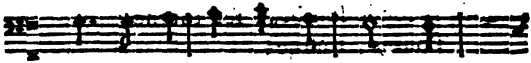

Refrain.
ſa - ge - ment je - dis; Heureux ce-


Refrain.
ſa - ge - ment je dis; Heu - reux ce-

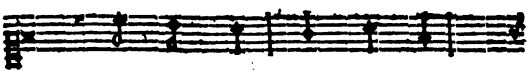
lui



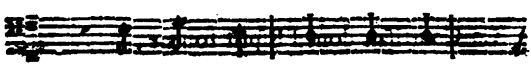
lui dont la tê- te ne tour - ne,



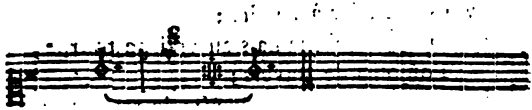
lui dont la tê- te ne tour - ne,



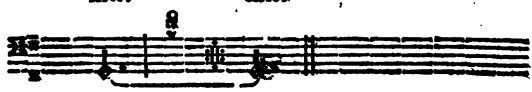
Qu'à ta-ble a - vec ſes A-



Qu'à ta-ble a - vec ſes A-



mis. mis.



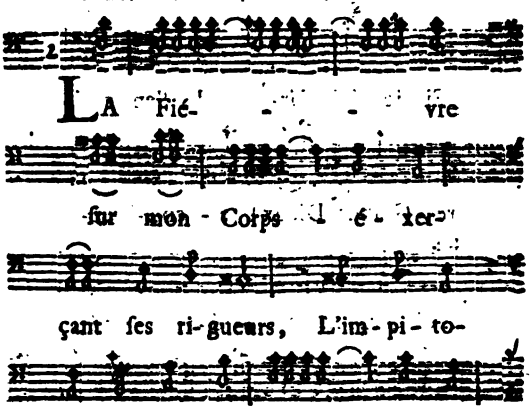
mis. mis.

Qu'entre nous la Bouteille tourne,
Tourne, tourne,
Et nous ennyvre à coups égaux;
Qu'à la ronde ſon beau feu tourne,
Tourne, tourne,
Tourne & retourne nos Cerveaux:
Si de ſang froid le meilleur Eſprit tourne,
Toûjours de travers;
Ne craignons point que le Vin le retourne:
Sera-t-il pis à l'envers?

Ce Courtiſan dont l'Eſprit tourne,
Tourne, tourne,
Paroîtra ſincere aux plus fins;
En vous careſſant il vous tourne,
Tourne, tourne,
Il vous fait aller à ſes fins;
Son cœur, à froid jamais au vrai ne tourne,
Toûjours de travers;
Ne craignons point que le Vin le retourne:
Sera-t-il pis à l'envers?

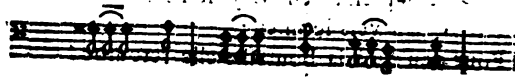
Près de Philis, la tête tourne,
Tourne, tourne;
Que je ſuis las de ſa rigueur!
Grand Dieu du Vin, qui les cœurs tourne,
Tourne, tourne,
Ennyvre-là de ta Liqueur.
Qu'elle en prend bien! Déja ſon bel œil tourne,
Quaſi vers le mien:
Pour peu qu'à la Bouteille elle retourne,
Elle va tourner à bien.

RECIT DE BASSE.



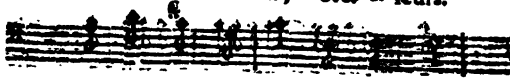
fait rem - plir d'Eau ma cho-

pi- - ne, Et pré- tend que le

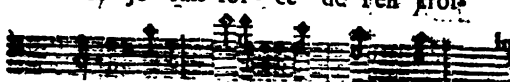


Vin aug - men - te mes dou-

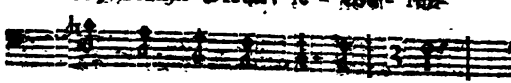
leurs. - La, &c. leurs.



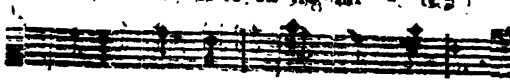
Si je suis for- cé de l'en croi-



re, Grands Dieux! se - cou- ren-

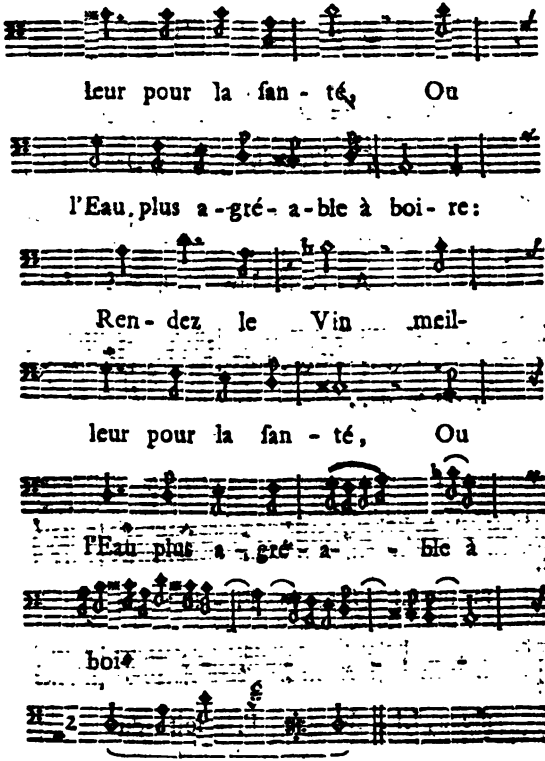


moi dans cet-te ex-tré-mi - té,



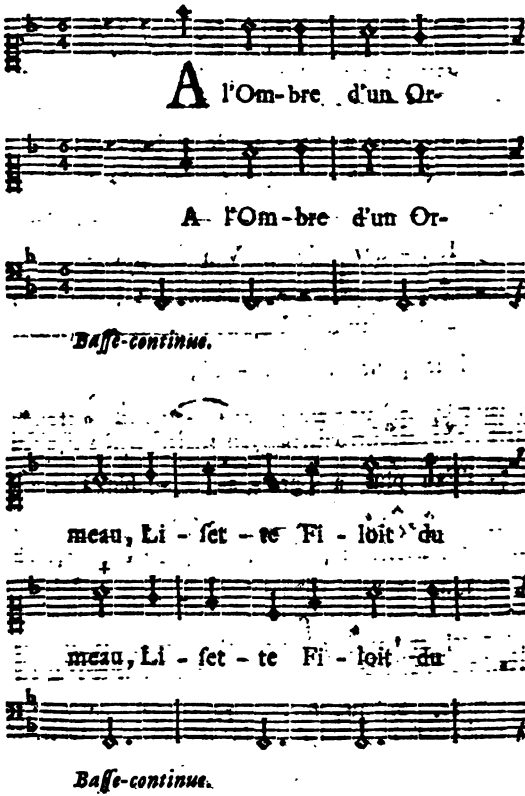
Ren- dez le Vin meil-

leur

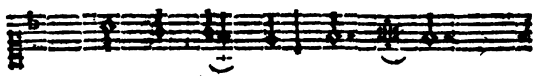

leur pour la ſan - té, Ou
l'Eau plus a - gré - a - ble à boi - re:
Ren - dez le Vin meil-
leur pour la ſan - té, Ou
l'Eau plus a - gré - a - ble à
boi -
re. Si je, &c. re.

MU-

MUSETTE.

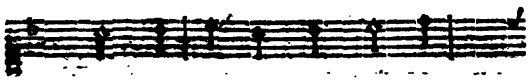

A l'Om-bre d'un Or-
A l'Om-bre d'un Or-
Basse-continue.
meau, Li - set - te Fi - loit du
meau, Li - set - te Fi - loit du
Basse-continue.

Lin tran-qui-le-ment: ment:

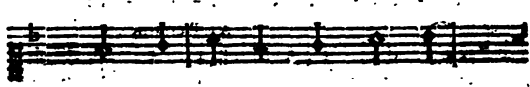


Lin tran-qui-le-ment: ment:

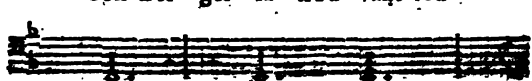
Baſſe-continue.



Son Ber-ger la trou-vant ſeu-

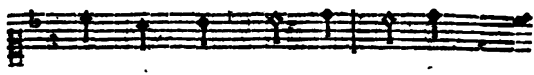


Son Ber-ger la trou-vant ſeu-

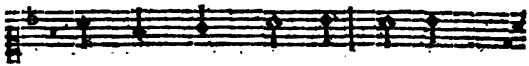


Baſſe-continue.

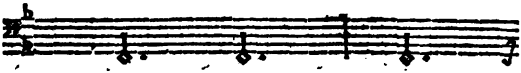
lette



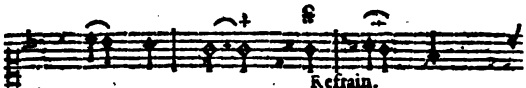
let - te, S'en vint lui di - re



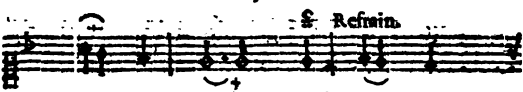
let - te, S'en vint lui di - re



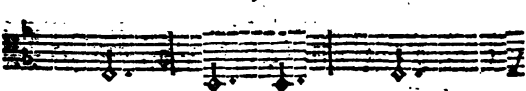
Basse-continue.



ten - dre - ment, Bru - net - te

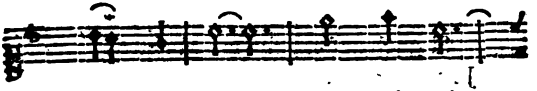


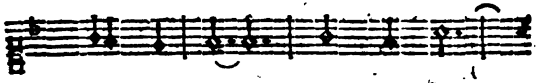
ten - dre - ment, Bru - net - te

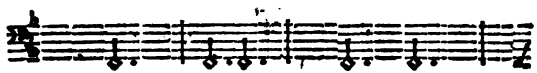


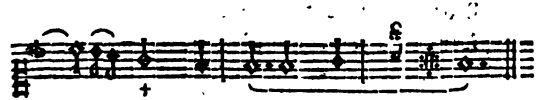
Basse-continue.

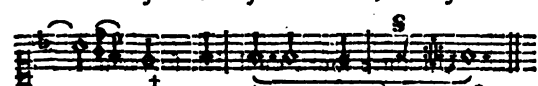
mes

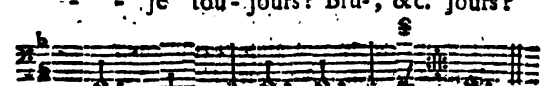

mes A - mours, Lan - gui - rai-


mes A - mours, Lan - gui - rai-


Basse-continue.


- - je tou - jours? Bru-, &c. jours?


- - je tou - jours? Bru-, &c. jours?


Basse-continue.

Si quelquefois, ſur ma Muſette,
Je me plains de ta cruauté,
C'eſt des plaintes qu'au vent je jette;
Tu ne m'as jamais écouté:
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

Ce jour qu'on danſoit au Village,
Je fus pour te donner la main;
Mais auſſi-tôt, ſur ton viſage,
Je vis paroitre un air chagrin.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

Un autre jour, qu'il t'en ſouvienne,
Je vins t'aporter un Agneau,
Qu'un Loup dans la Forêt prochaine,
T'enlevoit de ton cher Troupeau;
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

En vain je crus que ce ſervice,
Toucheroit ton barbare cœur;
Il me fut un nouveau ſuplice,
Tu n'en eus que plus de rigueur.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

Si pour te faire une careſſe,
Tu vois même aprocher mon Chien,
Tu le traites avec rudeſſe,
Et le fais mordre par le tien.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

Quand ſeul dans nos Bois je ſoupire,
Senſible à mon cruel tourment,
Zéphire à l'Echo va le dire;
L'Echo répond en ſoupirant,
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

Ce Ruiſſeau, dont l'Eau vive & pure,
Groſſit des pleurs que je répans;
Rédit auſſi par ſon murmure,
Qu'il mêle à mes triſtes accens;
Brunette, mes Amours?
Languirai-je toujours?

Le Berger, de ſi bonne grace,
Contoit ſon amoureux tourment;
Qu'un jeune cœur, fût-il de glace,
Se fut rendu dans le moment.
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

Auſſi Liſette dans ſon ame,
Sentit naître une vive ardeur;
L'Amour, avec un trait de flamme,
Venoit de lui percer le cœur:
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

Liſette, ſentant ſa défaite,
Peut-être ne l'eut jamais dit,
Sans que la trop tendre Liſette
Fit un ſoupir qui la trahit;
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

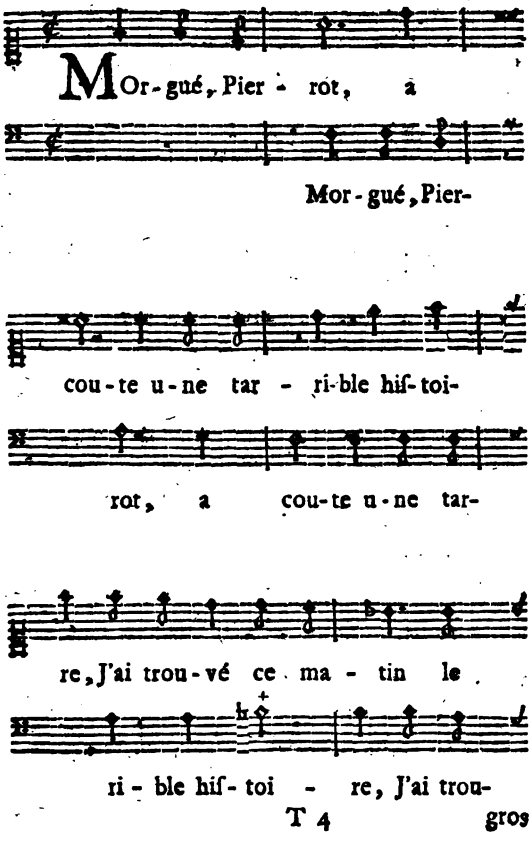
Ils étoient ſeuls dans ce Boccage,
On ne ſait ce qui s'y paſſa;
Mais Tircis eut été peu ſage,
S'il en étoit demeuré-là:
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

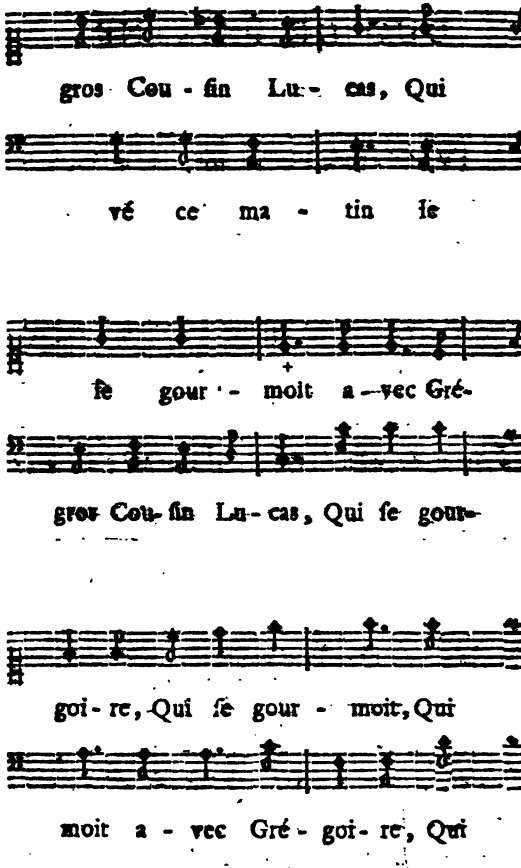
Beauté, dont la rigueur extrême
Réduit mille Amans aux Abois,
Un jour vous aimerez de même;
L'Amour ne perd jamais ſes droits:
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

Quand une fois ſous ſon Empire
Ce petit Enfant nous ſoûmet,
On a beau cacher ſon Martire,
Un rien trahit nôtre ſecret:
Chacun doit à ſon tour,
Un tribut à l'Amour.

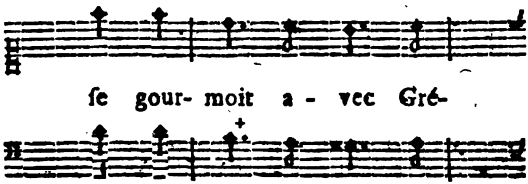
Amans, pour deſarmer vos Belles,
Profitez de cette Leçon;
La plainte eſt utile auprès d'elles,
Vous l'avez vû par ma Chanſon:
Chacun doit à ſon tour
Un tribut à l'Amour.

DUO DE PAÏSANS.




gros Cou - sin Lu - cas, Qui
vé ce ma - tin se
se gour - moit a - vec Gré-
gros Cou - sin Lu - cas, Qui se gour-
goi - re, Qui se gour - moit, Qui
moit a - vec Gré - goi - re, Qui

se



se gour- moit a - vec Gré-

se gour- moit a - vec Gré-

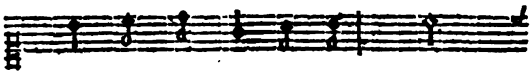
goi - re: En-tr'eux j'ai bou-

goi - re:

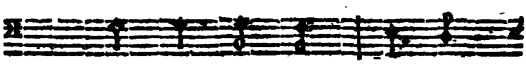
té les ho - las, En-

En - tr'eux j'ai bou-té les ho-

tr'eux

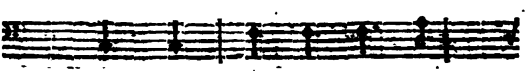


tr'eux j'ai bou- té les ho - las;



las; Mais ils ſe ſont quit-

Mais ils ſe ſont quit- tez ſans

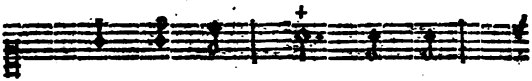


tez ſans boi- re; Cet - te

boi - re, Cet - te Paix ne

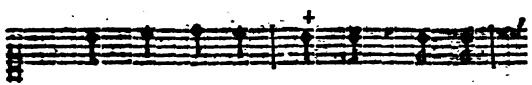
- Paix, cet - te Paix ne

du-



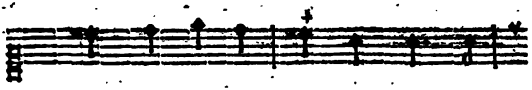
du - re - ra pas. Ils ſe

du - re - ra pas. Ils ſe

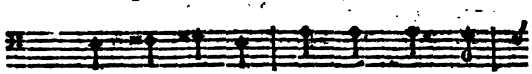


ſont quit-tez ſans boi - re, Ils ſe

ſont quit-tez ſans boi - re, Ils ſe



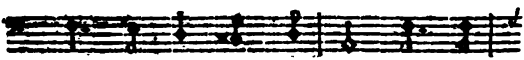
ſont quit-tez ſans boi - re, Cet - te



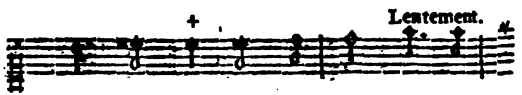
ſont quit-tez ſans boi - re, Cet - te

Paix

Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



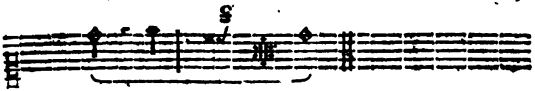
Paix ne du - re - ra pas. Cet - te

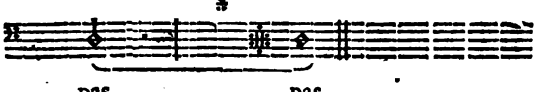
Paix ne du - re - ra pas. Cet - te

Paix ne du - re - ra

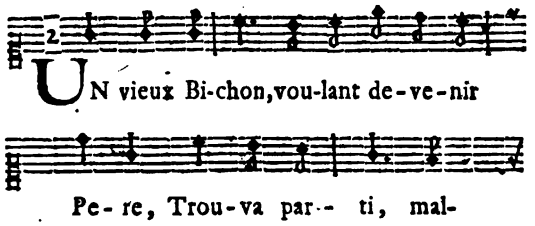
Paix ne du - re - ra

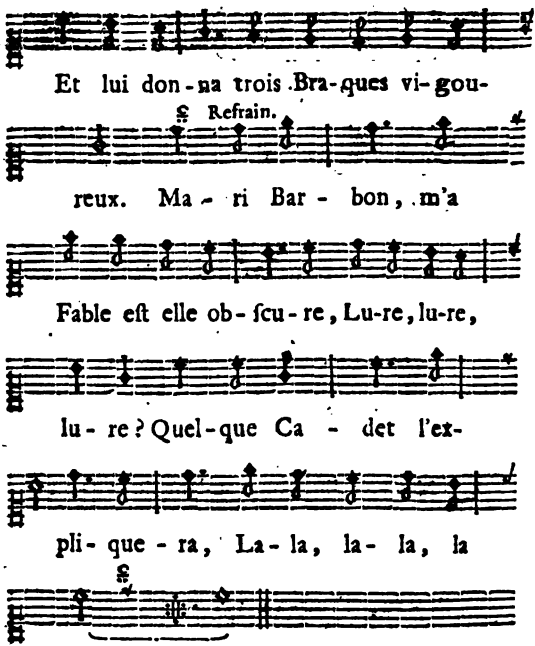
pas.


pas. En-, &c. pas.


pas. pas.

BRANLE.


UN vieux Bi-chon, vou-lant de-ve-nir
Pe-re, Trou-va par-ti, mal-
gré ſon poil craſ-ſeux. Dix jours a-
près, ſa Bi-chon-ne fut Me-re,



Rien n'eſt ſi beau qu'un cœur tendre & fidelle,
L'Oiſeau Phenix fut copié d'après.
Il n'en eſt qu'un, c'eſt un rare modelle,
Il n'en eſt qu'un qu'on ne verra jamais.

Cœurs

Cœurs Papillons, ma Fable eſt-elle obſcure?
Lure, lure, lure,
Vôtre Belle l'expliquera,
Lala, lala, lala.

Un vieux Baudet, moyennant groſſe uſure,
Donna du foin à de jeunes Chevaux.
A l'écheance il fit ſa procedure,
Et ne tira Rente, ni Capitaux.
Agioteurs, ma Fable eſt-elle obſcure?
Lure, lure, lure,
Un Gaſcon vous l'expliquera,
Lala, lala, lala.

Une Souris, très-jeune & ſans fineſſe,
Fut au conſeil ſur certain petit Chat.
Inſtruire alors à fuir avec adreſſe,
Pour la Souris, le Minet prit un Rat.
Momus, j'ai vû Zéphire, & je vous jure,
Lure, lure, lure,
La Dragée opere déja,
Lala, lala, lala.

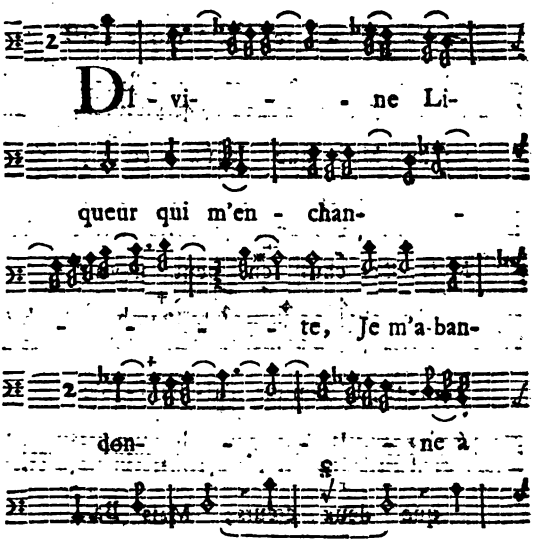
Un Epervier, jeune Penſionaire,
Chez un Corbeau prenoit un ſi bon pié,
Que le Corbeau, Mari ſéxagenaire,
De ſa moitié n'avoit que la moitié.
Noirs Procureurs, ma Fable eſt-elle obſcure?
Lure, lure, lure,
Vôtre Clerc vous l'expliquera,
Lala, lala, lala.

Un ſot Oiſon, entêté de Muſique,
D'une Fauvette étoit le Pourvoyeur.
Il ſe croyoit chez elle Acteur unique,
Et cependant il n'y chantoit qu'en Chœur.
Quoi qu'en Chanſon ma Fable eſt-elle obſcure?
Lure, lure, lure,
Le Chant n'obſcurcit point cela,
Lala, lala, lala.

Un Chat fripon, quoiqu'en bonne Cuiſine,
Va dérober dans les plats du Voiſin,
Morceau de Lard, qu'il croque à la ſourdine,
Le pique plus que le Rôt le plus fin.

Mari Coquet, ma Fable eſt-elle obſcure,
Lure, lure, lure,
Vôtre Femme l'expliquera,
Lala, lala, lala.

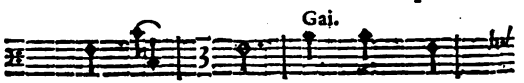
RECIT DE BASSE.



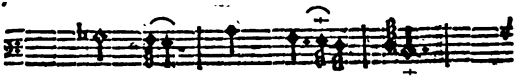
nus, Je bra - ve res fa - veurs,

Ma Bou - teil - le eſt la plus

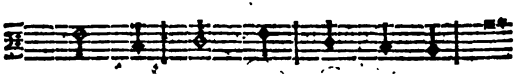
Gai.



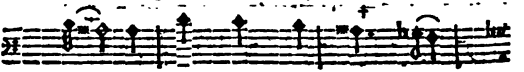
puiſ - ſan - te; L'A-mour n'aſ-



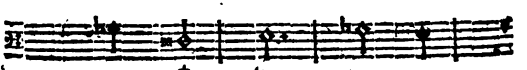
ſem - ble que deux cœurs;



Mais Ba - chus en peut u - nir



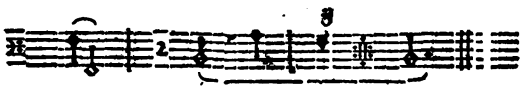
tren - te; L'A-mour n'aſ- ſem - ble



que deux cœurs; Mais Ba-

chus

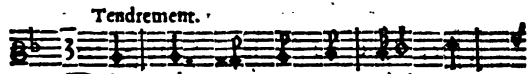
chus, Ba-chus, en peut u-nir



tren-te. Ve-, &c. te.

PETIT AIR SERIEUX.

Tendrement.

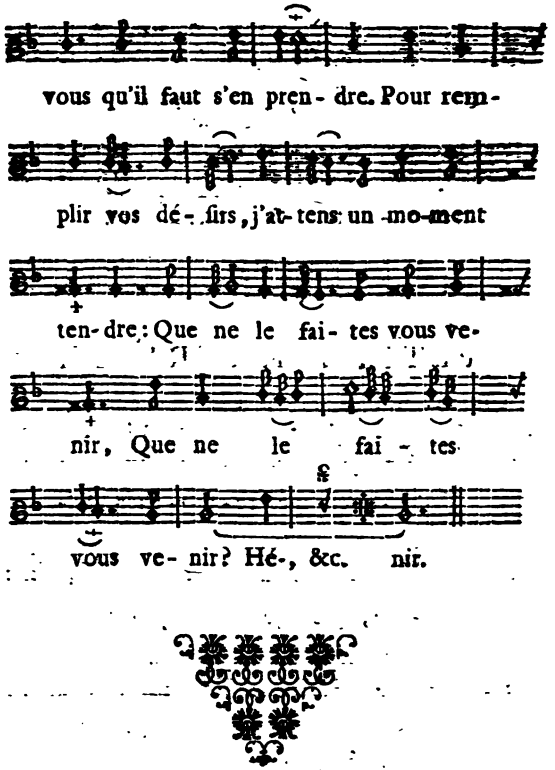


POur-quoi me re-pro-cher, Sil-

van-dre, Que je vous pro-mets

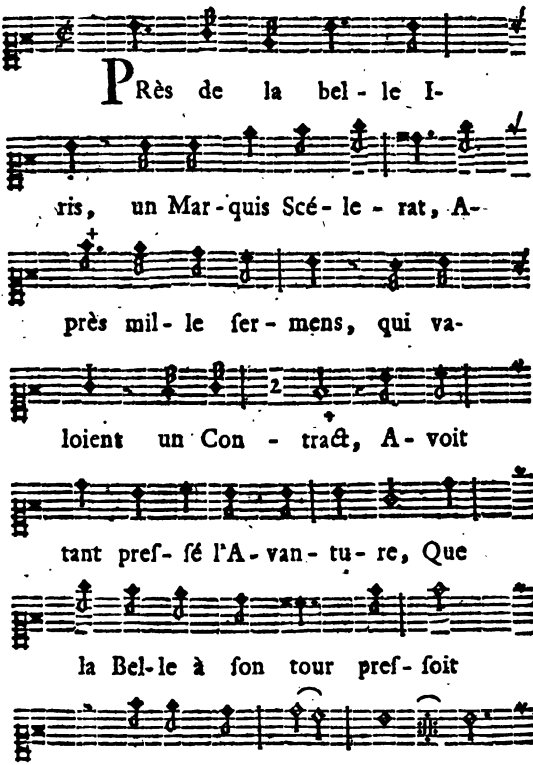
tout, pour ne vous rien te-nir?

Hé-las! c'eſt moins à moi, qu'à

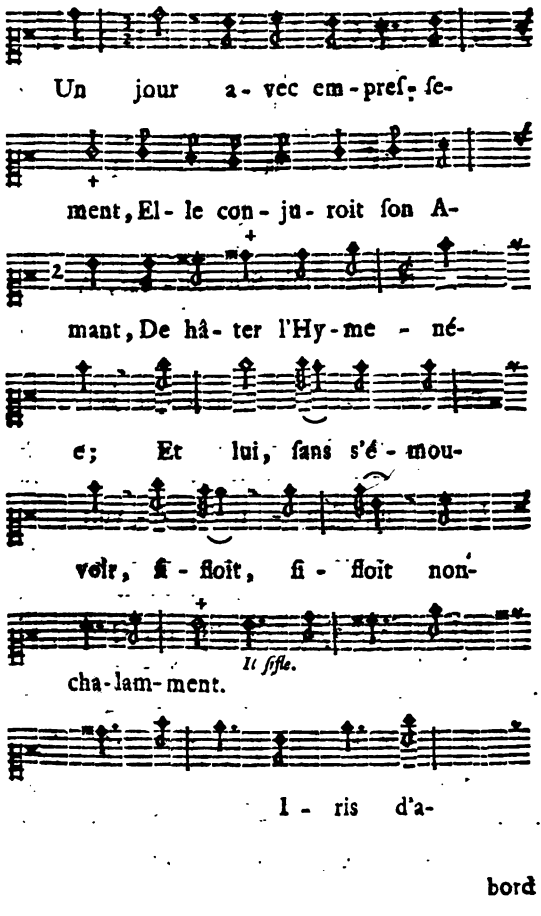

vous qu'il faut s'en pren- dre. Pour rem-
plir vos dé- firs, j'at- tens un mo-ment
ten- dre: Que ne le fai- tes vous ve-
nir, Que ne le fai - tes
vous ve- nir? Hé-, &c. nir.

Près

LE MARQUIS SCELERAT.

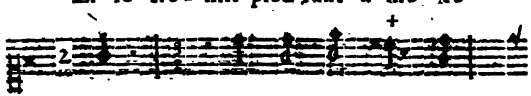


Un


Un jour a-vec em-preſ-ſe-
ment, El-le con-ju-roit ſon A-
mant, De hâ-ter l'Hy-me-né-
e; Et lui, ſans s'é-mou-
voir, ſi-floit, ſi-floit non-
Il ſifle.
cha-lam-ment.
I-ris d'a-
bord

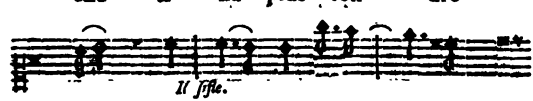
bord fut al - lar - mé - e,

El - le fré - mit pleu-rant a me - re-

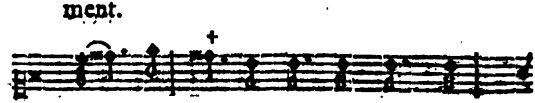


ment; Mais le Mar-quis tou-

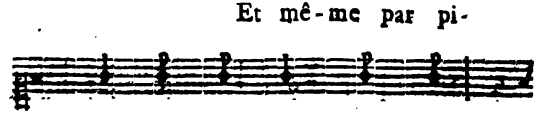
ché fi - fla plus ten- - dre-



ment.



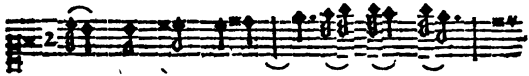
Et mê - me par pi-



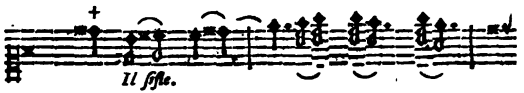
tié pour l'ai - ma - ble a - fli-

gée,

gé- e, Si- fla l'E- cho plain-



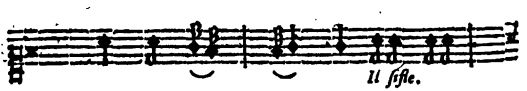
tif de ſes trif- - tes ac-



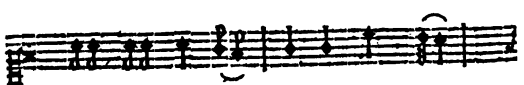
cents.

Par- lez- moi donc, dit-

el-le, hé-las! M'au-riez-



vous a- bu- ſé- e?

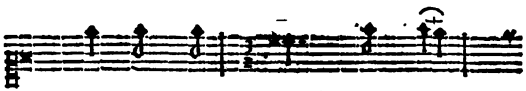


J'ai comp-

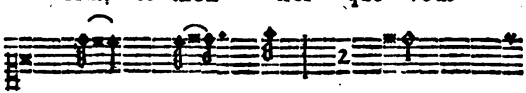
té

té ſur vos ſer- mens.

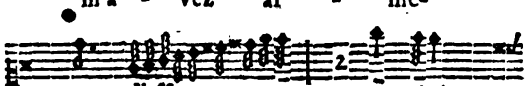
Il eſt



tems de mon - trer que vous



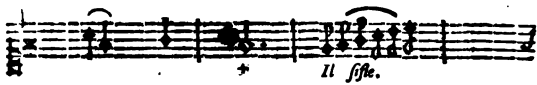
m'a - vez ai - mé-



e.

Il eſt

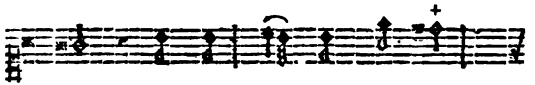
tems de fi - nir. Je veux fi-



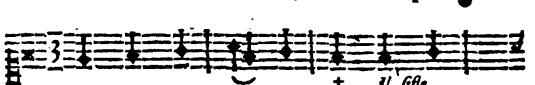
nir auſ - ſi.

Mes Pa-

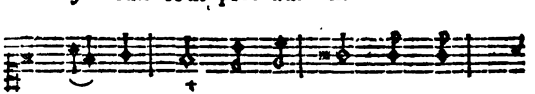
rens ſont d'ac-cord, le No-tai-re eſt i-



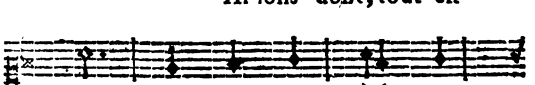
ci : Ter-mi-nez, tout eſt prêt.



Je ſuis tout prêt auſ- ſi.

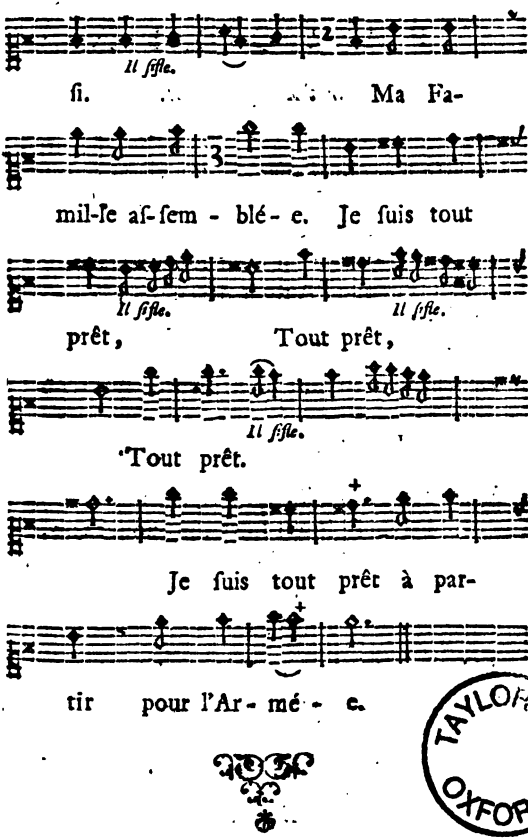


Al-lons donc, tout eſt



prêt, Je ſuis tout prêt auſ-

ſi.



TAYLOR INST. OXFORD

PARODIE.

Sur l'Air précédent.

PRès d'un Chaſſeur dé Cour, l'autre jour un [Auteur,
Auteur en même tems Héroïque & Flateur,
Le flatant briguoit ſon ſuffrage,
Et pour être flaté lui liſoit ſon Ouvrage.
Pendant que l'Auteur déclamoit,
Et que lui-même il ſe charmoit
De ſa propre Eloquence,
Le Chaſſeur attentif ſifloit nonchalamment.

LE CHASSEUR *ſifle.*

L'Auteur picqué lui recommence
Le bel endroit avec des tons nouveaux,
Dont le Chaſſeur ſiflant imite les plus beaux.

Il ſifle.

L'Auteur croit que ſes Vers par leur vive caden- [ce,
Du Sifleur déclament excite les Echos.

LE CHASSEUR.

Il ſifle.

L'AU-

L'AUTEUR.

Voici un des beaux traits.

LE CHASSEUR.

Il siffle.

L'AUTEUR.

Suivez-vous la pensée...

LE CHASSEUR.

Il siffle.

L'AUTEUR.

De la Strophe que voici?

LE CHASSEUR.

Il siffle.

L'AUTEUR.

Elle est en même tems Poëtique & Sensée.

LE CHASSEUR.

Il siffle.

L'AUTEUR.

Je ſuis toujours au fait.

LE CHASSEUR.

Je ſuis au fait auſſi.

Il ſifle.

L'AUTEUR.

Tous les autres Auteurs n'expriment point ainſi. Je ſens ce que je dis.

LE CHASSEUR.

Et moi je ſens auſſi.

Il ſifle.

L'AUTEUR.

J'entens le fin...

LE CHASSEUR.

Et moi j'entens auſſi.

Il ſifle.

L'AU-

L'AUTEUR.

Ecoutez-moi, de grace !

LE CHASSEUR.

J'entens, j'entens,

Il fifle.

J'entens,

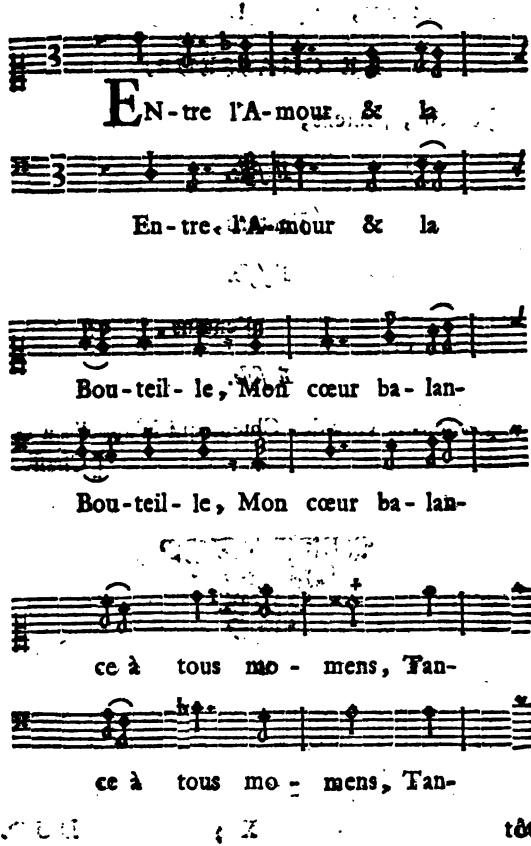
Il fifle.

J'entens,

Il fifle.

J'entens la voix des Chiens qui m'appelle à la Chaſſe.

DUO.

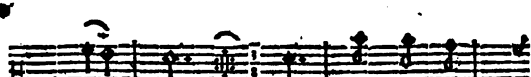

Entre l'Amour & la
Entre l'Amour & la
Bouteille, Mon cœur balan-
Bouteille, Mon cœur balan-
ce à tous momens, Tan-
ce à tous momens, Tan-

tôt vers un ob - jèt char-

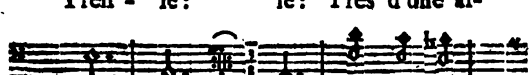
tôt vers un ob - jèt char-

mant, Et tan - tôt je tiens pour la

mant, Et tan - tôt je tiens pour la



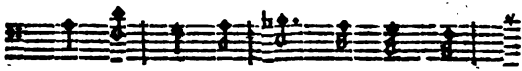
Treil - le: le: Près d'une ai-



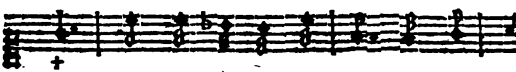
Treil - le: le: Près d'une ai-

mable

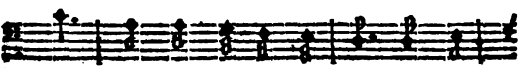
mable I - ris, je ſuis fort a - mou-



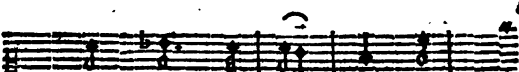
mable I - ris, je ſuis fort a - mou-



reux ; Lors que j'ai de bon Vin pour Ba-



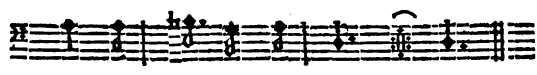
reux ; Lors que j'ai de bon Vin pour Ba-



chus je ſou - pi - re, Et

chus je ſou - pi - re, Et

loin



Dans cette aimable incertitude,
Qu'il eſt doux de vivre toujours!
Je veux ainſi paſſer mes jours;
On n'a jamais d'inquiétude.
Enfin, mes chers Amis, il faut pour être heureux,
Boire quand on a ſoif, aimer quand l'Amour preſſe,
Et ſans choiſir donner nôtre tendreſſe
A tous les deux.

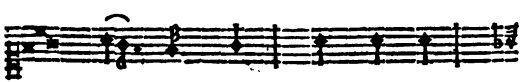
DUO

DUO TENDRE.

LE Dieu qui de l'O-lim-pe eſt le

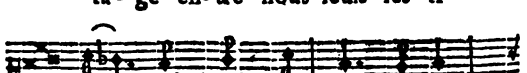
Le Dieu qui de l'O-lim-pe eſt le

plus re-dou-ta-ble, Par-



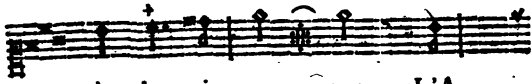
plus re-dou-ta-ble, Par-

ta-ge en-tre nous ſeuls ſes ti-

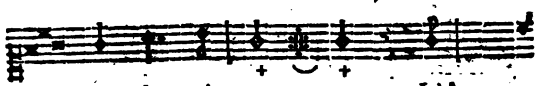


ta-ge en-tre nous ſeuls ſes ti-

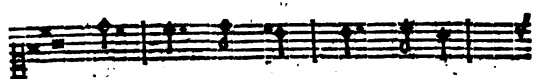
tres



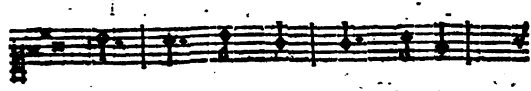
très glo - ri - eux: eux: L'A-



tres glo - ri - eux: eux: L'A-

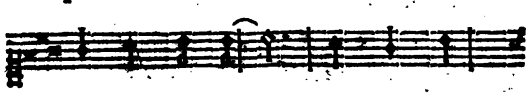


mour eſt dans mon cœur le plus

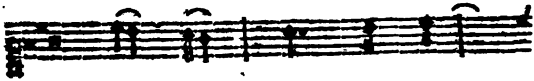


mour eſt dans mon cœur le plus

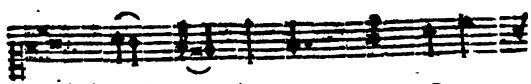
puiſ-ſant des Dieux, Et dans vos



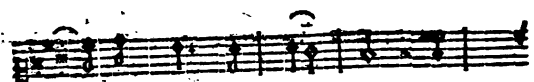
puiſ-ſant des Dieux, Et dans vos



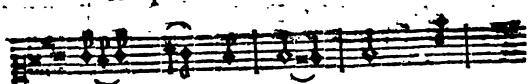
yeux, I - ris, il eſt



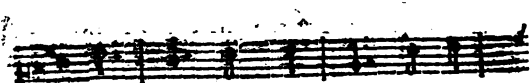
yeux, I - ris, il eſt



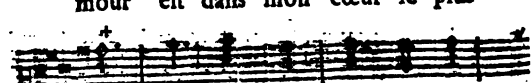
- le plus ai - ma - ble. L'A-



le plus ai - ma - ble. L'A-



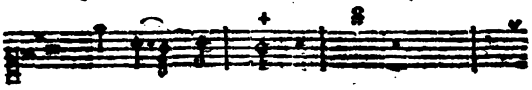
mour eſt dans mon cœur le plus



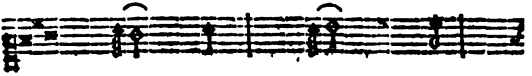
mour eſt dans mon cœur le plus

puiſ-

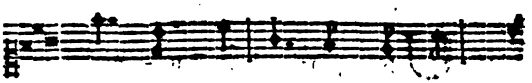
puiſ-ſant des Dieux, Et dans vos



puiſ-ſant des Dieux,



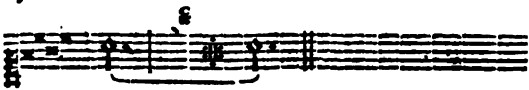
yeux, I - ris, il

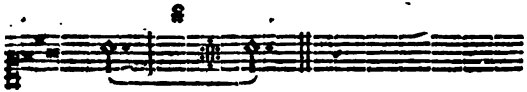


Et dans vos yeux, I - ris, il

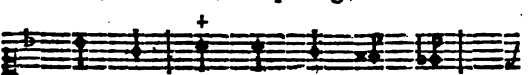
eſt le plus ai - ma-

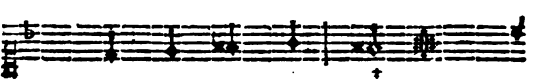
eſt le plus ai - ma-



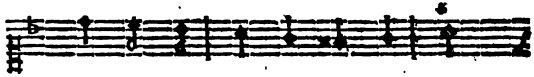


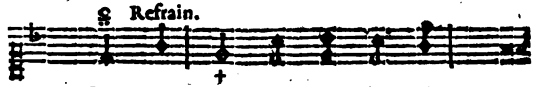
GAVOTTE.

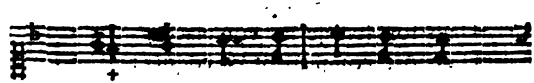


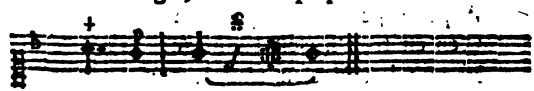


Tircis









Piqué de ton indifférence,
Je cherche enfin à me vanger;
Bien-tôt tu me rends l'eſperance,
C'eſt aſſez pour me r'engager:
Après tu m'abats le courage,
Par des rigueurs hors de ſaiſon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

Quand ſur ma Muſette plaintive,
Je chante des Airs rigoureux,
Je vois ton oreille attentive,
A mes préceptes amoureux:
Si je veux les mettre en uſage,
Tu deviens ſourde à ma Leçon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

De Fleurs fraichement amaſſées,
Quand je te préſente un Bouquet,
Dans ton ſein je les voi placées
D'un Air complaiſant & coquet:
Veux-je en faire un galant pillage?
A peine j'en obtiens pardon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

Quelquefois par un trait de flamme
Tes yeux aux miens font entrevoir,
Qu'Amour qui captive mon ame
Te tient auſſi ſous ſon pouvoir:
Si j'en veux un baiſer pour gage,
Je n'en puis obtenir le don:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

Piqué de quelque jalouſie,
Si je te découvre mes maux,
Tu te ris de ma Phrénefie,
Tu plaiſantes de mes Rivaux:
Avec eux ſous l'épais ombrage
Tu danſes pourtant ſans façon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

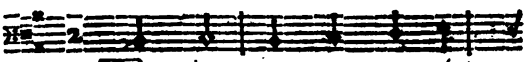
Pour me prouver toute la force
Du trait dont ton cœur eſt bleſſé,
Tu graves ſur la tendre écorce
Ton Chiffre au mien entrelacé:
Mais ſoudain d'une main volage
Tu vinx l'effacer ſans raiſon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

Ingrat, interrompt la Bergère
Avant qu'il fut prêt d'achever,
Eſt-ce véritable colère,
Ou la feins-tu pour m'éprouver?
Je t'aime, & tu le ſais; ſois ſage,
Chaſſe un injurieux ſoupçon:
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

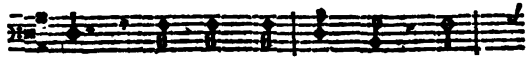
Un Faune habitant de cet Antre,
Qui les regardoit par un trou,
Couché tout à plat ſur le ventre,
S'en mit à rire comme un Fou:
D'une voix moqueuſe & ſauvage
Rediſant ſur le même ton;
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

Cette Hiſtoire par la contrée,
Se repandit en peu de tems,
Et du galant Païs d'Aſtrée,
Réjouït fort les Habitans:
Tous y chantoient dans leur Village,
Menant paître Chévre & Mouton,
C'en eſt trop ſi c'eſt badinage,
Et trop peu ſi c'eſt tout de bon.

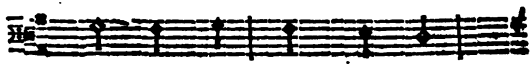
LE CARILLON DES COQUETTES.



TOn tems, ton tems eſt paſ-



ſé, Vieil-le Co-quet-te, Ton



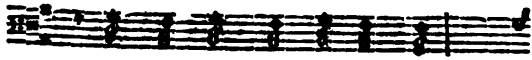
tim, ton tim-bre eſt caſ-ſé,

Vieille Pen-du-le, tu re-pette A cinquan-

te ans - - Le Ca-ril-

lon de la Clo-chet-te,

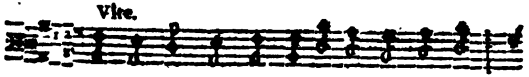
Qui



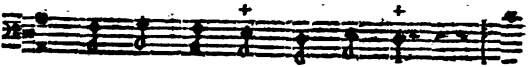
Qui ſon-noit l'heu-re d'a-mou-

ret-te, Dans ton Prin-tems:

Vite.



Tu n'avois qu'à tinter, & ta douce Son-

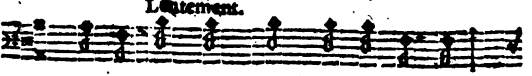


net-te At-ti-roit mil-le Amans;

Mais à pré-ſent, Ton toc-ſin tin

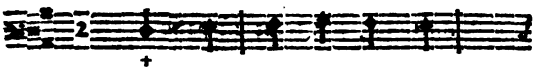
tant - - Ne re-veil-le per-

Lentement.

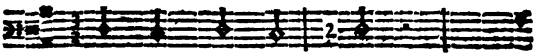


ſon-ne. Dis-moi, quand ſur le ten-dre

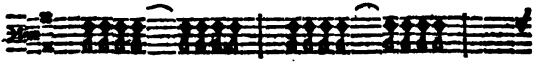
ton,



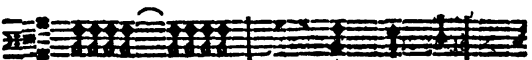
ton, Ta groſ-ſe clo-che



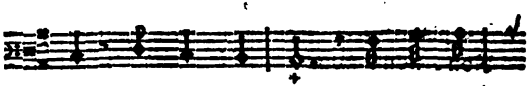
ſon-ne, T'en-tend-t-on?



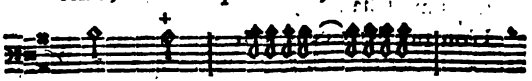
Non, - - non, - -



non. - - Si l'on t'en-



tend, Ce n'eſt qu'au ſon, De ton ar-



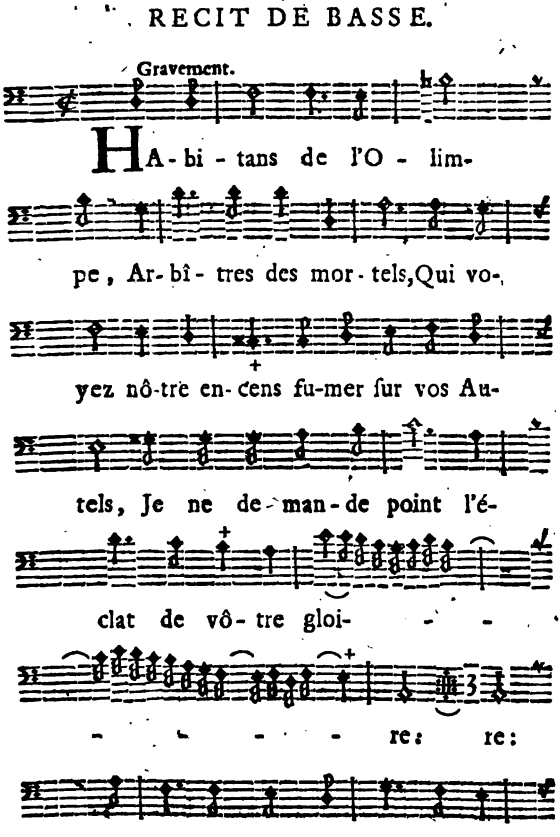
gent comp-tant, - -

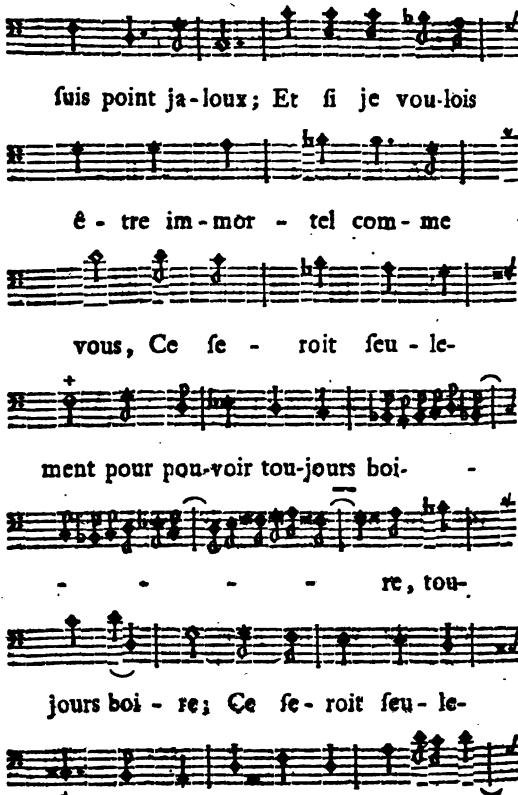
tant. - -

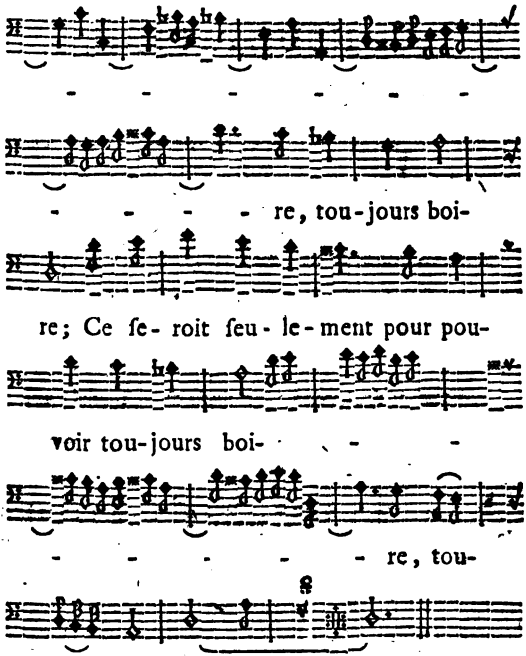
Ton

Ton tems, ton tems eſt paſſé,
Mari ſauvage,
Ton tim, ton timbre eſt caſſé;
Tu veux qu'après le Mariage,
Après deux ans,
Ta Femme pour toi ſoit conſtante,
Et pour tout autre indiférente,
Dans ſon Printems.
Crois-tu que ton couroux, que ton bruit éclatant,
Chaſſera ton Amant?
Elle l'attend;
Ton tocſin tintant
N'éffrayera perſonne.
Dis-moi, quand ſur le triſte ton,
Ta groſſe cloche ſonné,
Te plaint-on?
Non, non, non.
De tes tourmens,
Dans ma Chanſon,
L'on rira deux cent ans.

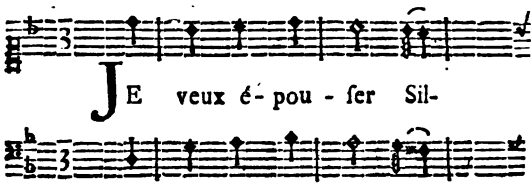
RECIT DE BASSE.



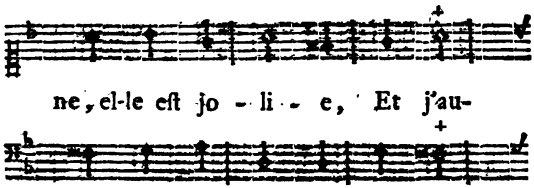

ſuis point ja-loux; Et ſi je vou-lois
ê-tre im-mor-tel com-me
vous, Ce ſe-roit ſeu-le-
ment pour pou-voir tou-jours boi-
-re, tou-
jours boi-re; Ce ſe-roit ſeu-le-
ment pour pou-voir tou-jours boi-
re,

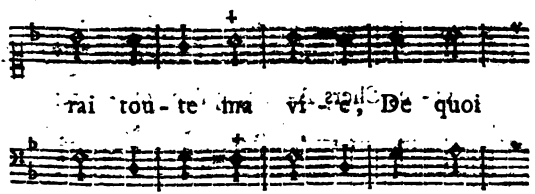

- - - - - - -
- - - - re, tou-jours boi-
re; Ce ſe- roit ſeu - le - ment pour pou-
voir tou-jours boi- - -
- - - - - re, tou-
jours boi - re. De, &c. re.

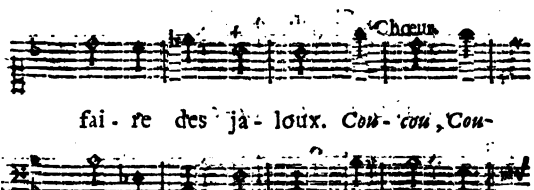
CONSULTATION.



ne


ne, elle eſt jo - li - e, Et j'au-
ne, elle eſt jo - li - e, Et j'au-


rai tou - te ma vi - e, De quoi
rai tou - te ma vi - e, De quoi

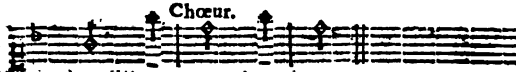

Chœurs.
fai - re des jà - loux. Cou - cou, Cou-
fai - re des jà - loux. Cou - cou, Cou-

cou. Je veux é- pou- ser Sil-

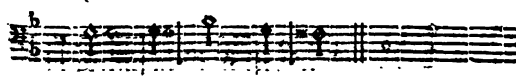
cou. Je veux é- pou- ser Sil-

vi- e, Chers A- mis, qu'en di - tes

vi- e, Chers A- mis, qu'en di - tes



vous? Cou- cou, Cou- cou.



vous? Cou- cou, Cou- cou.

Si

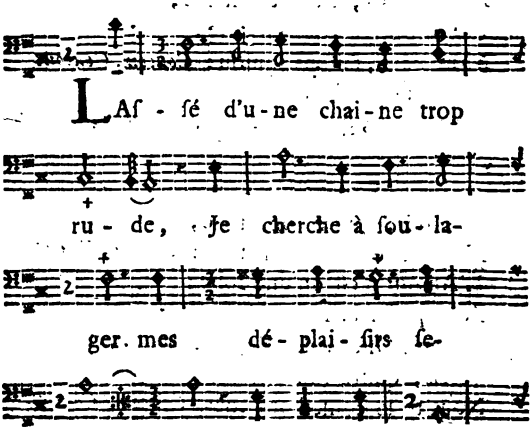
Si jamais l'Hymen nous lie,
Que nos plaisirs seront doux ! *Coucou, Coucou.*
Elle aime la Compagnie,
J'aurai selon son envie,
Toujours nos Voisins chez nous: *Coucou, Coucou.*
Je veux épouser Silvie,
Chers Amis, qu'en dites vous? *Coucou, Coucou.*

Une Femme si jolie,
Me viendra sauter au cou. *Coucou, Coucou.*
Mes Enfans, dans leur faillie,
Me diront je vous en prie,
Mon Papa, faisons joujou: *Coucou, Coucou.*
Je veux épouser Silvie,
Chers Amis, qu'en dites vous? *Coucou, Coucou.*

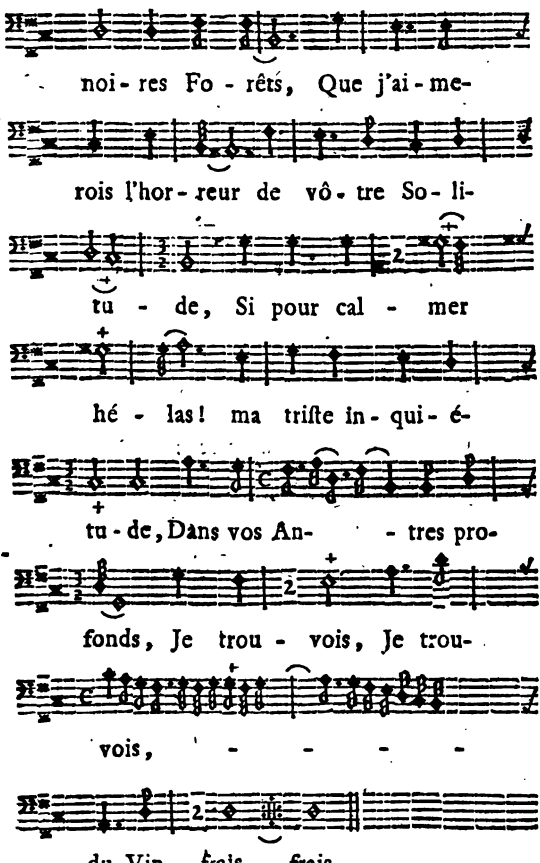
Tircis, quitte ton envie,
Nous te le conseillons tous; *Coucou, Coucou.*
L'Amour n'est qu'une folie;
Pour passer ta fantaisie,
Entens l'Oiseau des Epoux; *Coucou, Coucou.*
Tircis, quitte ton envie,
Nous te le conseillons tous. *Coucou, Coucou.*

Ce Chant de mauvais préſage,
Eſt une Leçon pour nous; *Coucou, Coucou.*
N'en parlons pas d'avantage,
Je renonce au Mariage,
Il n'eſt fait que pour les Fous: *Coucou, Coucou.*
Ce Chant de mauvais préſage,
Eſt une Leçon pour nous. *Coucou, Coucou.*

RECIT DE BASSE.

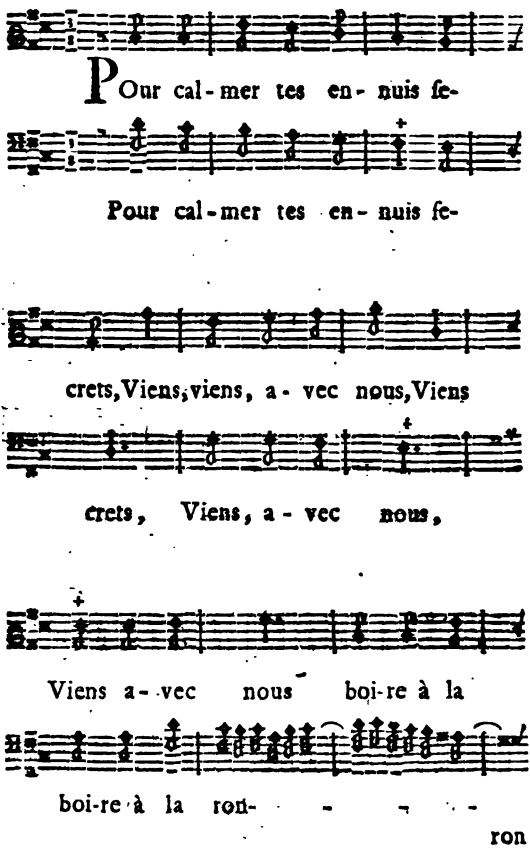


noi-

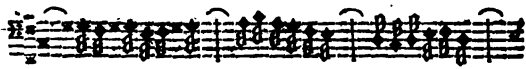

noi-res Fo-rêts, Que j'ai-me-
rois l'hor-reur de vô-tre So-li-
tu-de, Si pour cal-mer
hé-las! ma triſte in-qui-é-
tu-de, Dans vos An- -tres pro-
fonds, Je trou-vois, Je trou-
vois, - - - - -
du Vin frais. frais.

Re-

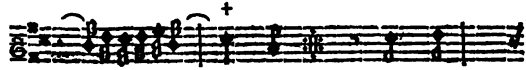
Reponſe à l'Air précédent.



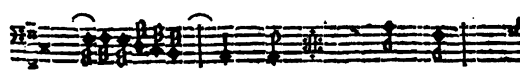
ron- - - - - -



- - - - -

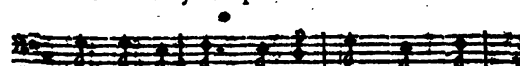


- - - de: Ces Fla-



- - - de: Ces Fla-

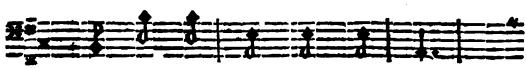
cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-



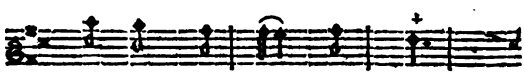
cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-

rêts;

rêts, Ce Jam-bon un Ro--cher,



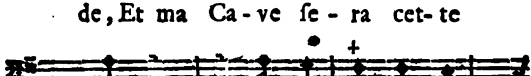
rêts, Ce Jam-bon un Ro- cher,



le plus char-mant du mon-

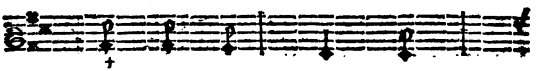
le plus char-mant du mon-

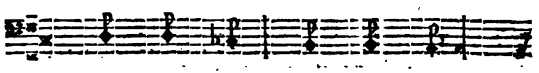
de, Et ma Ca-ve ſe-ra cet-te

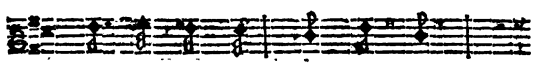


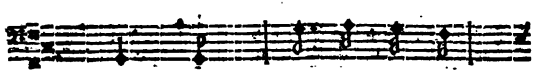
de, Et ma Ca-ve ſe-

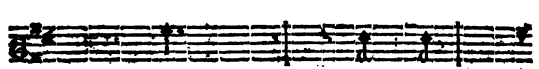
grot-

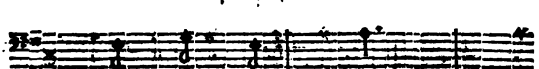

grot - te pro - fon - de,

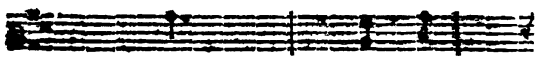

ra cet - te grot - te pro-


Où tu trou-ve - ras du Vin

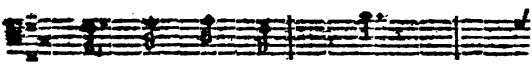

- fon - de, Où tu trou-ve-


frais, du Vin

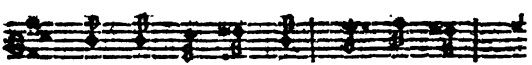

ras du Vin frais,



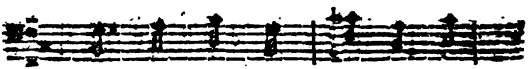
frais: Du Vin



Où tu trou-ve - - ras,



frais, Où tu trou-ve - ras du Vin

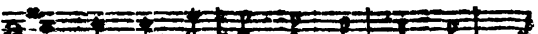


Où tu trou-ve - ras du Vin

frais. Et ma Ca-ve fe-

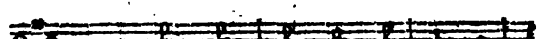
frais. Et ma Ca-ve fe-

ra



ra cet- te grot- te pro- fon- de,

ra cet- te grot- te pro- fon- de,

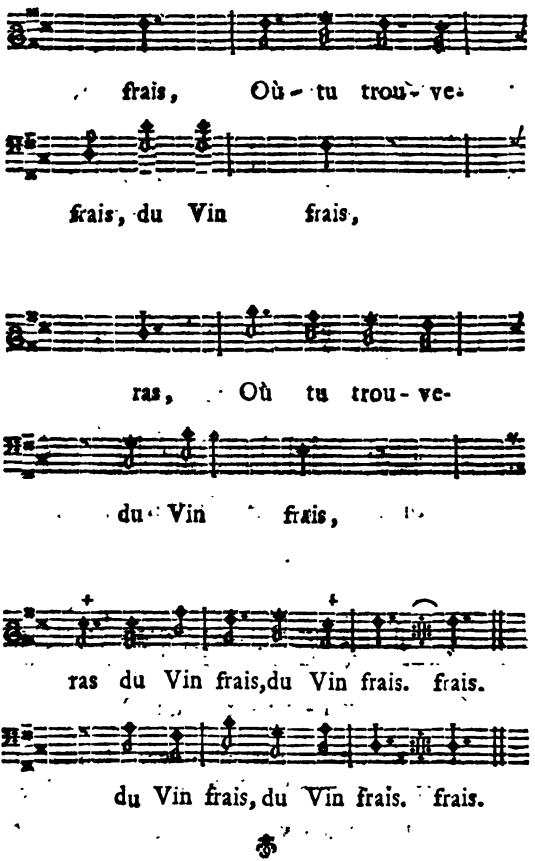


Cet- te grot- te pro- fon- de,

Où tu trou- ve- ras du Vin frais,

Où tu trou - ve - ras du Vin

Où tu trou - ve - ras du Vin


frais, Où - tu trou - ve-
frais, du Vin frais,
ras, Où tu trou - ve-
du Vin frais,
ras du Vin frais, du Vin frais. frais.
du Vin frais, du Vin frais. frais.

AIR

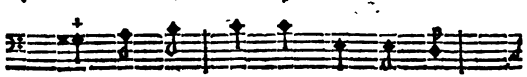
AIR A BOIRE.

DUO.

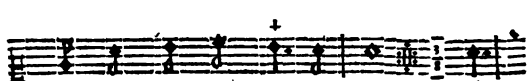
mour, à Ba-chus, j'en im--po-ſe dans

A l'Amour, à Ba-chus, j'en im-

crain - te; L'un eſt a-



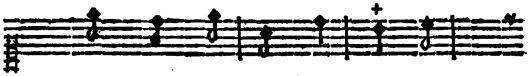
po-ſe ſans crain-te; L'un eſt a-



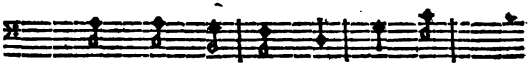
veugle, & l'autre eſt ſans rai-ſon: ſon:

veugle, & l'autre eſt ſans rai-ſon: ſon:

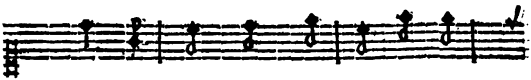
Quand



Quand je ſuis au-près de ma

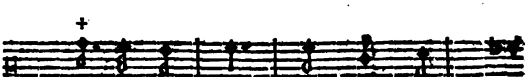


Quand je ſuis au-près de ma

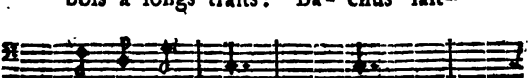


Pin-te, L'A-mour voit-il ſi je

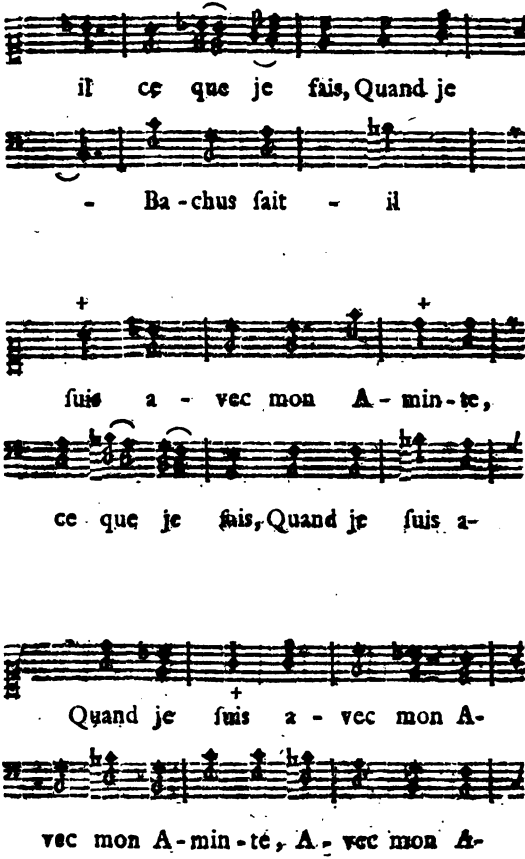
Pin-te, L'A-mour voit-il ſi je

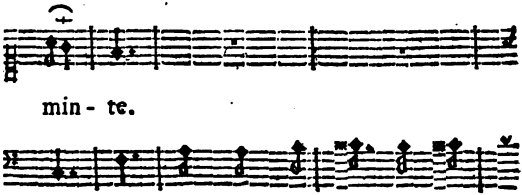


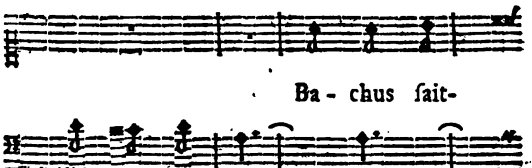
bois à longs traits? Ba-chus ſait-

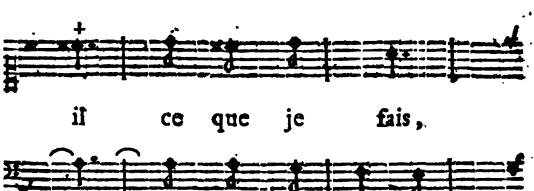


bois à longs traits?

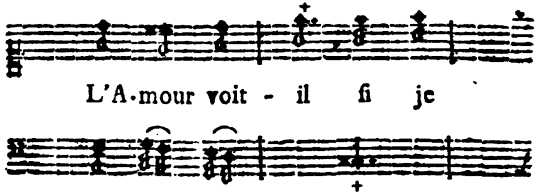

il ce que je fais, Quand je
- Ba-chus fait - il
ſuis a - vec mon A - min-te,
ce que je fais, Quand je ſuis a-
Quand je ſuis a - vec mon A-
vec mon A-min-té, A - vec mon A-
minte,

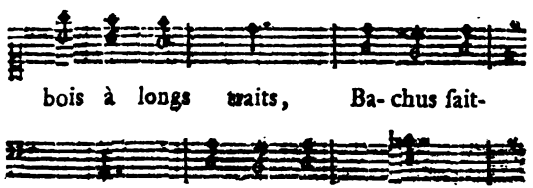

min - te.
min - te? L'A-mour voit - il ſi je

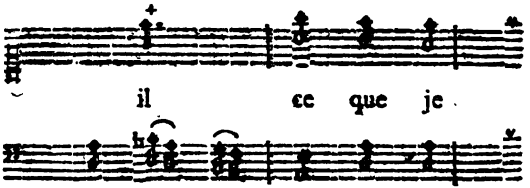

Ba - chus ſait-
bois à longs traits, - -


il ce que je fais,
- - Quand je ſuis au-

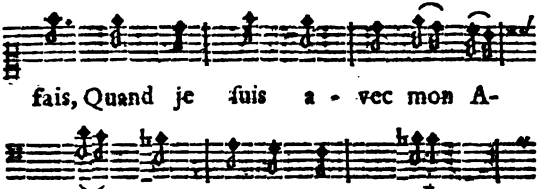
L'A-

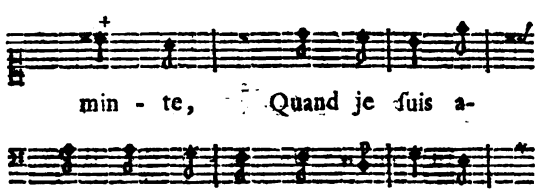

L'A-mour voit - il ſi je
près de ma Pin-

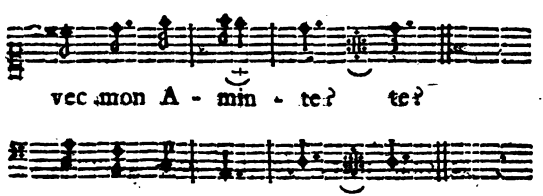

bois à longs traits, Ba- chus ſait-
re? Ba-chus ſait - il


il ce que je
ce que je fais, Quand je

fais,

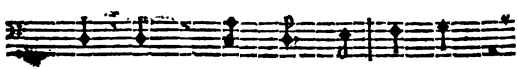

fais, Quand je ſuis a - vec mon A-
ſuis a - vec mon A - min-

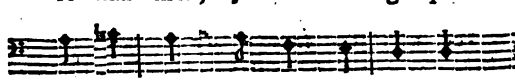

min - te, Quand je ſuis a-
te, Quand je ſuis, Quand je fuis a-


vec mon A - min - te? te?
vec mon A - min - te? te?

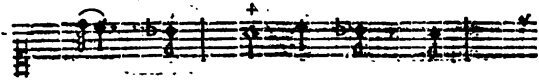
VAU-

VAUDEVILLE.

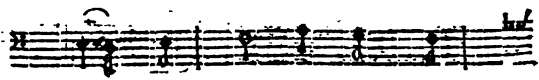




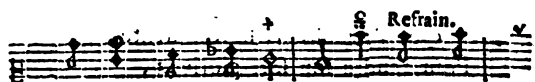
bien



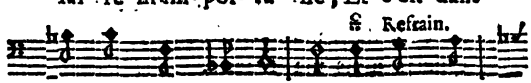
bien ai - mer, Tou-te au-tre af-



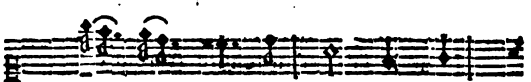
bien ai - mer, Tou-té au-tre af-



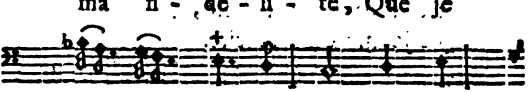
fai-re m'im-por-tu-ne, Et c'eſt dans



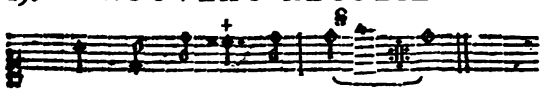
fai-re m'im-por-tu-ne, Et c'eſt dans

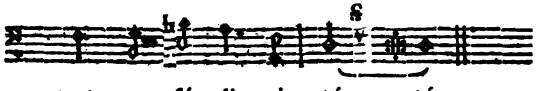


ma fi - de - li - té, Que je



ma fi - de - li - té, Que je





Que l'Ambitieux ſe tourmente,
Pour rendre ſon ſort glorieux,
Je ne demande rien aux Dieux,
Qu'une flamme toujours conſtante;
Et c'eſt dans ma fidelité,
Que je mets ma félicité.

Que le Courtiſan ſans relache,
Soir & matin faſſe ſa Cour.
Je ne la fais qu'au tendre Amour,
C'eſt à lui ſeul que je m'attache;
Et c'eſt dans ma fidelité,
Que je mets ma félicité.

Que

Que l'Avare, comme une dupe,
Aime un inutile tréſor.
Je ne ſuis point tenté par l'or:
Silvie eſt tout ce qui m'occupe;
Et c'eſt dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.

Que le Buveur mette à bien boire
Son bien, ſon ſuprême bonheur.
Ce gout ne flatte point mon cœur:
Bien aimer fait toute ma gloire;
Et c'eſt dans ma fidelité,
Que je mets ma félicité.

Que le Coquet forme ſans ceſſe,
Nouveaux Projets, nouveaux Deſirs.
Ma conſtance fait mes plaiſirs,
Je n'adore qu'une Maîtreſſe;
Et c'eſt dans ma fidelité,
Que je mets ma félicité.

PARODIE BACHIQUE.

Sur l'Air précédent.

QUe par les biens de la Fortune,
Tout homme ſe laiſſe charmer:
Je ne ſonge qu'à m'ennyvrer,
Tout autre affaire m'importune;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

Que l'homme ambitieux ſe gêne,
Pour rendre ſon nom glorieux.
Je ne demande rien aux Dieux,
Qu'un Bouteille toujours pleine;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

Que le Courtiſan ſans relache,
Soir & matin faſſe ſa Cour.
Bachus ſeul, la nuit & le jour,
Fait tout mon ſoin & mon attache;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

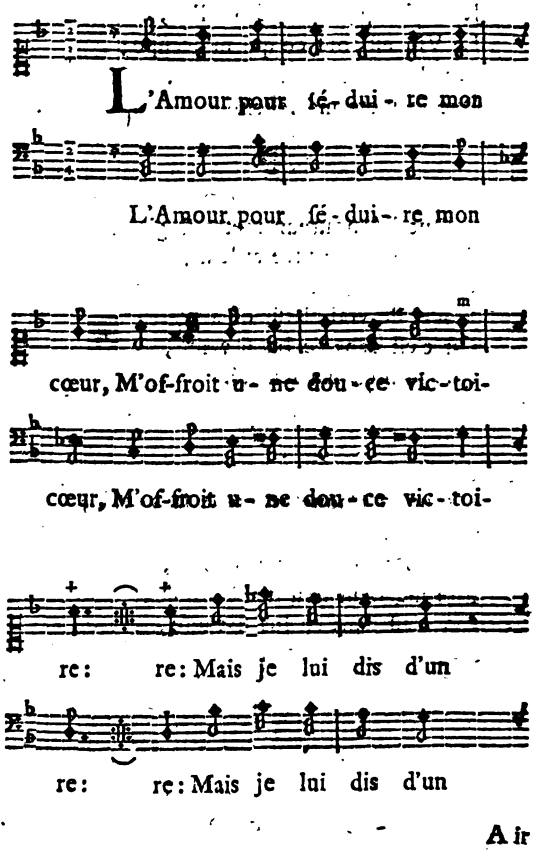
Que

Que l'Avare comme une dupe,
Cherche un inutile tréſor.
Je ne ſuis point tenté par l'or,
Le Vin eſt tout ce qui m'occupe;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

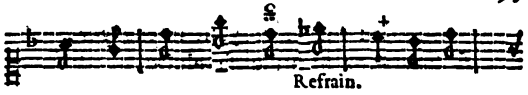
Que l'Amoureux mette ſa gloire
A bruler d'une vive ardeur,
Ce gout ne flatte point mon cœur;
Je n'ai de vrai plaiſir qu'à boire;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

Que le Coquet cherche ſans ceſſe;
A ſatisfaire ſes déſirs.
Ma Bouteille fait mes plaiſirs,
Elle me tient lieu de Maitreſſe;
Car c'eſt dans ce Jus ſi vanté,
Que je mets ma félicité.

VAUDEVILLE.

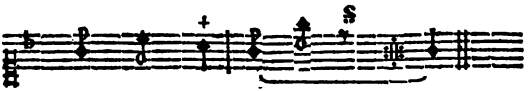


Air

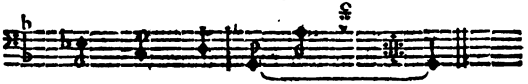


Air mo-queur, J'ai-me mieux boi-re, J'ai-

Air mo-queur, J'ai-me mieux boi-re, J'ai-



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.

Son Empire a trop de rigueur,
Tous ſes Sujets ont l'humeur noire.
Qu'un autre en faſſe ſon Vainqueur?
J'aime mieux boire.

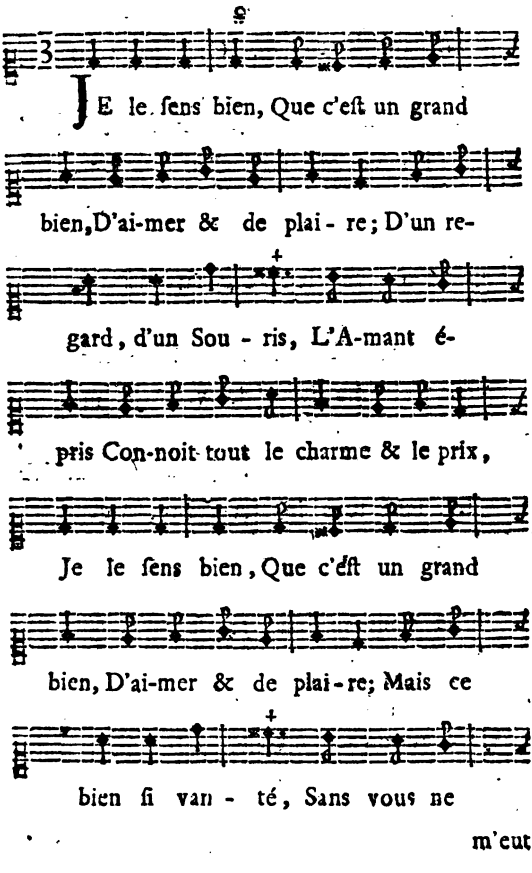
Le Dieu Mars, croyant m'engager,
A mes yeux fit briller ſa gloire,
Je lui dis je crains le danger,
J'aime mieux boire.

S'il faut affronter le trépas,
Pour éterniſer ſa mémoire,
Des Lauriers je fais peu de cas;
J'aime mieux boire.

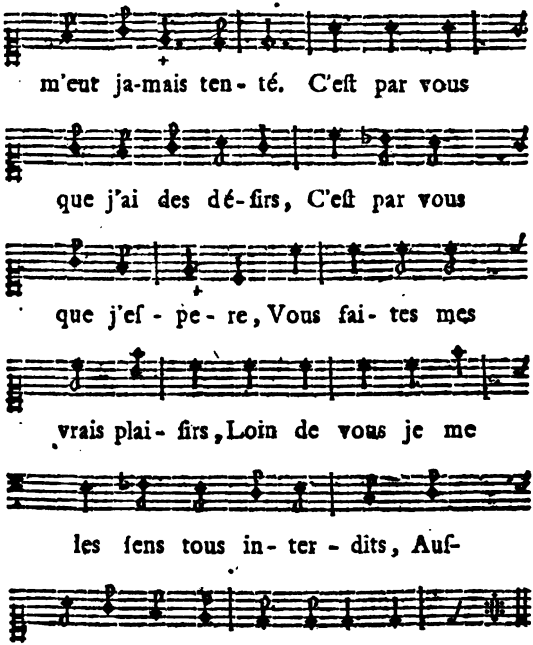
Que le Chimiſte jour & nuit,
Cherche dans ſon Laboratoire,
Une Fortune qu'il détruit;
J'aime mieux boire.

Qu'un Savant aime à raiſonner,
De Philoſophie ou d'Hiſtoire,
Il ne faut que m'importuner,
J'aime mieux boire.

MENUET.


JE le ſens bien, Que c'eſt un grand
bien, D'ai-mer & de plai-re; D'un re-
gard, d'un Sou-ris, L'A-mant é-
pris Con-noit tout le charme & le prix,
Je le ſens bien, Que c'eſt un grand
bien, D'ai-mer & de plai-re; Mais ce
bien ſi van-té, Sans vous ne
m'eut

Fin.



Bachus, Amour,
Tour à tour,
Je vous conſacre ma vie.
J'en attendrai la fin,
Le verre en main,

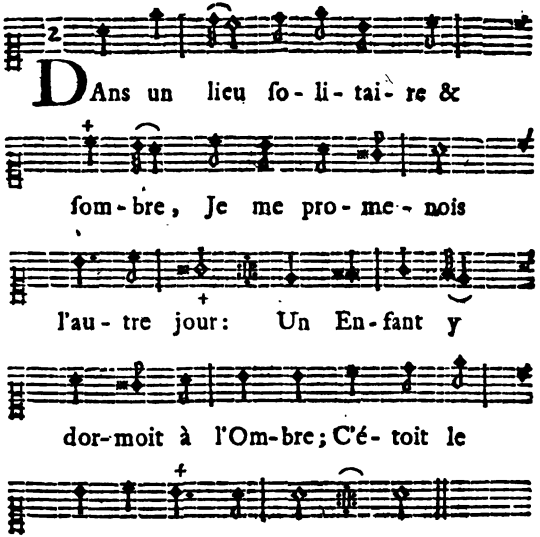
Ou

Ou dans les bras de ma Catin.
Bachus, Amour,
Tour à tour,
Je vous consacre ma vie,
Par vous j'aurai toujours,
D'heureuses nuits & de beaux jours.
Des plaisirs les plus ravissans,
Vous flattez mon envie,
Vous enchantez tous mes sens,
Vos faveurs m'élevent jusques dans les Cieux;
Vous êtes mes Dieux.
Bachus, Amour, &c.

Quand une fois,
Sous ses dures Loix,
L'Amour nous engage,
Ce Dieu trop inhumain,
Dans nôtre sein,
Se plait à verser son Venin.
Quand une fois,
Sous ses dures Loix,
L'Amour nous engage,
Les Plaisirs & les Ris,
Nous sont pour jamais interdits.

Les cris, les larmes, la fureur,
Le déſeſpoir, la rage,
S'emparent de nôtre cœur,
Et nous font reſſentir toute leur rigueur.
Grand Dieu, quel malheur,
Quand une fois, &c.

Abſent de vous,
Le bien le plus doux,
Ne ſauroit me plaire,
Un ſeul de vos regards,
Eſt bien plus doux,
Que tous ceux qui charmèrent Mars.
Abſent de vous,
Le bien le plus doux,
Ne ſauroit me plaire,
Adorable Philis,
C'eſt pour ſeule que je vis.
Quoique ſoumiſe à Licidas,
Par une Loi ſevère,
Songez toujours dans ſes bras,
A ces momens pour nous ſi remplis d'appas,
Ne m'oubliez pas.
Abſent de vous, &c.



J'aprochai, ſa beauté me flatte;
Mais j'aurois dû m'en défier:
J'y vis tous les traits d'une Ingrate,
Que j'avois juré d'oublier.

Il avoit la bouche vermeille,
Le tein auſſi beau que le ſien;
Un ſoupir m'échape, il s'éveille:
L'Amour ſe reveille de rien.

Auſſi-tôt, déployant ſes ailes,
Et ſaiſiſſant ſon Arc vengeur,
D'une de ſes Flêches cruelles,
En partant il me bleſſe au cœur.

Va, dit-il, aux pieds de Silvie,
De nouveau languir & bruler:
Tu l'aimeras toute ta vie,
Pour avoir oſé m'éveiller.

Sur le même Air.

On peut chanter cette Chanſon-ci ſur l'Air *Reveillez-vous, Belle Endormie.*

QU'il eſt doux de paſſer ſa vie,
Auprès d'une jeune Beauté!
Aimable Serin, que j'envie
Ton ſort & ta félicité!

Que de baiſers ſur ſon viſage,
Tu vas cueillir impunément!
Pour toi ſeul, Iris, moins ſauvage,
Préviendra ton empreſſement.

De mille careſſes piquantes,
Naîtront mille plaiſirs nouveaux;
Ah! Grands Dieux, ces douceurs charmantes
Sont-elles donc pour des Oiſeaux?

Belle, quel eſt vôtre Siſtême?
Un Animal obtient de vous
Des careſſes, dont les Dieux mêmes,
S'ils les voyoient, ſeroient jaloux.

Il faut montrer plus de ſageſſe,
Je le ſoutiens, charmante Iris;
Le ſel des plaiſirs en tendreſſe,
C'eſt d'en connoître tout le prix.

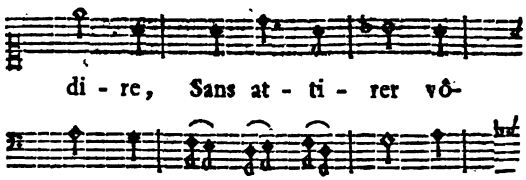
Sur le même Air.

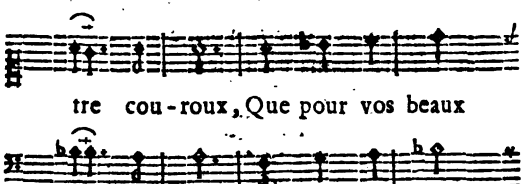
PHhilis, plus avare que tendre,
Ne gagnant rien à refuſer,
Un jour éxigea de Liſandre,
Trente Moutons pour un baiſer.

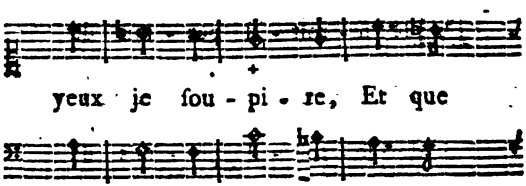
Le lendemain, ſeconde affaire,
Pour le Berger le troc fut bon;
Il éxigea de la Bergere
Trente baiſers pour un Mouton.

Le lendemain, Philis plus-tendre,
Craignant de moins plaire au Berger,
Fut trop heureuse de lui rendre
Tous les Moutons pour un baiser.

Le lendemain, Philis peu sage,
Voulut donner Moutons & Chien,
Pour un baiser que le volage
A Lisette donna pour rien.


di - re, Sans at - ti - rer vô-
di - re, Sans at - ti - rer vô-

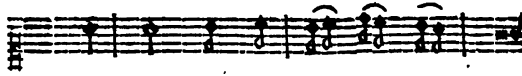

tre cou-roux, Que pour vos beaux
tre cou-roux, Que pour vos beaux


yeux je ſou - pi - re, Et que
yeux je ſou - pi - re, Et que

je

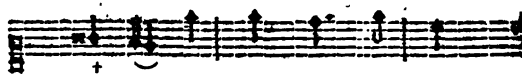
je n'a- do- re que vous: vous:

je n'a- do- re que vous: vous:

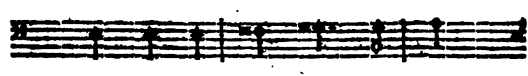


Mon cœur, pe- ne- tré de ten-

Mon cœur, pe- ne- tré de ten-

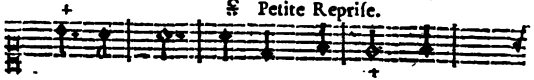


dref- ſé, Pré- tend vous che- rir

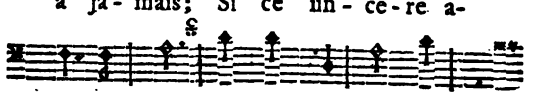


dref- ſé, Pré- tend vous che- rir

Petite Repriſe.

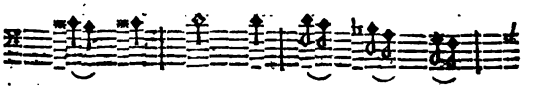


à ja- mais; Si ce ſin- ce- re a-

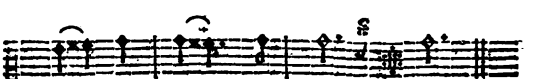


à ja- mais; Si ce ſin- ce- re a-

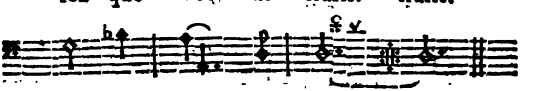
veu vous bleſ- ſe, N'en ac- cu-



veu vous bleſ- ſe, N'en ac- cu-



ſez que vos at- traits. traits.



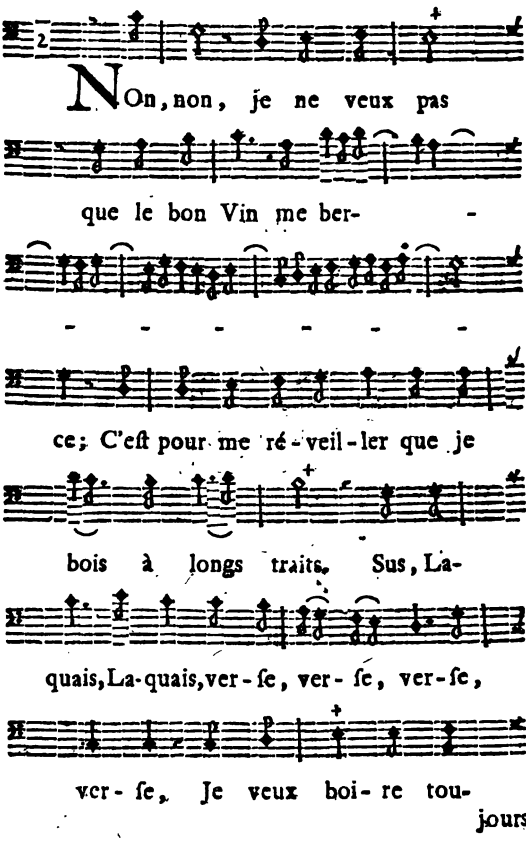
ſez que vos at- traits. traits.

Lors

Lors que l'on voit briller vos charmes,
Peut-on garder ſa liberté ?
Sans balancer on rend les armes
A vôtre naiſſante beauté ;
L'Amour, qui pour vous s'intéreſſe,
Dans vos beaux yeux choiſit ſes traits :
Si ce ſincere aveu vous bleſſe,
N'en accuſez que vos attraits.

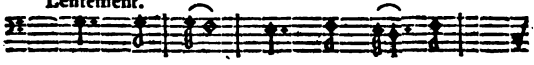
Je mets mon bonheur à vous plaire,
Aprouvez mon extrême ardeur,
Jamais aucune autre Bergère,
Ne triomphera de mon cœur.
Si vôtre ſevère ſageſſe
Blâme mes ſentimens ſecrets,
Iris, ſi mon amour vous bleſſe,
N'en accuſez que vos attraits.

RECIT DE BASSE.



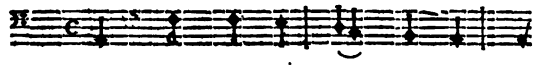
jours & ne dor-mir ja-mais: mais:

Lentement.



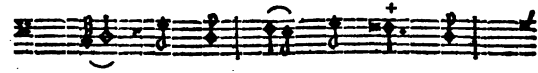
Quand la mort ſous qui tout ſuc-

com-be, Et qui me ſuit au ga-

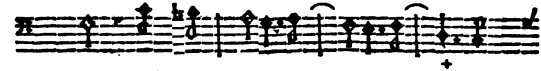


lop, M'au-ra cou-ché dans la

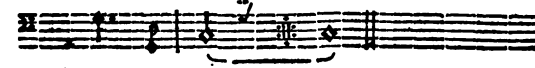
tom-be, Je ne dor-mi-rai que



trop, Je ne dor-mi-rai que



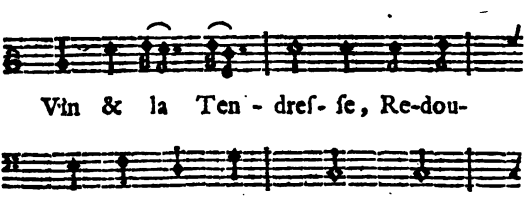
trop, Je ne dor- - - mi-

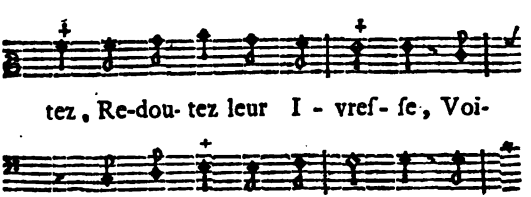


, rai que trop. trop.

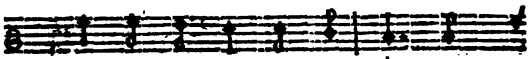
Fuyez

FU- yez le
Fu- yez le Vin, fu- yez le


Vin & la Ten - dref- fe, Re-dou-
Vin & la Ten - dref - fe,


tez, Re-dou- tez leur I - vref- fe, Voi-
Re- dou-tez leur I - vref- fe, Voi-

là



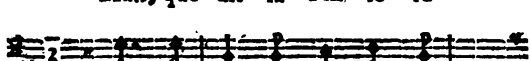
là l'in- u - ti - le Le- çon, Que

là l'in- u - ti - le Le- çon, Que

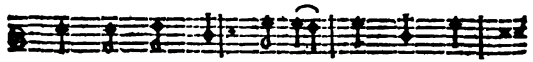
fait l'en- nuy- eu - ſe Rai- ſon: ſon:

fait l'en- nuy- eu - ſe Rai- ſon: ſon:

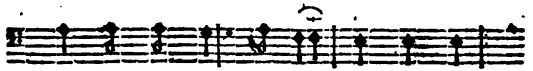
Mais, que dit la Phi- lo- ſo-



Mais, que dit la Phi- lo- ſo-

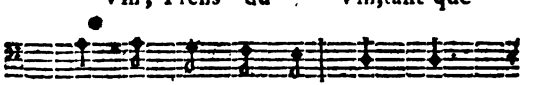


phi - e La mieux ſui-vi - e? Prens du

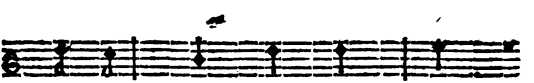


phi - e La mieux ſui-vi - e? Prens du

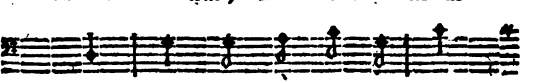
Vin, Prens du Vin, tant que



Vin, tant que tu vou - dras, De



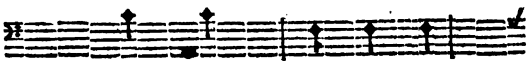
tu vou - dras, De l'A - mour



L'A - mour, tant que tu pou - ras;

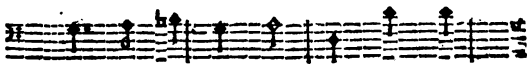
tant

tant que tu pou - ras; C'eſt l'ex-



C'eſt l'ex - cès, C'eſt l'ex-

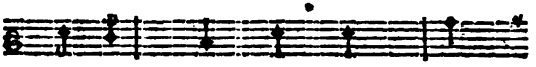
cès, qui juſ-ti - fi - e. Prens du



cès, qui juſ-ti - fi - e. Prens du

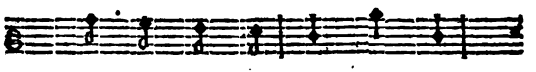
Vin, prens du Vin, tant que

Vin, tant que tu vou-dras, De

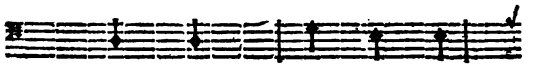


tu vou - dras, De l'A - mour,

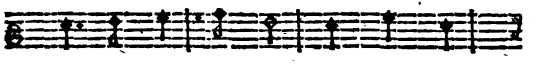
l'A- mour, tant que tu pou-ras;



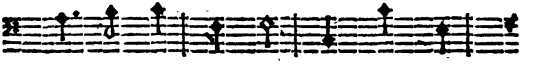
tant que tu pou- ras; C'eſt l'ex-



C'eſt l'ex - cès, C'eſt l'ex-

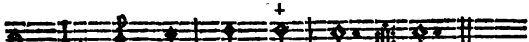


cès qui juſ - ti - fi - e; C'eſt l'ex-

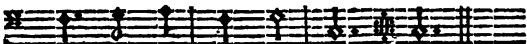


cès qui juſ - ti - fi - e; C'eſt l'ex-

cès

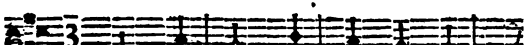


cès, qui juſ - ti - fi - e. e.

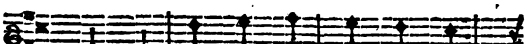


cès, qui juſ - ti - fi - e, e.

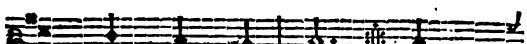
MENUET.



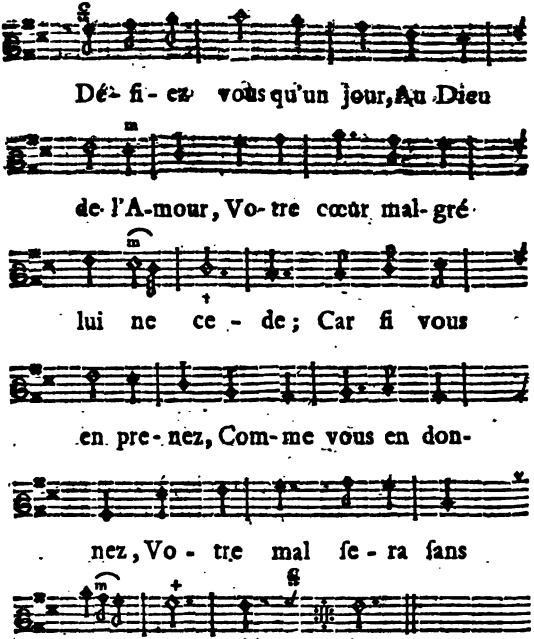
ON di - roit, Bel - le, à vous en-
Ai - ſé - ment pouroient vous dé-



ten - dre, Que qua - tre coups pré - ſen-
fen - dre Des traits lan - cez par le



tez par Ba - chus, chus,
Fils de Vé - nus: nus:



Bachus rompt les plus fortes chaines,
Il ſait guerir les maux qu'Amour a faits;
Recherchons ces heureuſes peines,
Dont le plaiſir eſt de boire à longs traits:

Amour

Amour, si ton ardeur
Regne dans mon cœur,
Ce triomphe accroit peu ta gloire :
Je cede à son pouvoir,
Seulement pour avoir
Une raison de plus pour boire.

Votre erreur, Iris, est extrême,
De croire aimer pour l'honneur de Bachus ;
Nous savons qu'il cede lui-même,
A la puissance du Fils de Venus :
Du petit Dieu malin,
Craignez le dessein ;
Par le Vin il veut vous surprendre,
Lors que par son poison,
Perdant la raison,
Vous ne pourez plus vous défendre.

Tu te ris, ingrate Climene,
Des maux cruels que tu me fais soufrir ;
Mais, j'ai pour remede à ma peine,
Une Liqueur qui saura me guerir :

Bachus, à mon ſecours !
Si tu veux qu'Amour
Ne remporte ici la victoire.
Tu ſeras de mon cœur,
Deſormais le Vainqueur ;
Je t'en donne toute la gloire.

Si, Tircis, tu veux être ſage,
Tu jouïras d'un bien-heureux deſtin ;
A Venus il faut rendre hommage,
Et quitter pour jamais le Dieu Vin :
Pour prix de ton ardeur,
Poſſede mon cœur,
En demande tu d'avantage ?
Mais ſouvien-toi toujours,
Que le Dieu d'Amour,
Ne ſauroit ſouffrir de partage.

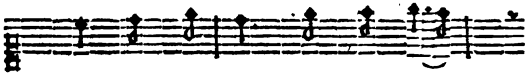
Pour ſavoir combien je vous aime,
Voyez mes yeux, conſultez ma langueur :
Ma crainte, mon ſilence extrême,
Découvre aſſez le ſecret de mon cœur :

Que

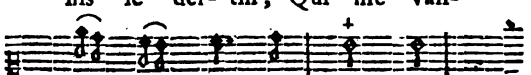
Que je ſerois heureux,
Si, des mêmes feux,
Vous pouviez être ſuſceptible !
Mais c'eſt vôtre froideur ;
Qui bannit de mon cœur,
L'eſpoir de vous rendre ſenſible.

CANON A III.

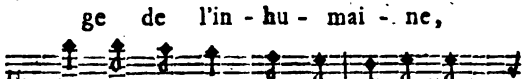
nis.



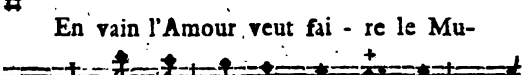
nis le deſ- tin, Qui me van-



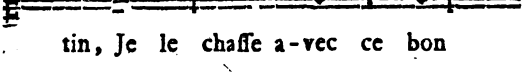
ge de l'in - hu - mai - ne,



En vain l'Amour veut fai - re le Mu-

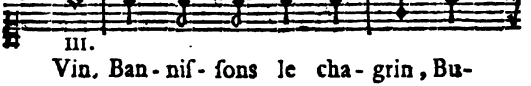


tin, Je le chaſſe a-vec ce bon

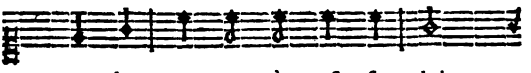


III.

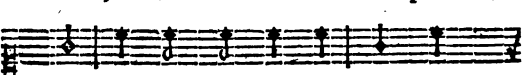
Vin, Ban - niſ - ſons le cha - grin, Bu-



vons, bu-vons tous à taſ - ſe plei-



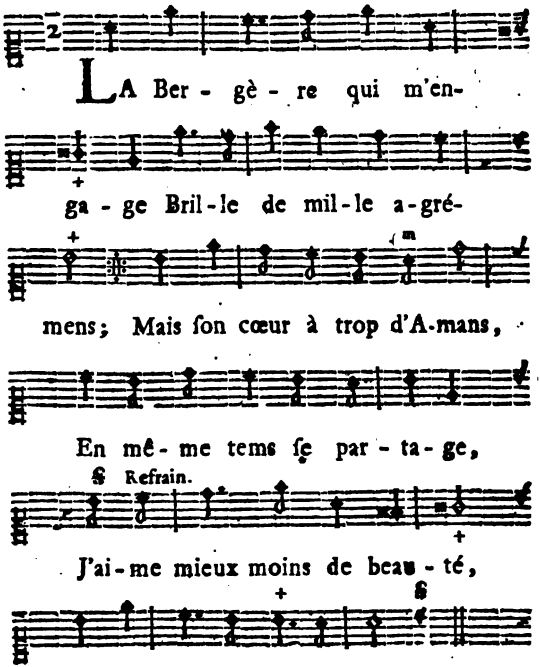
ne, Ban - niſ - ſons le cha - grin, Ou



no- yons le dans ce Jus di - vin.

VAU-

VAUDEVILLE.


LA Ber - gè - re qui m'en-
ga - ge Bril - le de mil - le a - gré-
mens; Mais ſon cœur à trop d'A-mans,
En mê - me tems ſe par - ta - ge,
℟ Refrain.
J'ai - me mieux moins de beau - té,
Et plus de fi - dé - li - té. &c.

Ses yeux n'exemptent perſonne,
Du pouvoir de ſes appas,
Son cœur ne s'exempte pas,
De tout l'Amour qu'elle donne.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

Si Vénus étoit moins belle,
Quand elle obtint le fruit d'or,
La Déeſſe avoit encor
Le cœur un peu plus fidelle.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

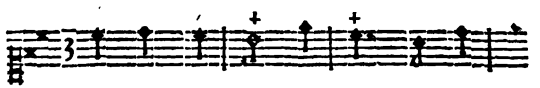
En vain un Berger eſpère,
D'en être aimé plus d'un jour;
Toujours le nouvel Amour,
Eſt le plus ſûr de lui plaire.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

De même que l'Onde chaſſe
L'Onde qui coule devant,
Ainſi le nouvel Amant
D'un autre Amant prend la place;
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

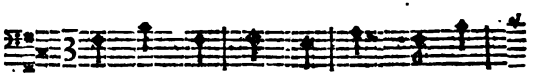
C'eſt ainſi que ſur l'Herbette,
Tircis chantoit aux Forêts,
L'inconſtance & les attraits
De la Bergere Liſette;
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

va - les trop bruſ-que - ment.

va - les trop bruſ-que - ment.

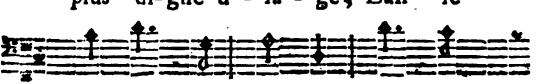


De ce Nec- tar char-mant fais un



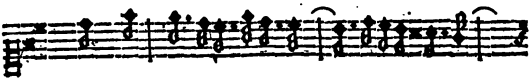
De ce Nec- tar char-mant fais un

plus di-gne u - ſa - ge, Laiſ - ſe



plus di-gne u - ſa - ge, Laiſ - ſe

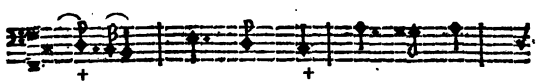
le



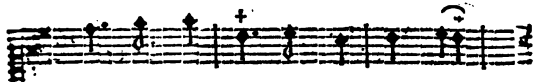
le cou- - - -

le cou- - - -

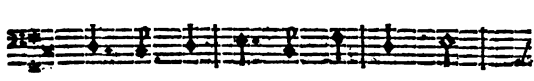
- dou-ce-ment, dou- ce - ment,



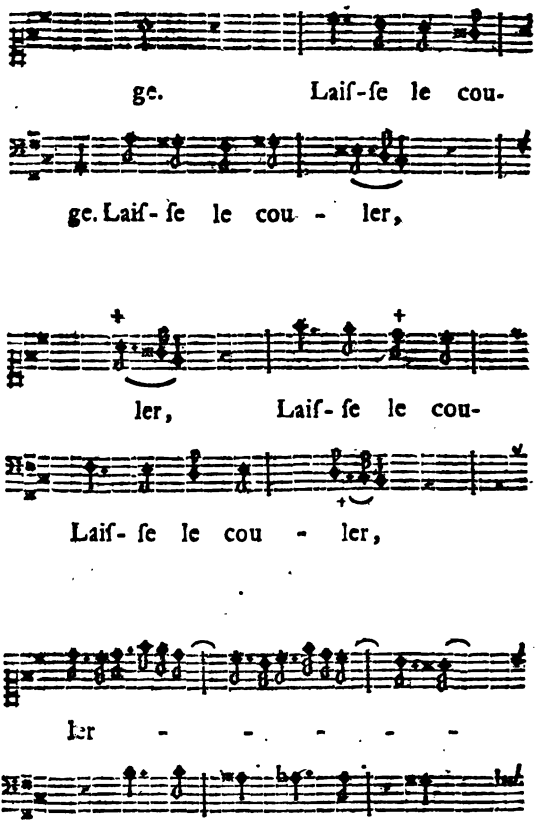
- - dou- ce-ment, Tout le plai-



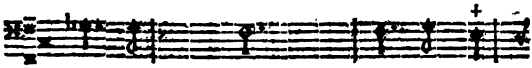
Tout le plai-fir eſt au paſ - ſa-



Tout le plai- fir eſt au paſ - ſa-

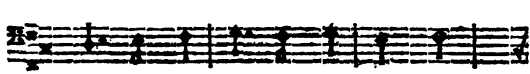

ge. Laiſ-ſe le cou-
ge. Laiſ-ſe le cou - ler,
ler, Laiſ-ſe le cou-
Laiſ-ſe le cou - ler,
ler - - - - -
Dou-ce-ment, dou-ce-ment,
dou-

- - dou-ce-ment -



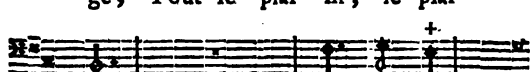
dou-ce - ment, Tout le plai-

Tout le plai-ſir eſt au paſ-ſa-

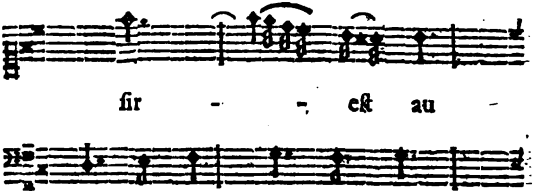


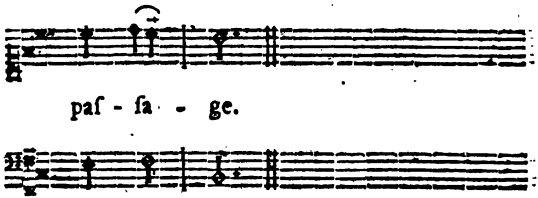
ſir, le plai-ſir eſt au paſ-ſa-

ge, Tout le plai-ſir, le plai-

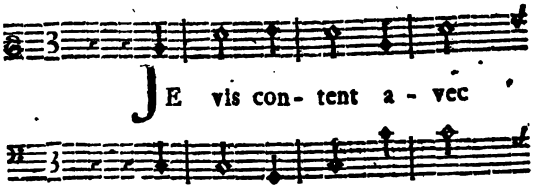


ge, Tout le plai-

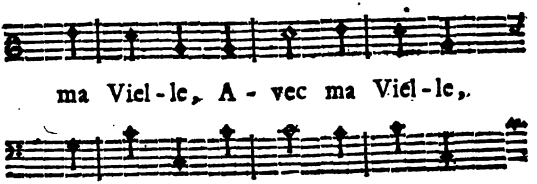

fir - - eſt au -
fir, le plai - ſir eſt au.


paſ - ſa - ge.
paſ - ſa - ge.

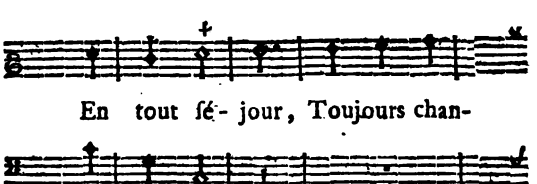
LA VIELLE.



Basse-continue.

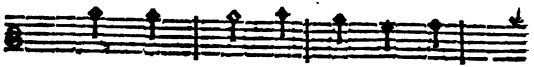


Basse-continue.



Basse-continue.

tant,

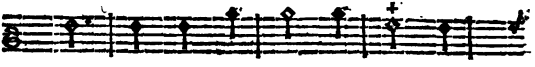


tant, Je fais mer-veil-le, je

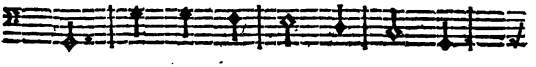
Baſſe-continue.

fais mer-veil-le, Et de boñs

Baſſe-continue.

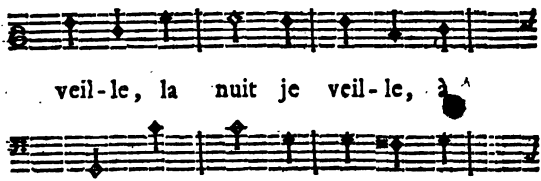


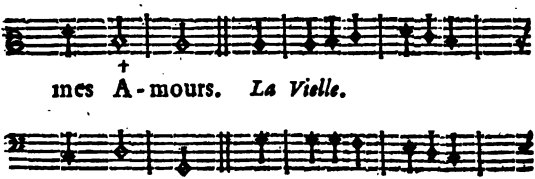
tours; La moi-tié de la nuit je

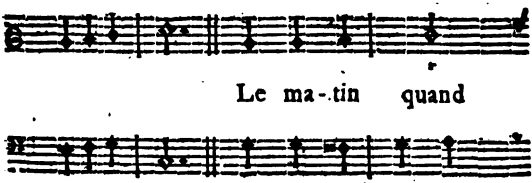


Baſſe-continue.

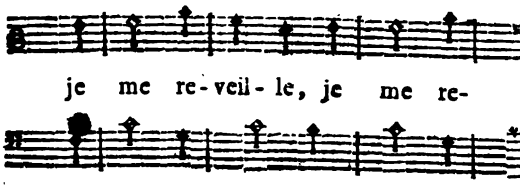
veil-


veil-le, la nuit je veil-le, à
Basse-continue.

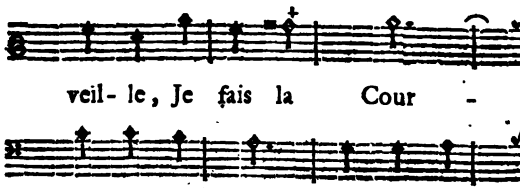

mes A-mours. La Vielle.
Basse-continue.


Le ma-tin quand
Basse-continue.

je



Baſſe-continue.

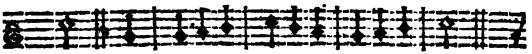


Baſſe-continue.

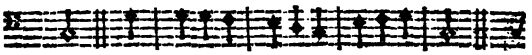
Baſſe-continue.

A ma Bou-teil-le; Pen-dant le

Basse-continue.

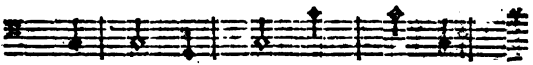


. jour. *La Vielle.*



Basse-continue.

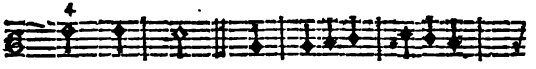
Qui-conque é-pi-e, La fan-tai-



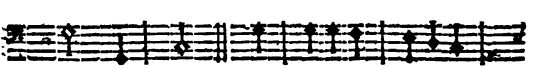
Basse-continue.

ſi - e, De ſa Fem- me ſé-

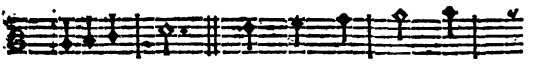
Baſſe-continue.



cre - te- ment. *La Vielle.*



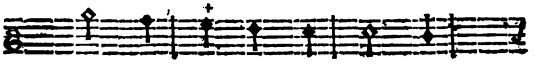
Baſſe-continue.



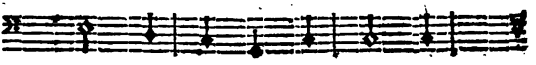
Suit u - ne ri - di-

Baſſe-continue.

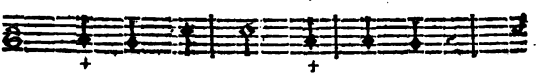
cule



cu- le en- vi- e, Qui- conque é-

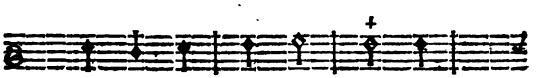


Baſſe-continue.

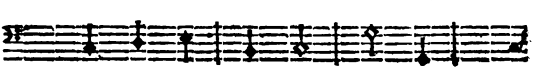


pi- e, Qui- conque é- pi- e,

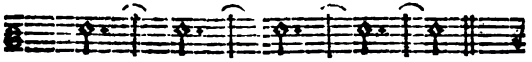
Baſſe-continue.



Et ſe don- ne bien du tour-

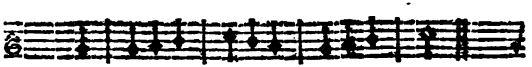


Baſſe-continue.

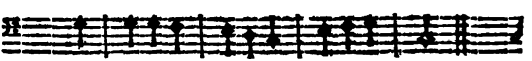


ment. - - - - -

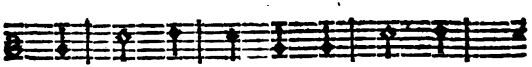
Baſſe-continue.



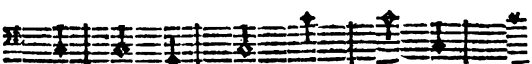
La Vielle.



Baſſe-continue.



Qui ne voit gou-te, En ce - la

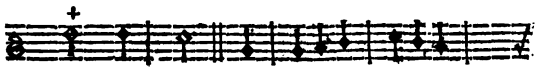


Baſſe-continue.

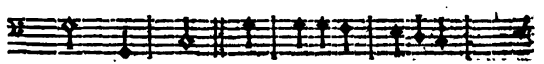
goute,

gou-te Un tran-qui-le con-

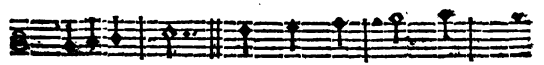
Baſſe-continue.



ten-te-ment. *La Vielle.*

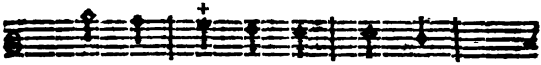


Baſſe-continue.



— Ma-ris, c'eſt la plus

Baſſe-continue.

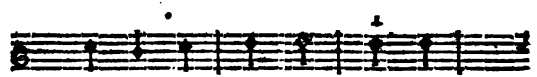


fû - re rou-te, De ne voir

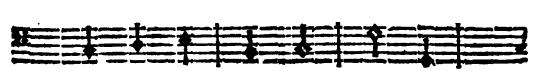
Baſſe-continue.

gou-te, De ne voir gou-te,

Baſſe-continue.



Ou bien d'en fai - re le ſem-

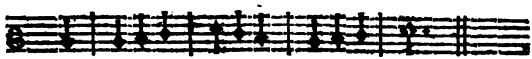


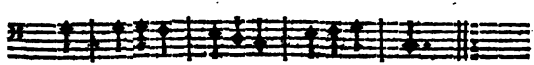
Baſſe-continue.

blant.

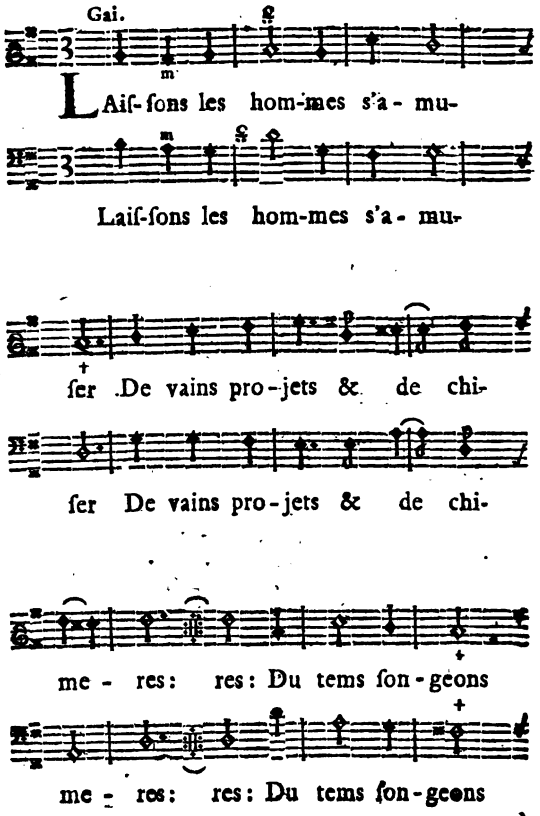
blant. - - - -

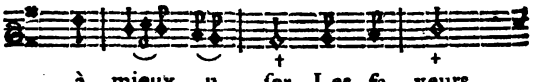
Baſſe-continue.

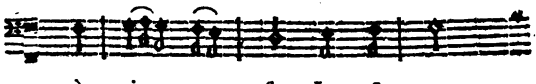

La Vielle.

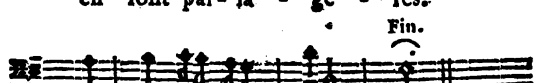

Baſſe-continue.

RONDE DE TABLE.



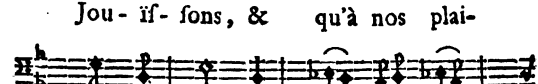


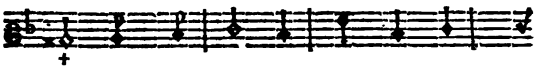




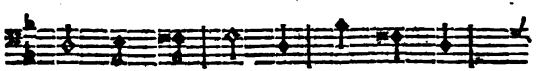
Le Chœur repete ceci.

DEUX BUVEURS.





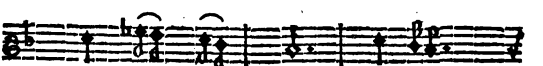
firs, Les Dieux mê-mes por-tent en



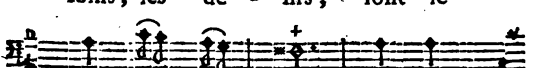
firs, Les Dieux mê-mes por-tent en

vi - e: Les re-grets, les

vi - e: Les re-grets, les

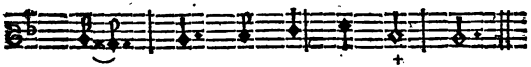


foins, les dé - firs, font le

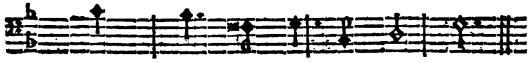


foins, les dé - firs, font le

poi-

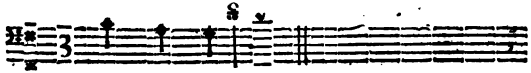


poi - ſon de nô - tre vi - e.



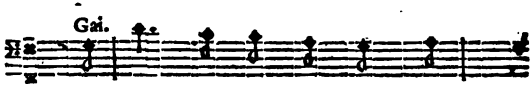
poi - ſon de nô - tre vi - e.

Laiſ-ſons les, &c. *A la page* 344.

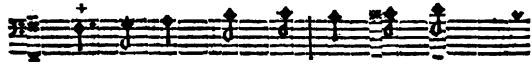


Laiſ-ſons les, &c.

UN BUVEUR SEUL.



Ai-mons lors que l'A - mour nous



rit, Bu-vons quand Ba - chus ſe pré-

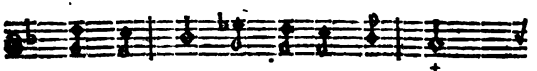
ſente :

ſen - te: Le Vin que l'on

gar - de s'ai - grit, Et l'A - mour lan-

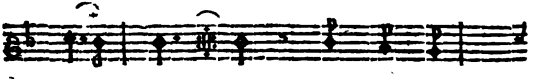
guit dans l'at - ten - te.

AUTRE SEUL.

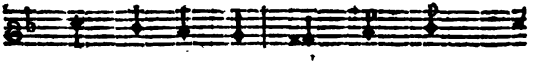


Mal-heu - reux qui du len - de - main

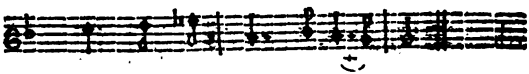
A - vec trop de ſoin s'em - ba-



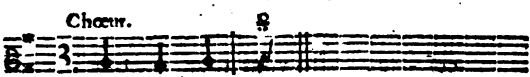
raſ - ſe: ſe: Le len - de-



main eſt in - cer - tain, Nous n'a-



vons que l'in-ſtant qui paſ-ſe.

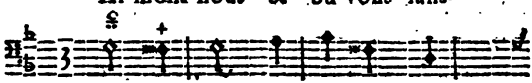


Laiſ-ſons les, &c. *A la page* 344.

Laiſ ſons les, &c.

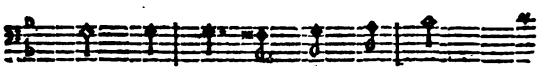
RONDEAU, DEUX AMANS.

Ai-mons-nous & bu-vons ſans

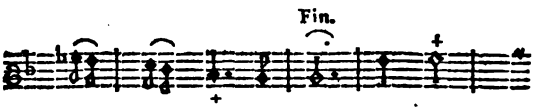


Ai-mons-nous & bu-vons ſans

ceſ - ſe, Ser - vons tour à tour,

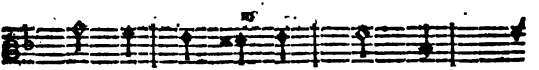


ceſ - ſe, Ser - vons tour à tour,

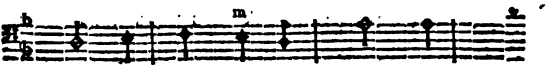


Ba - chus & l'A-mour. A leur

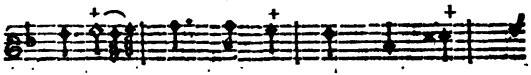
Ba - chus & l'A-mour. A leur



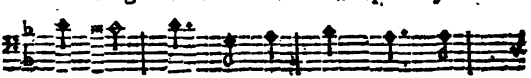
dou-ce & char-mante Y - vreſ - ſe,



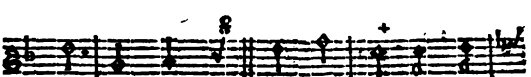
dou-ce & char-mante Y - vreſ - ſe,



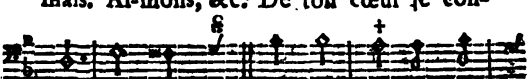
A longs traits li-vrons-nous pour ja-



A longs traits li-vrons-nous pour ja-

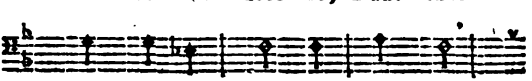


mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-



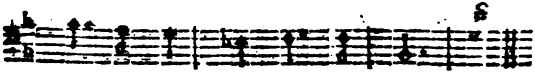
mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-

nois la ten - dref- fe, Dans mes



nois la ten - dref- fe, Dans mes

yeux tu peux voir ton bon-heur.



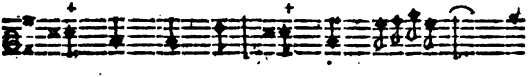
yeux tu peux voir ton bon-heur.

UN BUVEUR SEUL.

Ver- - ſe, ver-ſe, ver-

ſe à longs traits ce Nec-tar ſi doux.

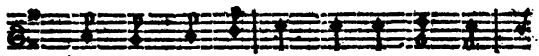
Si Ba-chus nous jet-te à la ren-



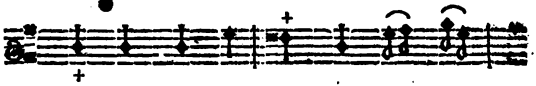
ver-ſe, ver-ſe, ver-ſe, ver- -

- ſe, L'A-mour au-ra ſoin de nous.

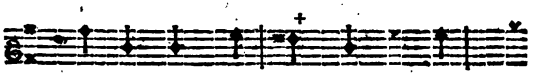
Heu-



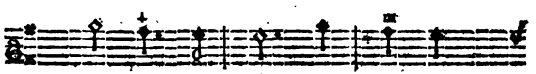
Heu-reux deux A-mans qui ſa-vent bien



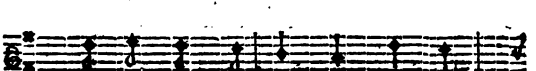
boi-re! Quel tri-om-phe quel-le



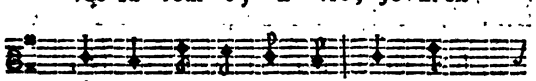
gloi-re! Le Vin mê-me, ac-



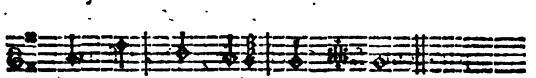
croit leurs dé-ſirs. Mon cœur a-



vec fu-reur s'y li-vre, Je m'en-

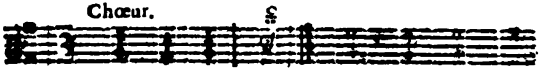


vy-vre de Vin & d'A-mour dans



le ſein des plai-ſirs. ſirs.

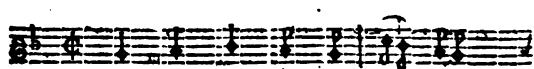
Chœur.



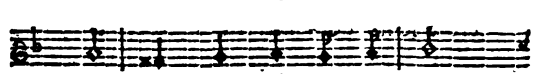
Laiſ-ſons les, &c. *A la page* 344.

Laiſ-ſons les, &c.

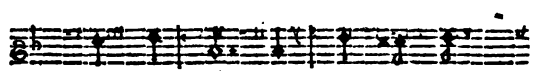
BRANLE.



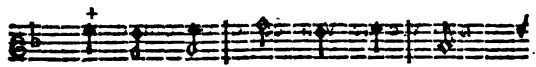
C'Eſt en vain que de leur ten-



dreſ- ſe, Deux jeu-nes A-mans

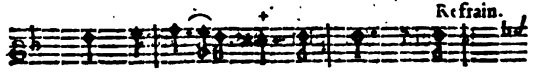


ſont char-mez; En vain ils ſe



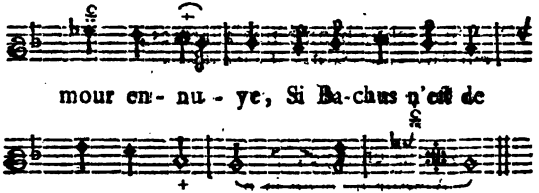
par-lent ſans ceſ-ſe, Des feux

Refrain.



dont ils ſont en-flam-mez. L'A-

mour



C'eſt quand nôtre ardeur eſt extrême,
Qu'il faut menager nos plaiſirs;
A voir trop ſouvent ce qu'on aime,
L'on uſe bien tôt ſes déſirs.
L'Amour ennuye,
Si Bachus n'eſt de la partie.

Le Chœur repete ces deux Vers.

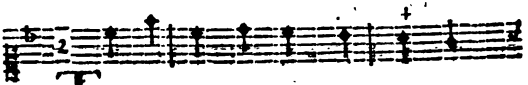
Le moment, où l'Amour ſommeille,
Eſt l'inſtant qui ſuit ſon bonheur:
Mais lors que le Vin le reveille,
Ce Dieu n'en a que plus d'ardeur.
L'Amour ennuye,
Si Bachus n'eſt de la partie.

Si Bachus bannit nos allarmes,
S'il ſert aux plaiſirs de l'Amour,
En lui prêtant de nouveaux charmes,
L'Amour le ranime à ſon tour.
Bachus ennuye,
Si l'Amour n'eſt de la partie.

Mais, fuyons un excès nuiſible:
L'Yvreſſe eſt-elle un bien ſi doux?
Un plaiſir qui rend inſenſible,
Doit-il faire tant de jaloux?
Bachus ennuye,
Si l'Amour n'eſt de la partie.

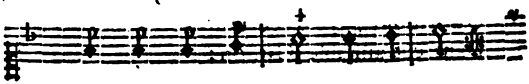
Ne cherchons qu'une Yvreſſe aimable,
Dont notre cœur ſoit enchanté:
Elle eſt la ſource delectable,
Où l'on puiſe la Volupté.
Bachus ennuye,
Si l'Amour n'eſt de la partie.

MUSETTE.

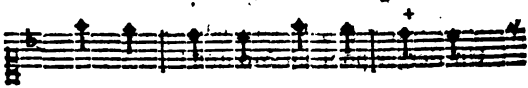


TAndis que la jeu-ne Annet-te,

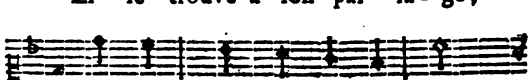
Dans nos Bois trif-te & ſeu-let-te,



Cherchoit un Mou-ton é-ga-ré:



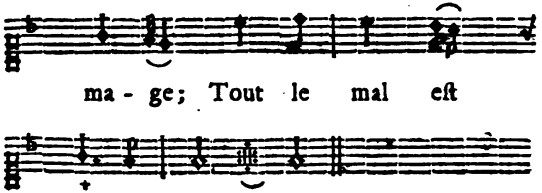
El-le trouve à ſon paſ-ſa-ge,



Un Ber-ger fait à ſon gré:

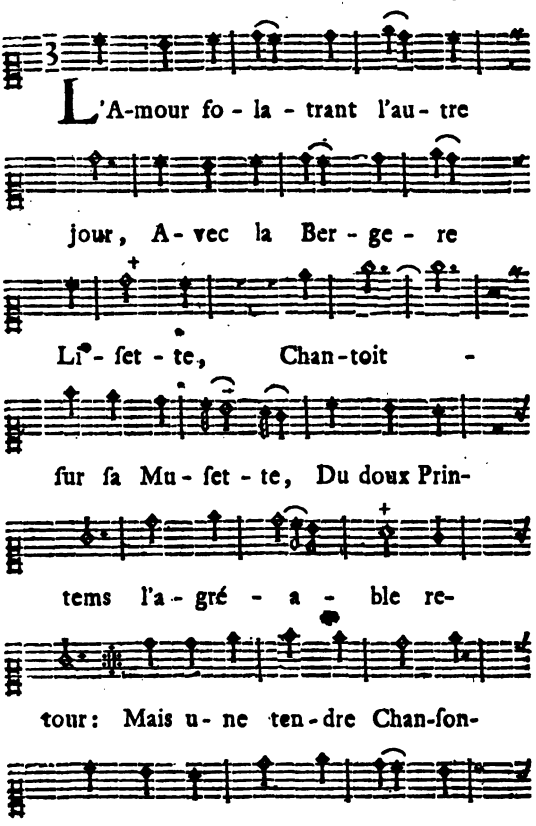
Il lui rend un ten-dre hom-

mage,



On voit par cette Avanture,
Qu'Amour paye avec uſure,
Dans cet aimable Canton:
Sous ces Loix chacun ſe range,
Et l'on dit d'un tendre ton,
N'eſt-ce pas gagner au change?
Un Berger pour un Mouton!

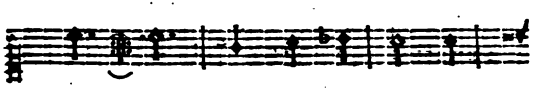
L'A-


L'A-mour fo - la - trant l'au - tre
jour, A - vec la Ber - ge - re
Li - ſet - te, Chan - toit -
ſur ſa Mu - ſet - te, Du doux Prin -
tems l'a - gré - a - ble re -
tour: Mais u - ne ten - dre Chan - ſon -
net - te N'a rien qui puiſ - ſe

l'en-

l'en-ga - ger. Que peut l'A-mour a-

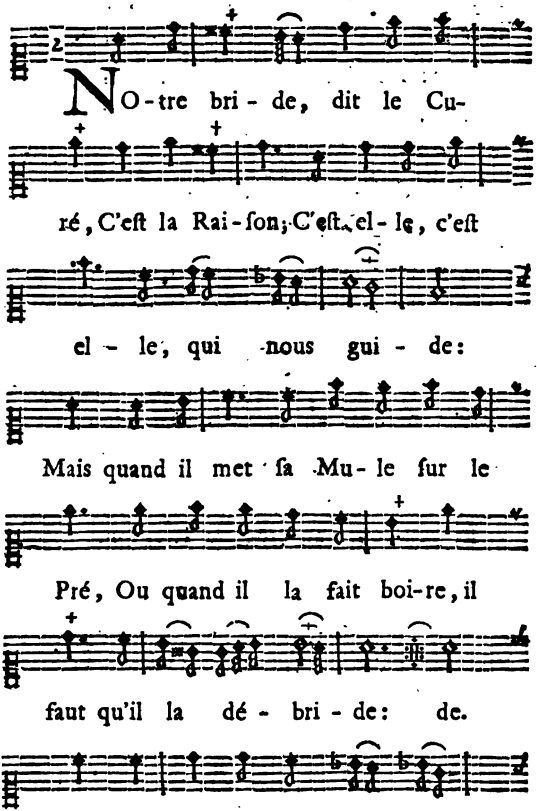
vec Li - ſet - te, Sans un Ber-

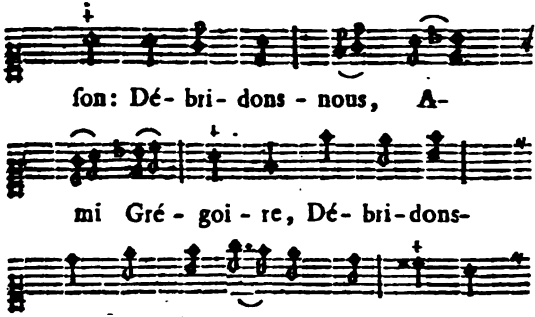


ger? ger? Que peut l'A-mour a-

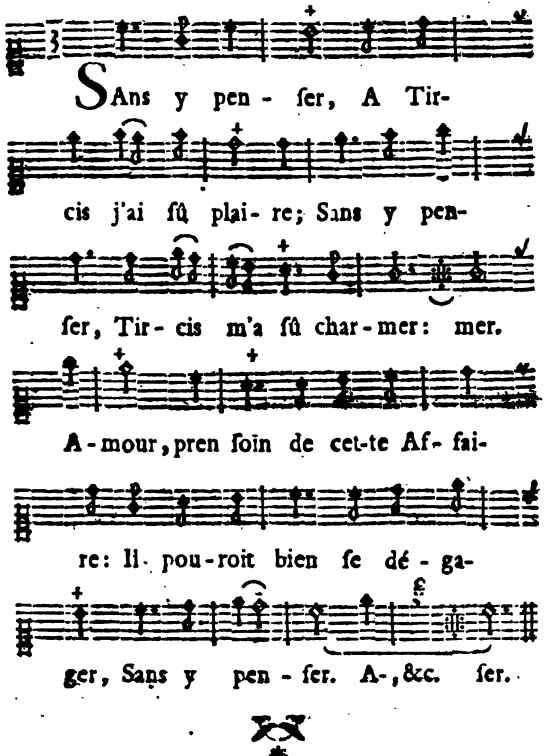
vec Li - ſet - te, Sans un Ber- ger?

Notre

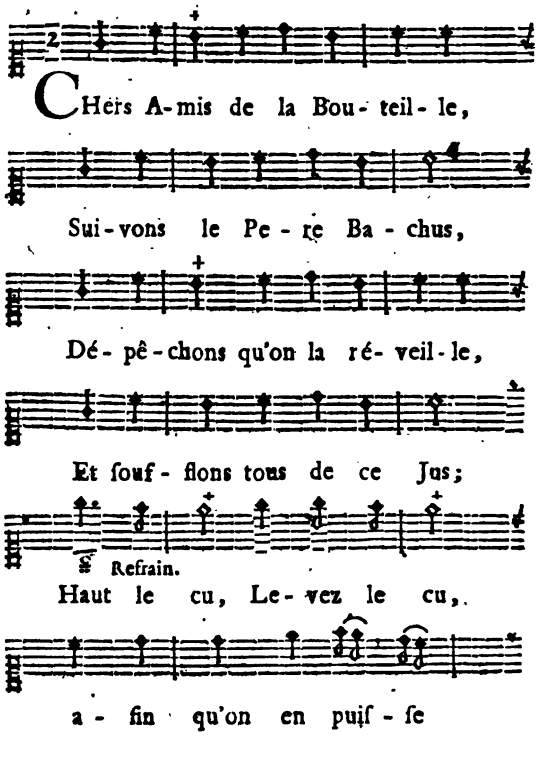

NO-tre bri-de, dit le Cu-
ré, C'eſt la Rai-ſon; C'eſt el-le, c'eſt
el-le, qui nous gui-de:
Mais quand il met ſa Mu-le ſur le
Pré, Ou quand il la fait boi-re, il
faut qu'il la dé-bri-de: de.
Sui-vons cet-te Com-pa-rai-

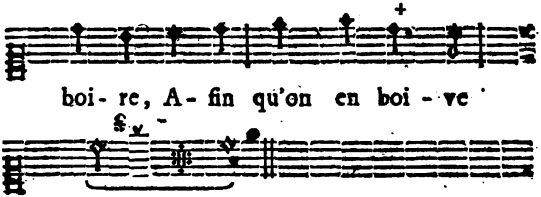

ſon: Dé- bri- dons - nous, A-
mi Gré - goi - re, Dé- bri-dons-
nous,pour mieux paître & mieux boi-re;
Et pen-dons au croc la Rai - ſon,
Et pen-dons au croc la Rai-ſon.

PETIT AIR.


SAns y pen - ſer, A Tir-
cis j'ai ſû plai - re; Sans y pen-
ſer, Tir - cis m'a ſû char - mer: mer.
A - mour, pren ſoin de cet-te Af - fai-
re: Il pou-roit bien ſe dé - ga-
ger, Sans y pen - ſer. A-, &c. ſer.

VAUDEVILLE.


CHers A-mis de la Bou-teil-le,
Sui-vons le Pe-re Ba-chus,
Dé-pê-chons qu'on la ré-veil-le,
Et souf-flons tous de ce Jus;
Refrain.
Haut le cu, Le-vez le cu,
a-fin qu'on en puiſ-ſe
boire,



Pour diſſiper l'humeur noire,
Que me cauſe ma Catin,
J'en veux jour & nuit reboire;
Ce remede eſt ſouverain.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.

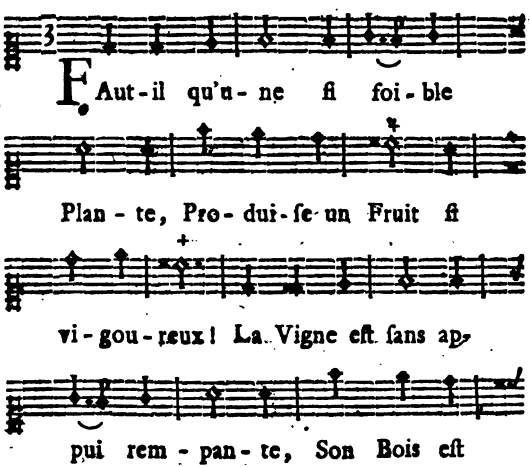
Tu charmes, belle Climeine,
Qui te voit le verre en main;
S'il te rend moins inhumaine,
Quel triomphe pour le Vin!
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.

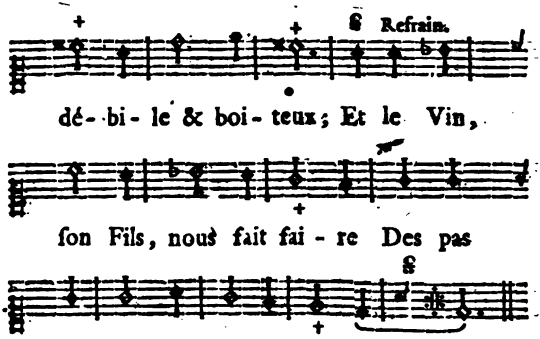
Vous, que l'Amour deſeſpere,
Par des tourmens rigoureux;
Voulez-vous vous en défaire?
Buvez tous de ce Vin vieux.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.

Toi, dont la vive tendreſſe,
Te fait aimer de Catin;
Pour qu'elle t'aime ſans ceſſe,
Bois ſans ceſſe de ce Vin.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.

Quand l'humeur mélancolique,
S'empare de mon Cerveau,
Pour faire au chagrin la nique,
J'ai recours à mon Tonneau.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.

Que la vie eſt ennuyeuſe,
Sans Bachus & les Amours;
Puiſqu'ils la rendent heureuſe,
Aimons & buvons toujours.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puiſſe boire,
Afin qu'on en boive plus.





Aimer eſt ſouvent incommode,
Ne pas aimer eſt ennuyeux.
Amis, il eſt une méthode,
Qui ſait accorder tous les deux.

Aimons celui qui nous fait faire
Des pas tortus comme ſa Mere.

Amis,

Amis, paſſons le tems à boire,
La Paix nous donne du repos,
Et ne cherchons plus d'autre gloire,
Que celle de vuider les pots.

Et ſi l'Amour nous fait la Guerre,
Défendons-nous à coups de Verre.

J'ai mépriſé long-tems Silvie,
Quoiqu'elle ſoit belle en effet;
Mais, je l'aime autant que ma vie,
Depuis un Songe que j'ai fait:

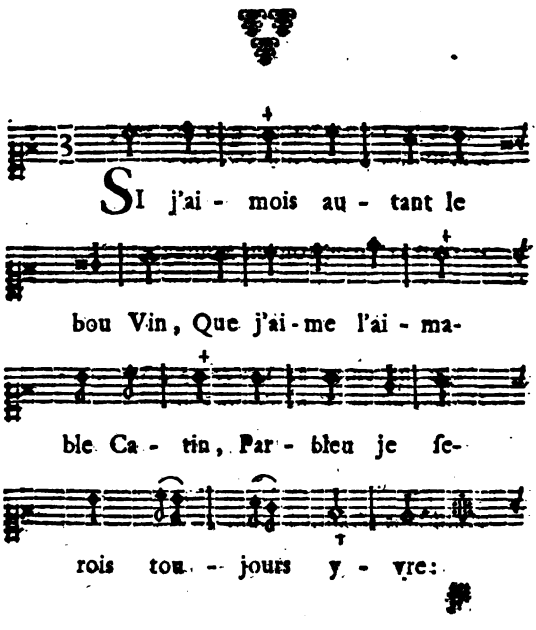
Qui fut que deſſous une Treille,
Bachus la changeoit en Bouteille.

De ſon corps de Lis & de Roſe
Il n'en eſt reſté qu'un long cou,
Qui n'eſt bon à rien autre choſe,
Qu'à faire ſans ceſſe glougou.

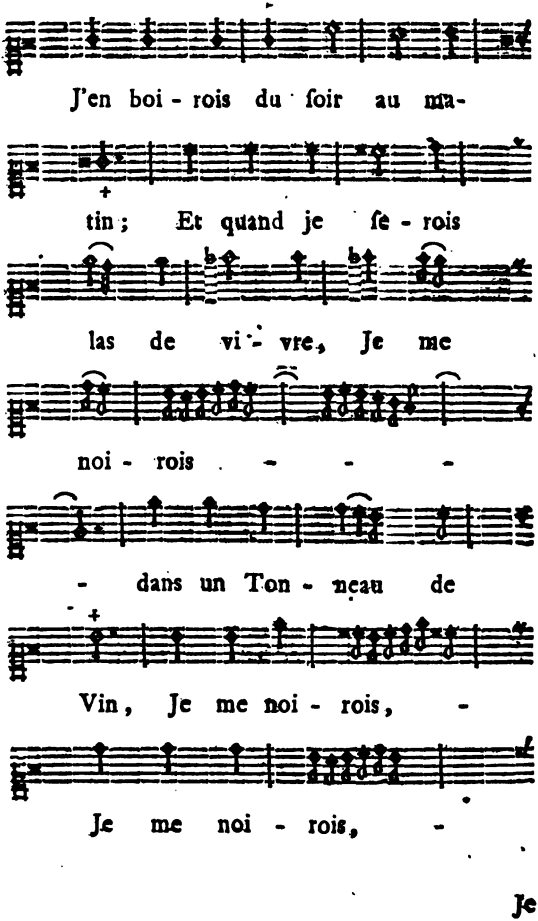
Auſſi ſans feindre je puis dire,
Que c'eſt tout ce que j'en déſire.

Eſt-il une Beauté pareille
A cette charmante Liqueur?
Le tein de la Roſe vermeille
Eſt moins brillant que ſa couleur.

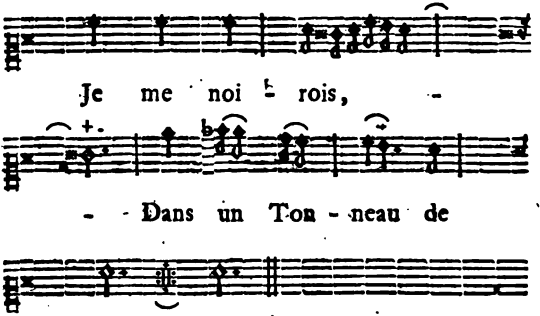
Amis, d'un Jus ſi délectable,
Ennyvrons-nous à cette Table.

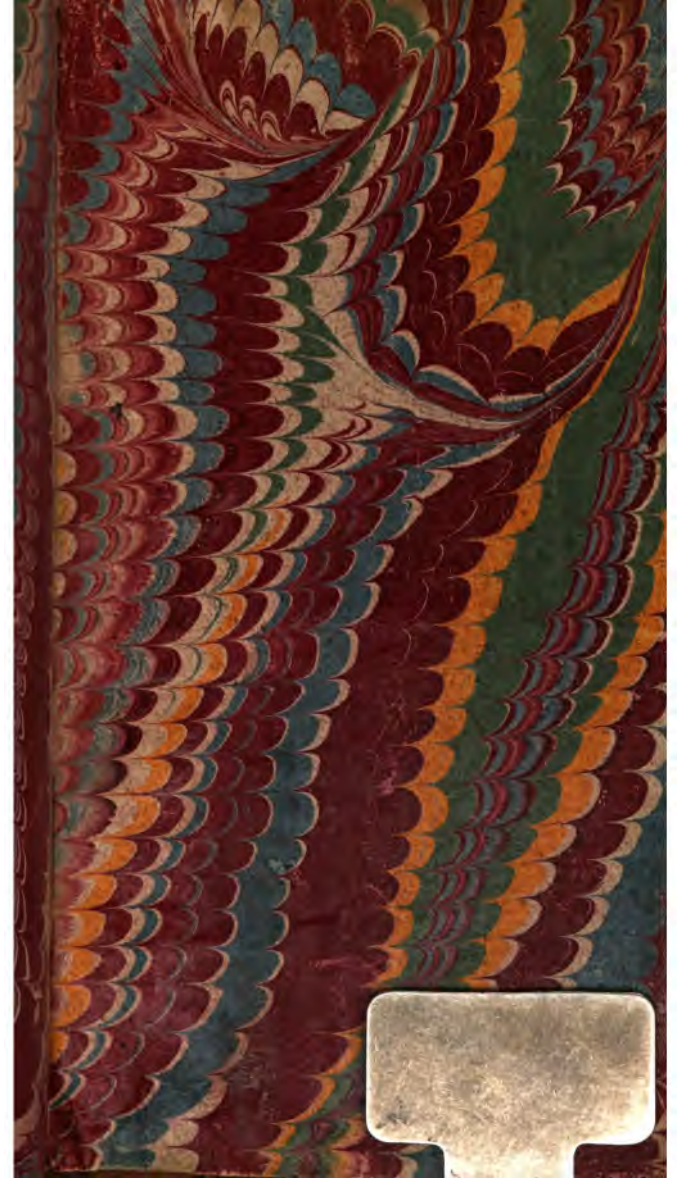


J'en


J'en boi - rois du ſoir au ma-
tin ; Et quand je ſe - rois
las de vi - vre, Je me
noi - rois - - -
- dans un Ton - neau de
Vin, Je me noi - rois, -
Je me noi - rois, -

Je



F I N.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
12 JAN 1995
OF OXFORD
LIBRARY
Heurtebise
16.12.94
8 vols.
[ZAH]
941752